

The background of the entire page is a stylized illustration. The top portion shows a person's legs from the knees down, wearing red shorts, standing on a dark green tiled edge. Below the tiles is a large area of water, depicted with swirling, organic patterns in shades of teal and light green, suggesting movement and depth. The overall style is graphic and artistic.

L'esprit du lieu

Reconversion d'une piscine de la 1^{er} moitié du XX^e siècle
en musée au parcours sensoriel

Lina Formica

Master en architecture à finalité spécialisée

TFE «en et sur l'architecture»

dimension: Patrimoine Hérité

UCLouvain 2021-2022

Master en architecture à finalité spécialisée

TFE « En et Sur L'architecture ».

Dimension : PATRIMOINE HERITE.

Dossier de recherche théorique

L'esprit du lieu
Reconversion d'une piscine de la 1^{re} moitié du XX^e siècle
en musée au parcours sensoriel

FORMICA Lina

Expert : Mme *Erica DEUBER ZIEGLER*
Co-promoteurs : Mr Christophe GILLIS
Mr David VANDENBROUCKE.

Année académique 2021-2022

Titre L'esprit du lieu. Reconversion d'une piscine de la 1^{re} moitié du XX^e siècle en musée au parcours sensoriel

Problématique

Identifier et sauvegarder l'esprit du lieu en reconvertissant une piscine de la 1^{re} moitié du XX^e siècle.

Mots clefs

Piscine, hygiénisme, patrimoine immatériel, esprit du lieu, parcours, matériaux, reconversion

Résumé

Le nombre de bâtiments, inscrits dans les registres nationaux du patrimoine protégé, est en hausse et la collectivité doit leur trouver des nouvelles fonctions, qui permettent leur utilisation et assurent leur entretien et leur pérennité. Le présent travail cherche à allier la conservation d'un lieu du passé, une piscine de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, d'architecture Art Déco, emblématique de la vie de tous les jours, en gardant son essence, la substance qui lui vaut sa valeur patrimoniale et son esprit, tout en lui attribuant une nouvelle affectation, une nouvelle utilisation. Pour entrer en matière, j'ai commencé par me documenter sur les piscines contemporaines appartenant au patrimoine protégé et sur les reconversions du patrimoine bâti que nous utilisons quotidiennement.

Les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle sont aujourd'hui à leur limite d'utilisation dans leur fonction première. Pour comprendre leur valeur patrimoniale, il faut s'intéresser à leur histoire et comprendre leur naissance, à travers le mouvement hygiéniste du XIX^e et du début du XX^e siècle. Des bains publics ont été créés dans les quartiers populaires, pour que toute la population accède à une hygiène corporelle. Ces bains publics ont été souvent couplés avec un bassin de natation. Le sport devient à cette période une pratique importante pour la bonne santé physique de la population.

Les piscines du début du XX^e siècle ont une forte valeur patrimoniale, par leurs fonctions d'utilité publique, sanitaire et sportive, de délasserment et de loisirs, qui permettaient aux différentes classes sociales de se croiser, mais surtout désormais, par leur atmosphère hors du temps. En effet, ces piscines dégagent souvent une impression de type « madeleine de Proust », qui renvoie la personne à un événement qu'il a vécu dans un lieu de son enfance, comme une réminiscence heureuse.

Les piscines ont un esprit. Cet esprit du lieu est déterminé par des éléments caractéristiques, que ma recherche doit mettre en valeur à travers l'analyse de plusieurs piscines créées à cette époque.

Architecturalement, les piscines de cette époque sont des lieux d'expérimentation pour la construction de grandes structures en béton armé, mais aussi des édifices de style décoratif Art Nouveau ou Art Déco. La typologie de ces piscines montre une certaine diversité, mais elle comporte des éléments structurels propres à leur fonction, ce qui permet de reconnaître leur similitude.

A travers l'analyse de plusieurs piscines restaurées et reconverties, une méthode d'intervention est élaborée pour la conservation de l'esprit d'un lieu, tout en permettant l'installation d'une nouvelle fonction au sein du bâtiment.

Préface

Depuis ma plus tendre enfance, je me souviens de visites de lieux emblématiques, en Europe et en Asie, qui ont forgé mon intérêt pour les bâtiments patrimoniaux. Ces constructions sont puissantes par leur valeur histoire et surtout par l'intérêt que leur portent les communautés humaines locales.

J'ai toujours aimé me poser quelque part et observer les gens, leurs mouvements dans les espaces environnants, en dessinant la vie qui se déroule dans ces lieux. Etudier un détail d'un bâtiment en le dessinant, plus tard, faire des relevés et réaliser petit à petit le fonctionnement de ces lieux.

La piscine est un lieu qui m'a toujours intéressé, par le caractère unique qu'on peut retrouver en son sein, l'atmosphère y est toujours particulière et m'a intrigué. Un travail en bachelier m'a initié à l'étude d'une piscine, ce qui m'a fait réaliser leur complexité et leur valeur patrimoniale. C'est pourquoi j'ai voulu poursuivre mes recherches sur ce type de bâtiment.

Remerciement

Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont participé au succès de ce mémoire et de ma formation.

Un grand merci à madame Erica DEUBER ZIEGLER, mon expert de mémoire, pour son soutien, ses précieux conseils et encouragements. Elle a su me guider dans la construction et la rédaction de mon travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance aux co-promoteurs, Christophe GILLIS, David VANDENBROUCKE, Cécile MAIRY et Andrea ANSELMO, qui m'ont suivi dans ce travail académique.

Je remercie Christian DELECRAZ, muséologue, pour m'avoir apporté son expertise et des idées d'aménagements au sein de mon projet.

Merci à mes proches, notamment mes parents et mon compagnon Laurent, pour leur présence tout au long de ces 6 ans d'études. Leur soutien pendant la rédaction de ce mémoire, leurs critiques et leurs relectures, ont été d'une aide inestimable.

Enfin, un grand merci à mes collègues de promotion pour leur aide et pour leur bonne humeur.

Table des matières :

Préface - remerciements
Etat de l'art
Méthodologie
Introduction

Partie 1

Théorie

1 : Piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle

1.1) Origine : de l'antiquité à nos jours

Antiquité grecque
Époque romaine
Moyen Âge
Temps moderne
XIX^e siècle
1^{re} moitié du XX^e siècle
XX^e siècle, Après-guerre
XXI^e siècle

1.2) Hygiénisme

Idéologies du XIX^e siècle
Hygiène du corps

1.3) Les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle

Intérêt patrimonial
Typologie régie par l'hygiène
Double fonctionnalité
Matérialité moderniste

1.4) Etude de trois types de piscine

Piscine en plein air - Bains des Pâquis, Genève
Piscine cathédrale - Piscine de la Buttes-aux-Cailles, Paris
Piscine à coursive – Bains de Saint-Josse, Bruxelles

1.5) Synthèse : Élément spécifique des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle

2 : L'esprit du lieu des piscines

2.1) L'esprit du lieu : définitions

Genius Loci, Christian Norbert-Schultz
Hétérotopie, Michel Foucault
Déclaration de Québec 2009

2.2) L'esprit de la piscine de la 1^{re} moitié du XX^e siècle

Éléments matériels
Parcours sensoriels
Hétérotopie de la piscine

2.3) Synthèse : L'esprit de la piscine

3 : Reconversion des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle : pour une sauvegarde de l'esprit du lieu

3.1) Reconversion vers un patrimoine fonctionnel

Enjeu actuel
Obsolescences des fonctions
Difficultés

3.2) Cas de reconversion

La Cité Molitor, Paris
La Piscine, Roubaix
La Cité Miroir (anciens bains therme de la Sauvenière), Liège
Interprétation

3.3) Méthode de reconversion de l'esprit du lieu

3.4) Synthèse : l'esprit du lieu dans la reconversion

Conclusion

Partie 2

Cas d'étude

1 : Piscine de Mouscron- dossier patrimonial

1.1) Projet de la piscine municipale

Le projet
L'emplacement
L'architecte
Le programme
Le style architectural

1.2) Chantier de la piscine

1.3) Vie du bâtiment

Typologie et fonctionnement de la piscine
Evolution de la piscine
Espace social et sportif

1.4) Abandon de la piscine

1.5) Etat sanitaire

1.6) Esprit de la piscine de Mouscron

Approche matérielle
Parcours sensoriels

2 : Projet de Centre culturel : La baignoire

2.1) Programmation

2.2) Intentions conceptuelles

Bibliographie

Liste des illustrations

Etat de l'art

Cette recherche cherche à identifier et sauvegarder l'esprit du lieu dans la reconversion de piscines de la 1^{re} moitié du siècle. Ces piscines représentent un patrimoine important pour leur avancée technique et sociale. Les piscines trouvent leur origine dans le monde antique. Elles avaient acquis chez les Romains un haut degré de sophistication. Leur évolution jusqu'à nos jours a fait l'objet de diverses études, y compris en Belgique principalement des ouvrages historiques et sociaux, mais peu liés aux aspects architecturaux¹.

L'esprit du lieu est une notion théorique importante à prendre en compte. Elle est explorée par différents théoriciens, comme Christian Norberg-Schulz ou Michel Foucault qui, à travers les notions de *Genius Loci*² ou d'« hétérotopie »,³ élaborent une définition pour caractériser matériellement et immatériellement ce que nous percevons comme l'esprit du lieu. En 2008, l'ICOMOS a élaboré la charte de Québec⁴, qui a pour thème la sauvegarde de cette dimension du lieu.

Différents chercheurs ont abordé le sujet de l'esprit du lieu ou de la reconversion de piscines, cependant, l'esprit des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle n'a pas encore été questionné. Ces piscines sont des ouvrages importants, qui représentent toute une époque sociale.

1 RESSELER Marie, 2015, *Piscines et bains public à Bruxelles*, Région de Bruxelles-Capitale. Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale. Service des monuments et sites

2 NORBERG-SCHULZ Christian, 1980, *Genius loci: towards a phenomenology of architecture*, New York

3 VAN GERREWEY Christophe, 2019. Michel Foucault, *Des espaces autres*. Dans *Choisir l'architecture* (p. 249-253). Presses polytechniques et universitaires romandes.

4 ICOMOS, *Déclaration de Québec sur la sauvegarde de l'esprit du lieu (Charte de Québec)*, Québec, 2008.

Méthodologie

A travers la lecture d'ouvrage et l'analyse de différentes piscines dans leur fonction première ou reconvertie, je cherche à déterminer les éléments importants de ces bâtiments pour en déduire l'esprit du lieu.

L'objectif de ce travail est d'identifier les éléments qui forment l'esprit du lieu des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, pour permettre leur reconversion la plus respectueuse possible.

Premièrement, il convient de définir l'intérêt des piscines de cette époque. Leur spécificité dans leur fonctionnement ainsi que les technologies qui ont été mises en œuvre pour leur construction. L'analyse de trois piscines (Bains des Pâquis à Genève, Piscine de la Butte-aux-Cailles à Paris, Bains de Saint-Josse à Bruxelles) montreront les différentes typologies présentes dans les villes européennes.

Dans un second temps, il convient de déterminer les éléments qui définissent l'esprit du lieu de la piscine. La lecture des ouvrages de Christian Norberg-Schulz sur le *Genius Loci* et les *espaces autres* de Michel Foucault, me permet d'élaborer les éléments importants à prendre en compte.

Par la suite, mon analyse de plusieurs piscines reconverties, comme la Piscine de Roubaix, la Cité Miroir à Liège (anciens bans de la Sauvenière) et la Piscine Molitor à Paris, cherche à décrire et caractériser les différentes interventions de reconversion possibles et de mettre en valeur les approches prises en considération pour la sauvegarde de l'esprit du lieu.

Introduction

La sauvegarde du patrimoine bâti est un enjeu important dans notre société actuelle. Le nombre de bâtiment inscrit au patrimoine national ou mondial est en hausse permanente. Mais comment sauvegarder tous ces biens et les maintenir en bon état ? La reconversion est l'un des moyens courants pour permettre la conservation d'éléments du patrimoine bâti, qui vont aujourd'hui d'une usine du XIX^e siècle à une ferme, d'une église à une piscine communale. Se pose alors la question du devenir de ces bâtiments et des parcelles qu'ils occupent dans le territoire urbain qui, nous le savons, est de plus en plus saturé.

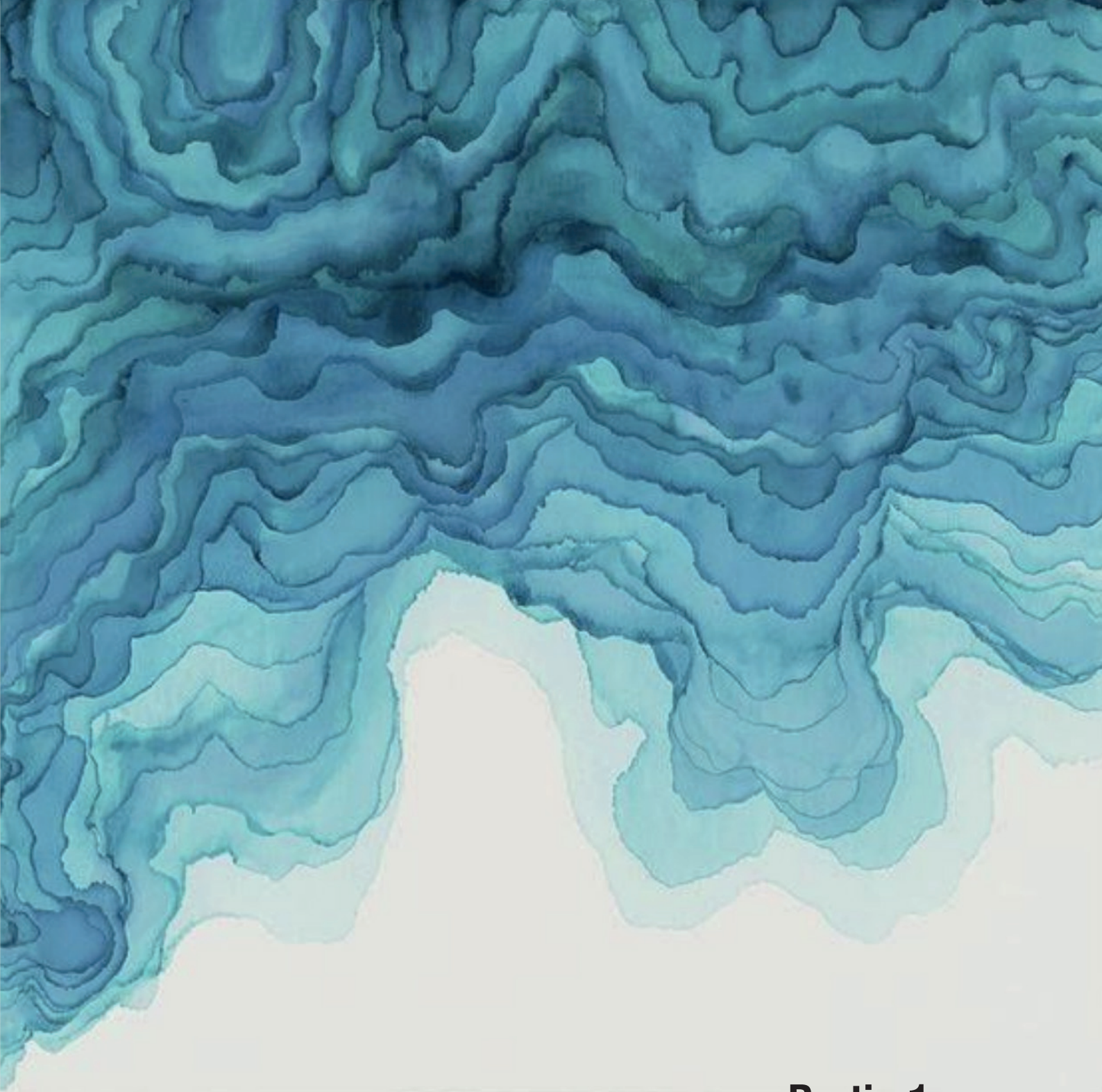
Face à cette augmentation de la densité des villes, de l'étalement urbain, chaque mètre carré revêt une grande valeur. Il semble primordial de porter un nouveau regard sur ces infrastructures du passé, qui se présentent comme de véritables vecteurs de potentialités. Dès lors, tout est affaire de reconquête, de réappropriation, de réutilisation, de recyclage de ce patrimoine délaissé.

Il apparaît aujourd'hui que la transformation, la mutation, ne concerne pas seulement les bâtiments issus du monde industriel, mais va bien au-delà. Tout peut être transformé et réutilisé, dans une logique d'économie et de durabilité. Là est sans doute le nouveau défi à relever.

La reconversion des édifices de nos villes pose des questions d'éthique à propos de leur sauvegarde. Malgré leur changement d'affectation, nous devons pérenniser leur vécu, la mémoire qu'ils évoquent et représentent pour les citoyens. Les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle sont un exemple de ces bâtiments emblématiques, qui détiennent une partie de l'histoire sociale de nos villes. Ces bâtiments publics sont aujourd'hui à leur limite d'adaptation pour convenir à nos normes toujours plus strictes sur l'hygiène. Cela paraît paradoxal par leur fonction, qui est dès l'origine de donner accès à une hygiène corporelle pour tous. Aux XIX^e-XX^e siècles, le sport fait aussi son entrée dans la culture populaire. Les piscines deviennent des lieux où se développent la natation pour tous les âges. L'hygiène sportive prendra le dessus sur la fonction sanitaire des lieux. La piscine a souvent un effet de madeleine de Proust, qui renvoie la personne à un événement qu'il a vécu dans un lieu de son enfance. Les piscines ont un esprit. Cet esprit du lieu est déterminé par des éléments caractéristiques, à saisir à travers l'analyse de plusieurs piscines créées à cette époque. Cette recherche souhaite identifier les facteurs qui déterminent l'esprit de la piscine, pour pouvoir en déduire une méthode de reconversion qui respecte l'identité du lieu.

La recherche est structurée en trois grands chapitres, permettant la compréhension des différentes notions qui entrent en jeu. Le premier chapitre est une approche historique sur l'origine des piscines, et plus spécifiquement sur les piscines de la 1^{re} partie du XX^e siècle. Il s'ensuivra une analyse d'exemples emblématiques de piscines de l'époque, pour comprendre les différentes caractéristiques typologiques mais aussi structurelles, esthétiques et d'ambiance. Ces caractéristiques permettront de bien comprendre les éléments fondamentaux des piscines de cette époque. Le deuxième chapitre cherche à mieux comprendre la notion d'esprit du lieu. A travers des ouvrages de théoriciens comme Norberg-Schulz ou Foucault, la notion de l'esprit du lieu est définie pour pouvoir déterminer ce qu'est l'esprit du lieu des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle. Le dernier chapitre est un regroupement de la question de l'esprit du lieu et de la reconversion. Quels types d'interventions sont envisageables par rapport à l'élaboration d'une reconversion qui respecte l'esprit du lieu. L'analyse des reconversions de piscines de cette époque permet de comprendre les différentes intentions souhaitées par les concepteurs touchant à l'esprit du lieu. L'ensemble de cette recherche permet de définir une approche sur la reconversion de piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, mais aussi sur une démarche applicable à d'autres types de bâtiment.

Cette recherche amènera à une étude de cas : l'ancienne piscine de Mouscron. Une approche historique et sanitaire amènera à l'élaboration d'un projet de réaffectation, en extension du centre culturel Marius Staquet.



Partie 1

L'esprit du lieu

Reconversion d'une piscine de la 1^{re} moitié du XX^e siècle

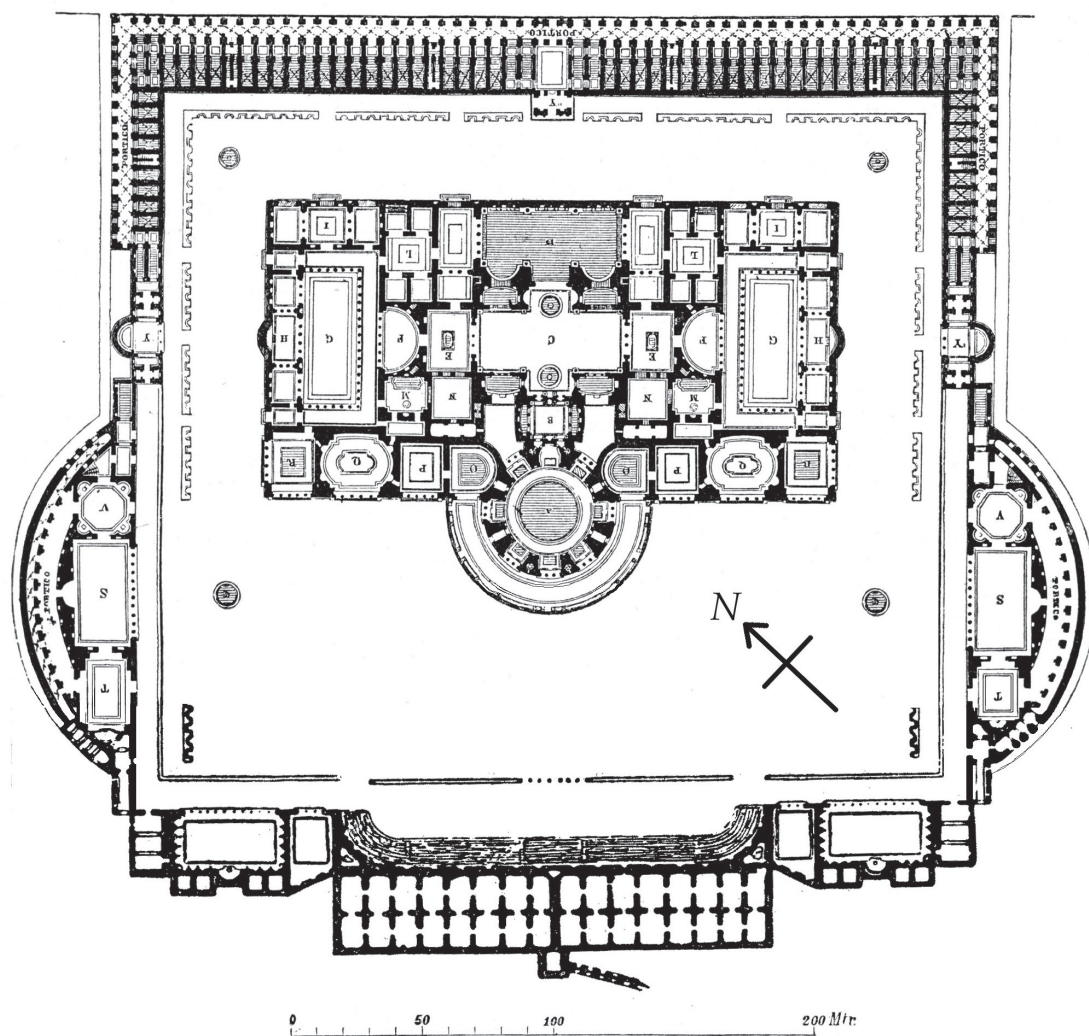


Figure 1 Plan thermes de Caracalla
Crédit : wikipédia

Chapitre I : les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle.

1.1-Origine: de l'antiquité à nos jours

Antiquité grecque

L'usage des bains froids et chauds, remonte aux temps les plus reculés en Orient, puis en Grèce. Dans *l'Odyssée*, Homère nous décrit le bain de la façon suivante : on allume du feu sous un trépied, sur lequel est posé un vase d'airain dans lequel chauffe l'eau, qui sera versée dans la cuve. Dans cette cuve, le baigneur est lavé par une personne qui lui répand l'eau sur la tête et les épaules, puis le frotte et l'habille. En général, ce sont des femmes qui sont chargées de cette fonction et c'est ainsi qu'Ulysse est baigné par Hélène, Circé et Calypso.⁵

A l'époque classique, le bain devient une mode ; c'est un luxe et un bien-être. Les bains froids et la natation font partie de l'éducation courante ; l'usage des bains chauds, en dehors du gymnase, est considéré comme un signe de mollesse.

Les bains prennent une grande place dans la construction des gymnases, qui deviennent de plus en plus importants et portent en eux le germe des immenses thermes romains.

Epoque romaine

Les Romains développent considérablement la pratique du bain. Ils élaborent des déviations pour ramener l'eau dans la ville de Rome. Les grands patriciens de la ville commencent à se doter d'un *baptisterium*, piscine d'eau froide où l'on se baigne en compagnie, avant le festin.⁶

Peu à peu, aux bains froids s'ajoutent des salles tièdes et chaudes et les thermes se répandent dans toutes les provinces de l'Empire. La pratique thermale devient caractéristique de la culture romaine et même les villes romaines les plus modestes s'équipent en établissements thermaux. Parfois, de riches citoyens font construire des thermes luxueux, qu'ils mettent gratuitement à la disposition du public.

Dès le 1^{er} siècle, les empereurs romains s'approprient cette pratique et font construire, à Rome et dans les provinces, des grands thermes, dont l'accès est gratuit et ouvert à tous, considérés comme un cadeau de l'empereur à son peuple

L'exemple le plus complet de thermes est celui des thermes de Caracalla à Rome. Construit en l'an 217, le complexe proposait des activités variées (bains publics et privés, nage, massage, exercices physiques, bibliothèque et salle de lecture.) Ces activités expliquent la taille du bâtiment couvrant 11 hectares et sa capacité de 1600 baigneurs.⁷

5 PETITCLERC marcel, 1924. L'hygiène des piscines, Faculté de médecine, Paris, p. 12.

6 PETITCLERC marcel, *op. cit.*, p. 15.

7 *Thermes romains*. Wikipédia. Consulté le 2 avril 2022, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Thermes_romains



Figure 2 Miniature du Maître de Dresde - crédit : Valerius Maximus - Facta et dicta memorabilia - v. 1480

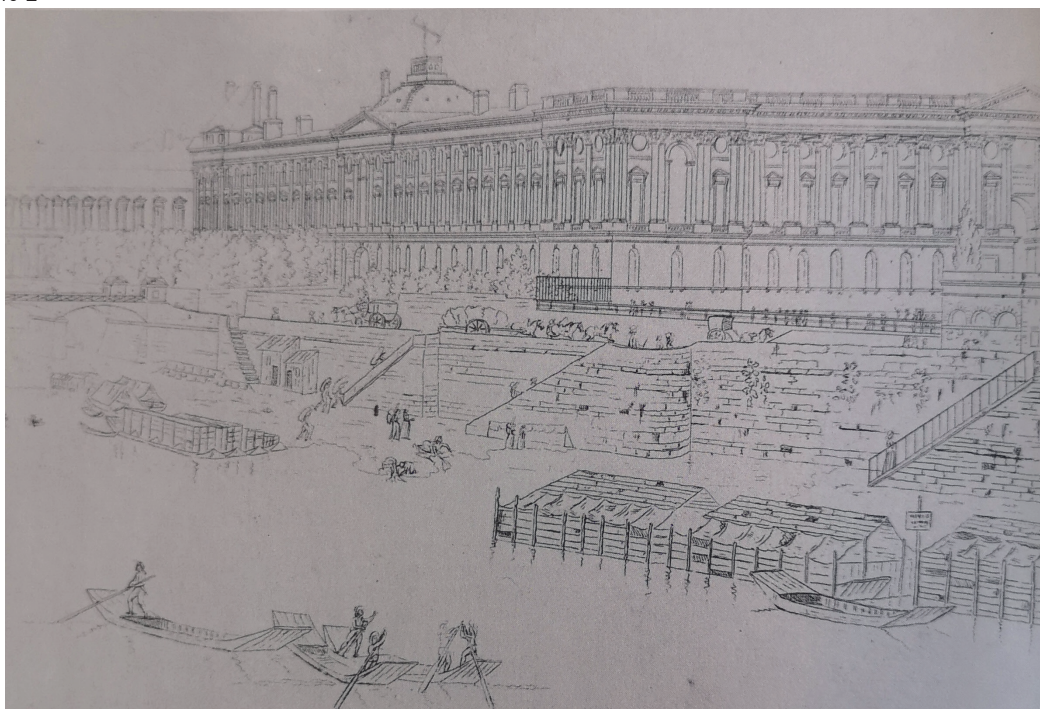


Figure 3 Deux bains pour hommes sur le quai du Louvre
Crédit : gravure ~1800 musée de la Bataillerie de Conflans-Ste-Honorine

Moyen Âge

Les bains communs restent appréciés durant tout le Moyen Âge. Charlemagne, qui séjournait volontiers dans les villes de cure, invitait ses amis ainsi que ses soldats dans sa piscine d'Aix-la-Chapelle.⁸

Il sera ensuite jugé immoral, par la chrétienté, de se rendre dans les thermes romains. La nudité est liée au péché originel des hommes. L'église fera tout pour que les thermes publics ferment définitivement.

Cependant au XII^e siècle, le bain retrouve une place importante dans la société. L'eau est moins vue comme un élément propageant les épidémies. Les chevaliers revenant de croisade vantent les mérites des hammams. Les bains froids et chauds reviennent dans les habitudes de toutes les classes de la société. Les établissements balnéaires fleurissent sur tous les territoires occidentaux et ils deviennent tellement nombreux qu'on les soumet à un impôt seigneurial. Le bain se pratique dans une baignoire, où l'on se baigne seul, à deux ou même à plusieurs.⁹

Chez les nobles, il est courant d'avoir sa baignoire, mais des établissements publics ouvrent. Ces établissements, les étuves, se développent dans toutes les grandes villes européennes. A la fin du XIII^e siècle, Paris en compte 27. Ces lieux d'hygiène restent cependant non accessibles aux plus petites bourses, qui continuent de se laver dans les ruisseaux, les rivières et les plans d'eau.¹⁰

Au sein de ces étuves urbaines, les hommes et les femmes se baignent nus et ensembles. Les étuves sont des lieux qui cultivent un esprit festif et libertin.

A l'aube de la Renaissance, ces bains publics souffrent d'une réputation peu recommandable. Les épidémies de peste et de syphilis, qui surviennent par la suite en Europe, forceront les médecins à fermer les étuves publiques. Le clergé reprendra le contrôle de ces espaces publics, qu'il qualifie de lieux de débauche et de vice.

Temps moderne

A cause des nombreuses épidémies, le bain public est peu recommandé dans toutes les strates de la société. Au XVIII^e siècle en France, sous Louis XV et la Régence, les bains sont encore rares ou inexistants, en dehors de la Cour. C'est seulement vers 1767 qu'apparaît une réaction en faveur des bains. La reconstruction des établissements de bains publics prend forme. Les bains et étuves à la manière romaine réapparaissent, mais leur fréquentation coûte très cher et reste le privilège de l'élite. Les bains de rivières sont alors élaborés pour les plus petites bourses. A Paris, ces bains de rivière se développent sur la Seine ; ils sont constitués de grands bateaux, appelés toues, et recouverts d'une grande toile à voile servant de toiture. Le baigneur peut ainsi pénétrer dans l'eau, tout en étant protégé.

De la Révolution française aux années 1900, tous les établissements de bains publics ont été l'œuvre d'initiatives privées, plus ou moins encouragées par les pouvoirs publics. La création de la première piscine municipale publique à Paris eu lieu en 1900.¹¹

8 PETITCLERC marcel, 1924. L'hygiène des piscines, Faculté de médecine, Paris, p. 15.

9 *La mauvaise réputation des bains au moyen-âge*. Histoire en question. Consulté le 3 avril 2022, URL : <https://histoire-en-questions.fr/moyen%20age/moyen-age-bains-reputation.html>

10 *L'art du bain au Moyen-Âge*. 2 déc. 16. Concept bain. Consulté le 5 avril 2022. URL : <https://conceptbain.fr/histoires-deau/lart-bain-moyen-age/>

11 PETITCLERC marcel, *op. cit.*, p. 17.



Figure 4 bains sur Seine 1880
Crédit : Dans Deux siècles d'architecture sportive à paris



Figure 5 vue de la piscine de Poseidon, Bruxelles
Crédit : DLL

XIX^e siècle

Mais revenons à une période cruciale, le XIX^e siècle. Il est chamboulé par une grande évolution des mentalités. L'hygiénisme promeut une nouvelle vision de l'hygiène du corps. La pratique sportive devient de plus en plus un élément pris au sérieux dans les hautes sphères sociales. A Paris, de nombreuses piscines continuent de s'installer le long de la Seine. A Genève, sur le Rhône, les bains publics s'abritent dans des constructions en bois. Tous ces bains publics ont toutefois pour fonction première d'être un lieu d'hygiène, et il faudra attendre le début du XX^e siècle pour que la natation prenne une place plus importante dans ces lieux ouverts au public sportif.¹²

1^{re} moitié du XX^e siècle

Dans les villes, l'eau courante est arrivée dans les logements. Dans les années 1920-1930, les pays européens lancent la construction de piscines publiques, mettant en avant une notion de jeu, de sport et de plaisir, qui s'inscrit dans l'euphorie des années d'après-guerre. Ces piscines restent toute de même à double utilité, hygiène et sport.

XX^e siècle - Après-guerre

À la suite de la Deuxième Guerre mondiale, les villes se concentrent sur la reconstruction. L'amélioration du niveau de vie sera rapide. Avec l'arrivée de la salle de bain dans tous les logements, l'hygiénisme devient une préoccupation moins importante. Dans les années 1960, les premières piscines privées apparaissent, elles restent un signe de luxe et de richesse. En parallèle, se développent les piscines municipales, qui ont souvent l'objectif de mettre en valeur les loisirs et les sports. La natation prend possession des bassins, qui ne sont plus un espace d'hygiène.

Dans les années 1980, les piscines à vagues et toboggans font leur apparition. C'est le début des centres aquatiques, qui sont construits à grands frais dans toutes les régions d'Europe. Les piscines seront alors catégorisées entre piscines sportives, à bassins olympiques, et piscines de loisirs, où l'on vient pour l'amusement et la détente.¹³

XXI^e siècle

Les bassins de loisir deviennent de plus en plus courants. La piscine de jardin est rendue accessible aux bourses de la classe moyenne avec les piscines en kit. Les piscines de loisirs deviennent de véritables parcs d'attraction de taille gigantesque, développant des toboggans et les espaces de loisirs et de bien-être les plus extravagants.

12 DUHAU Isabelle, 10 déc. 2007. *Les baignades en rivière d'Île-de-France, des premiers aménagements*. OpenEdition. Consulté le 5 avril 2022, URL : <https://journals.openedition.org/lha/422>

13 *Histoire de la piscine*. 15 mars 2022. Wikipédia. Consulté le 6 avril 2022, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_piscine#:~:text=Les%20premi%C3%A8res%20piscines%20remontent%20%C3%A0,%2D%C3%AAtre%20et%20d'hygi%C3%A8ne.



Figure 6 hygiène du XIXe siècle
Crédit : Delcampe.net

1.2- Hygiénisme

Idéologie

Au XIX^e siècle, d'importants changements s'opèrent dans les grandes villes européennes. L'industrialisation provoque un exode des campagnes vers les villes. La population y augmente drastiquement et les qualités de vie sont dégradées. L'hygiène urbaine n'existe pas. La rue est un égout à ciel ouvert. L'eau est contaminée par tous les déchets et amène des maladies à toute la population.

L'air est gravement pollué, saturé par les émanations du charbon utilisé pour le chauffage des bâtiments ainsi que pour le fonctionnement des usines. Ces problèmes touchent toutes les couches de la société ; cela va pousser à la transformation de nos grandes villes, par l'assainissement de l'espace public, afin de retrouver un meilleur cadre de vie. Ce principe sera nommé l'hygiénisme ; il met en avant la santé publique, qui doit être l'élément primordial en politique sociale, mais aussi pour toute politique architecturale et urbanistique.

Par exemple, Paris est transformée par le baron Haussmann, avec la création des grands boulevards que nous connaissons aujourd'hui. Ces espaces publics sont principalement des rues pavées, avec un système d'égout en sous-sol, qui permet la récolte des eaux usées. Les usines sont déplacées en périphérie, pour rendre l'air plus respirable au sein de la ville. Par suite de la transformation de la ville, les nouveaux immeubles voient arriver de nouveaux équipements de confort : l'eau, l'électricité et le gaz.

L'hygiène du corps

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, l'hygiène corporelle et la santé physique deviennent des éléments importants pour la société urbaine. Mais l'accès à une salle de bain privative est réservé aux élites. Des bains-douches publics font alors leur apparition dans les quartiers, afin que tout un chacun ait accès à un lieu pour se laver. De nombreuses institutions sont alors créées pour le bien-être et la santé du corps.

Pour les populations plus aisées, les villes thermales restent des lieux de villégiature à la mode. En montagne, en bord de mer ou proche de sources, de petits centres se développent autour d'hôtels, de sanatoriums et d'établissements thermaux, pour profiter de l'air pur et des bienfaits sanitaires des eaux.

La fin du XIX^e siècle voit aussi les premiers Jeux olympiques modernes (1896). Le sport prend de l'ampleur. Des bains publics sont agrémentés d'une piscine pour permettre la pratique de la natation, lieu de propreté, de loisirs et d'amusement. La Première Guerre mondiale signera l'arrêt de toute nouvelle construction. La Grande Guerre terminée, les projets reprennent de plus belle et l'on voit pousser, dans l'Entre-Deux guerres, des centres sportifs et des piscines municipales dans toutes les villes européennes.



Figure 7 Couverture du Journal Batir n°33 spécial établissement de bains. 1935
Crédit : Bibliothèque Universitaire de Gand

1.3-Les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle

Intérêt patrimonial

Les piscines de la fin du XIX^e siècle étaient principalement des bains d'eau froide, sur les lacs ou les rivières. Cependant, à la fin du XIX^e et au début XX^e siècle, les bains avec bassin de natation commencent à être construits dans les villes, où la gestion de l'eau et des égouts commencent à être maîtrisée. Dans les capitales européennes il apparaît des établissements pour toutes les bourses. A Bruxelles le Bain Royal, construit en 1879, est un lieu réservé à la bourgeoisie ; mais à la rue des Tanneurs, il existait les Bains économiques, qui permettait aux familles modestes de pratiquer une hygiène personnelle. La Grande Guerre stoppera les projets de bains-douches avec piscine, mais ce n'est qu'un arrêt. A la fin de la guerre, les constructions reprennent et les piscines municipales se développent dans toutes les villes.

En 1922, la France était dotée de 20 établissements permettant de pratiquer la natation pendant toute l'année. Ce nombre est très faible en comparaison de l'Angleterre, qui en comptait 806 et de l'Allemagne qui, elle, disposait de 1362 piscines.¹⁴

L'Entre-Deux-guerres est une période d'apogée pour les piscines municipales. L'exercice physique est valorisé et l'adage « un esprit sain dans un corps sain » répond à l'aspiration de libération du mouvement moderne. Le sport et l'hygiène corporelle, d'abord objets d'injonctions, deviennent une pratique sociale répandue. La piscine est vue comme un équipement public indispensable.

Le gouvernement belge soutient toutes les communes qui souhaitent construire des bains dans leur territoire. Il promeut l'hygiène et la modernisation du pays. De nouvelles normes seront imposées pour que l'eau soit filtrée et que s'élaborent des parcours de propreté, car les piscines construites précédemment rencontraient d'importants problèmes de prolifération des bactéries dans les bassins, et de qualité de l'eau à renouveler régulièrement.

14 Direction de la jeunesse et des sports. 1984, *Deux siècles d'architecture sportive à Paris*. Paris, p.32



Figure 8 Vue du grand bassin, bains thermaux de la Sauvenière, Liège
Crédit : Province de Liège-Musée de la Vie wallonne

Typologie régie par l'hygiène

La typologie des piscines municipales a évolué pour permettre des circulations séparées entre les personnes venant de l'extérieur et celles qui se baignent. Le parcours sanitaire est instauré, pour améliorer l'hygiène de ces lieux, où les maladies pouvaient proliférer grâce aux températures chaudes et à l'humidité ambiante.

Le parcours sanitaire consiste à mener le baigneur à travers les différentes étapes indispensables pour respecter les consignes sanitaires : la cabine de change, les douches et le pédiluve. La cabine est l'espace de transition entre la circulation extérieure et la circulation intérieure, formant ainsi une première barrière aux saletés venant de l'extérieur. La douche permet de rendre les corps propres et le pédiluve de se rincer les pieds, juste avant de rentrer dans le bassin de natation, ainsi protégé d'une prolifération de microbes.

Double fonctionnalité

Les piscines de l'Entre-Deux-guerres sont intéressantes par leur double fonctionnalité. A cette époque, le bain et la natation étaient encore deux pratiques qui n'étaient pas distinguées proprement. Les piscines municipales de l'époque servaient donc aux deux fonctions.

Cette double fonctionnalité amène à des aménagements d'espaces d'accueil pour le public, ainsi que pour le jury des compétitions de natation. Ces aménagements impliquent des espaces qui entourent le bassin dédié au sport. Ces différents aménagements modifient légèrement les typologies de base des piscines, donnant ainsi un caractère unique à chacune d'elle.

Matérialité moderniste

La plupart des exemples de cette époque sont de styles Art Déco ou moderniste, caractérisés par des volumes arrondis et des références « paquebot » ou « machinistes »

Pour les matériaux, les architectes se tournent vers une ossature en béton armé. Ce matériau est une nouveauté technologique pour l'époque. Il est choisi à titre structurel, pour sa résistance et ses capacités portantes, permettant la création de grands volumes. Les premières piscines couvertes avaient des structures métalliques, mais l'oxydation a rendu assez rapidement ces structures obsolètes.¹⁵

¹⁵ BREAM Eglantine, 2016, «L'ancienne piscine de Mouscron (Place Charles de Gaulle) : un patrimoine à revaloriser ?». UCLouvain, p. 65.

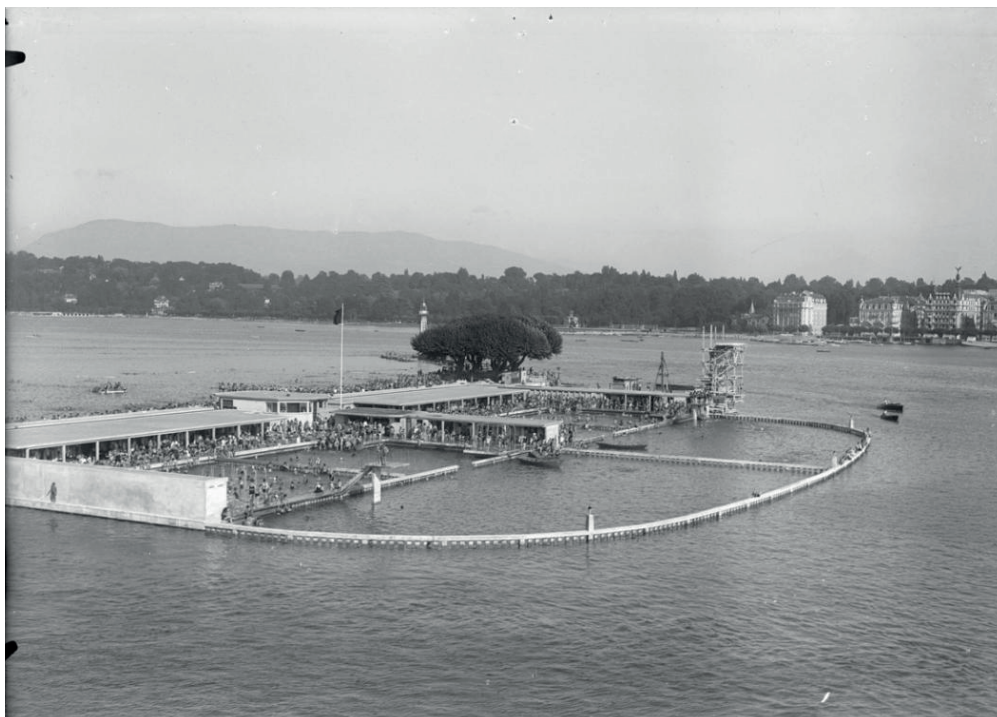


Figure 9 Vue bains des pâquis, Genève
Crédit : Frank-Henri Jullien 1932 - Centre d'iconographie Genevoise

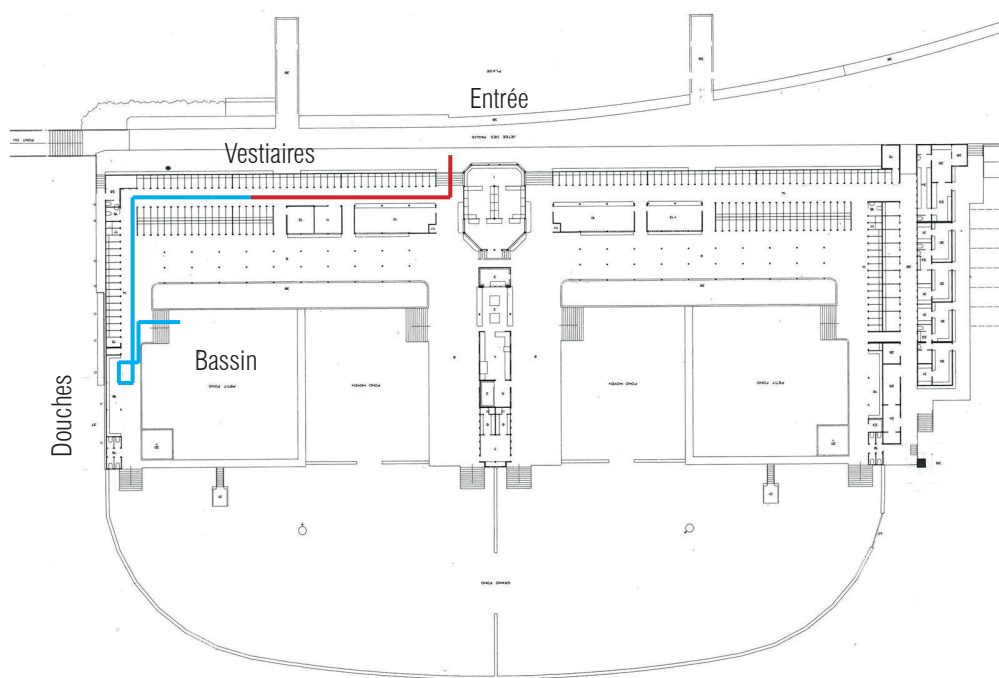


Figure 10 bains des pâquis : plan du projet définitif de restauration transformation. 1993
Crédit : Espazium

— circulation «propre»
— circulation «sale»

1.4- Etude de trois types de piscine

L'étude de trois types différents de piscine de l'époque amènera à mieux comprendre le fonctionnement de ces établissements, avec les trois points primordiaux présentés au chapitre précédent.

Piscine en plein air - Bains des Pâquis, Genève

Les Bains des Pâquis sont une institution publique, depuis leur rachat par la Ville de Genève en 1890 ; ils occupent une place forte dans la vie des Genevois. Ils sont placés sur une des deux jetées protégeant la rade, sur la rive droite du lac Léman. Le lieu est en relation directe avec le quartier populaire des Pâquis, à la fois proche du centre-ville, mais suffisamment en retrait pour que les baigneurs bénéficient d'une bonne discrétion.

Typologie régie par l'hygiène :

Le plan des bains est basé sur une parfaite symétrie, avec égalité de surface pour les hommes et les femmes. Des clôtures en forme de pontons délimitent, en aval de la jetée, les zones de baignade dans le lac, en créant des bassins de profondeurs variables. Les rangées des cabines s'étendent le long de la jetée, les sanitaires installés aux extrémités des pontons. Dans l'axe central se trouvent la réception et la buvette et, sur le côté amont de la jetée, la plage qui s'ouvre sur la vaste étendue du Léman.

Le baigneur est libre de ses choix dans le parcours à emprunter, cependant le plan des lieux pousse le baigneur à ce rendre prioritairement aux cabines avant de ce rendre dans l'eau.

Cette typologie de bassin en plein air est encore visible dans différentes villes suisses. A Lucerne ou à Zurich, certains bains ont gardé ce système de la fin du XIX^e siècle. Les bains des Pâquis appartiennent à l'évolution de cette typologie du XIX^e, mais actualisée dans la première moitié du XX^e siècle.

Double fonctionnalité :

Les Bains des pâquis sont un lieu où la baignade se pratique principalement en eau froide. En hiver, cette pratique de nage en eau froide est devenue un sport local, pour ses bienfaits sur la santé. C'est encore aujourd'hui une pratique courante dans la population genevoise, avec la Coupe de Noël.

Matérialité moderniste :

Ces bains existent depuis 1866. Ils étaient d'abord constitués d'une simple cabane en bois, au bord du rivage. En 1889, ils sont agrandis et reconstruits, toujours en bois et sur pilotis. Le bain se fait dans l'eau du lac, à température naturelle.

En 1932, ils sont reconstruits en béton armé, recouvert par un crépi. S'agissant de construire dans l'eau, l'opération relève d'une prouesse technique de l'entreprise Zschokke : 450 pieux préfabriqués, des poutrelles horizontales, faisant office de sommiers qui supportent la dalle de la plateforme. Le projet choisi est celui de l'ingénieur Louis Archinard et de l'architecte Henry Roche.¹⁶

La construction est simple, au gabarit délibérément petit, ainsi elle s'intègre discrètement dans le paysage de la rade. Le décor est idyllique, formé par la nature du paysage environnant : le lac sillonné de bateaux, le jet d'eau sur la jetée de la rive gauche, les montagnes au loin coiffées par le Mont Blanc, la silhouette de la ville avec sa cathédrale gothique. Le succès des bains est total, les habitants de toute la ville se sont appropriés les lieux. Les Bains des Pâquis ne sont pas seulement un lieu de baignade et de soins du corps, mais aussi de rencontres conviviales, un espace culturel, poétique et convivial, qui accueille concerts, expositions, joutes littéraires et événements en tout genre.¹⁷

16 BRULHART Armand, 2002, *Les Bains des Pâquis*, photographies de Stephan Torre, Genève, Ed. Slatkine.

17 *Historique des bains des Pâquis*. Bains des Pâquis. Consulté le 7 avril 2022, URL : <https://www.bains-des-paquais.ch/historique>

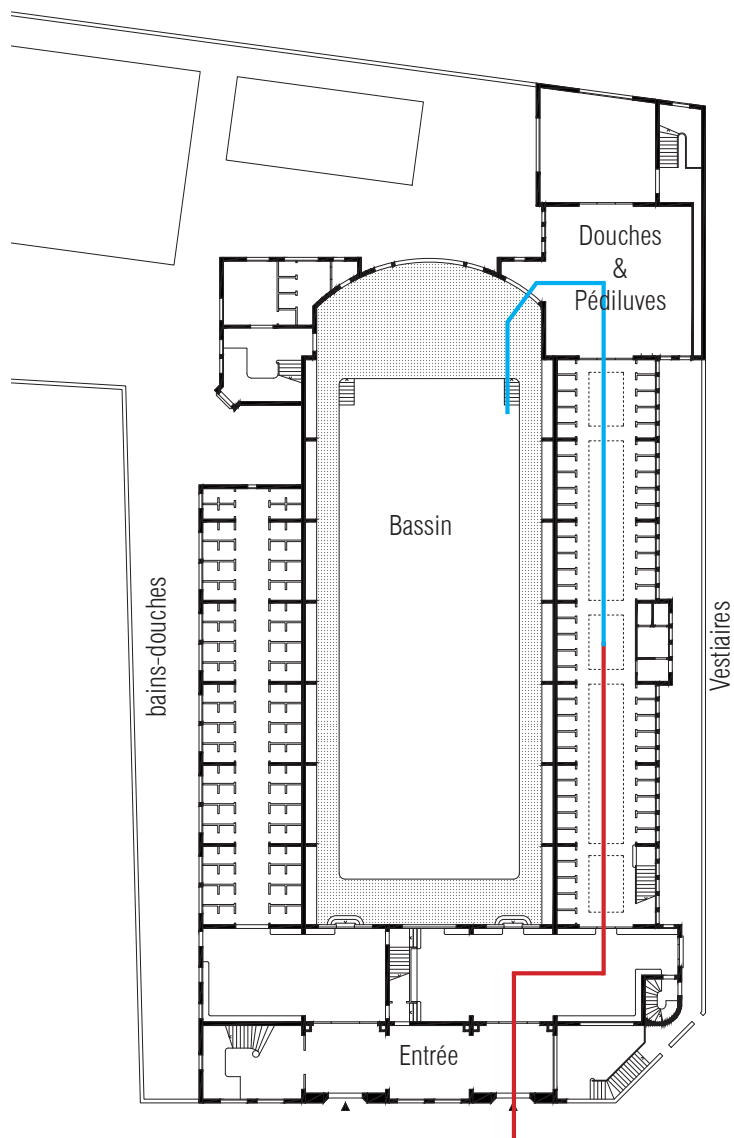


Figure 11 Vue du grand bassin Buttes-aux-cailles, Paris
 Crédit : cliché anonyme - SIAF / Cité du l'architecture et du patrimoine / archives

Figure 12 Plan rez de la piscine Buttes-aux-cailles
 Crédit : personnel

— circulation «propre»
 — circulation «sale»

Piscine cathédrale - Piscine de la Buttes-aux-Cailles, Paris

La piscine de la Buttes-aux-Cailles est un établissement de bains-douches et de natation. Elle se trouve sur la place Verlaine, dans le 13^e arrondissement de Paris. Le quartier de la Buttes-aux-Cailles est un quartier ouvrier, aux ruelles étroites, à l'âme de village¹⁸.

L'histoire de ce lieu commence en 1866 lors de la découverte d'une source d'eau chaude souterraine, sous la place Verlaine. Un puit artésien est creusé pour faire jaillir l'eau de la source. En 1908, des bains-douches pour la population sont construits sur la source. Finalement en 1924, l'établissement des bains-douches est rénové et agrémenté d'un grand bassin de natation.

Typologie régie par l'hygiène :

L'architecte urbaniste de la Ville de Paris, Louis Bonnier, élabore une piscine respectant toutes les nouvelles normes d'hygiène de l'époque. Il rend obligatoire la douche et le pédiluve avant de se rendre dans le bassin. Le renouvellement de l'eau est augmenté à un rythme de 3 fois par jour. La piscine est aussi l'une des premières de Paris, reprenant la natation comme un élément important du programme.

La piscine est agencée comme suit : le bassin est inclus dans un grand volume, auquel est adjoint un deuxième volume, accolé au bassin, où se trouvent les vestiaires, les douches et les pédiluves. Le baigneur accède aux vestiaires, puis aux douches qui sont en enfilade. Cette organisation, en enfilade et en volumes distincts, crée l'obligation de la douche et du pédiluve, avant l'accès au bassin. Ce parcours est une circulation unique, qui traverse l'ensemble des étapes que le baigneur doit suivre obligatoirement.

Double fonctionnalité :

Les deux fonctions, de bains-douches et de natation, sont deux parties qui prennent place ici dans le même établissement, mais la distinction commence à être concrète. L'entrée principale dessert les deux espaces, qui ne se rencontrent qu'à l'accueil. Pour la natation et les compétitions, des tribunes sont agencées dans l'espace du bassin. Celles-ci sont installées à une extrémité, pour que le public puisse venir soutenir les sportifs lors des compétitions. A l'autre extrémité, au-dessus de l'entrée, ce trouve un balcon où les arbitres peuvent avoir vue sur la compétition.

Matérialité moderniste :

L'établissement, de style Art Nouveau, possède une façade en brique rouge avec des volumes arrondis. La piscine est couverte d'une voûte en béton armé, soutenue par des arcs également en béton armé. Le grand volume de la piscine est uniquement dédié au bassin. Il est illuminé par des baies thermales¹⁹ dans la partie haute des murs et par des verrières zénithales, percées dans la voûte en béton.

La piscine de la Buttes-aux-Cailles est par la suite agrandie, avec deux bassins extérieurs et un solarium. Elle est inscrite sur la liste des monuments historiques de Paris et a été récemment restaurée. La piscine ainsi que les bains-douches sont encore en fonction.

18 CHRISTOPHE, A, 8 sept. 2020, *La piscine de la Butte-aux-Cailles, histoire et patrimoine*. Radio Piscine. Consulté le 7 avril 2022, URL : <https://www.nageurs.com/blog/radio-piscine/la-piscine-de-la-butte-aux-cailles-histoire-et-patrimoine/>

19 Baies en demi-cercle divisées par deux meneaux, caractéristiques des thermes romains et reprises notamment par Palladio et les néo-classiques.

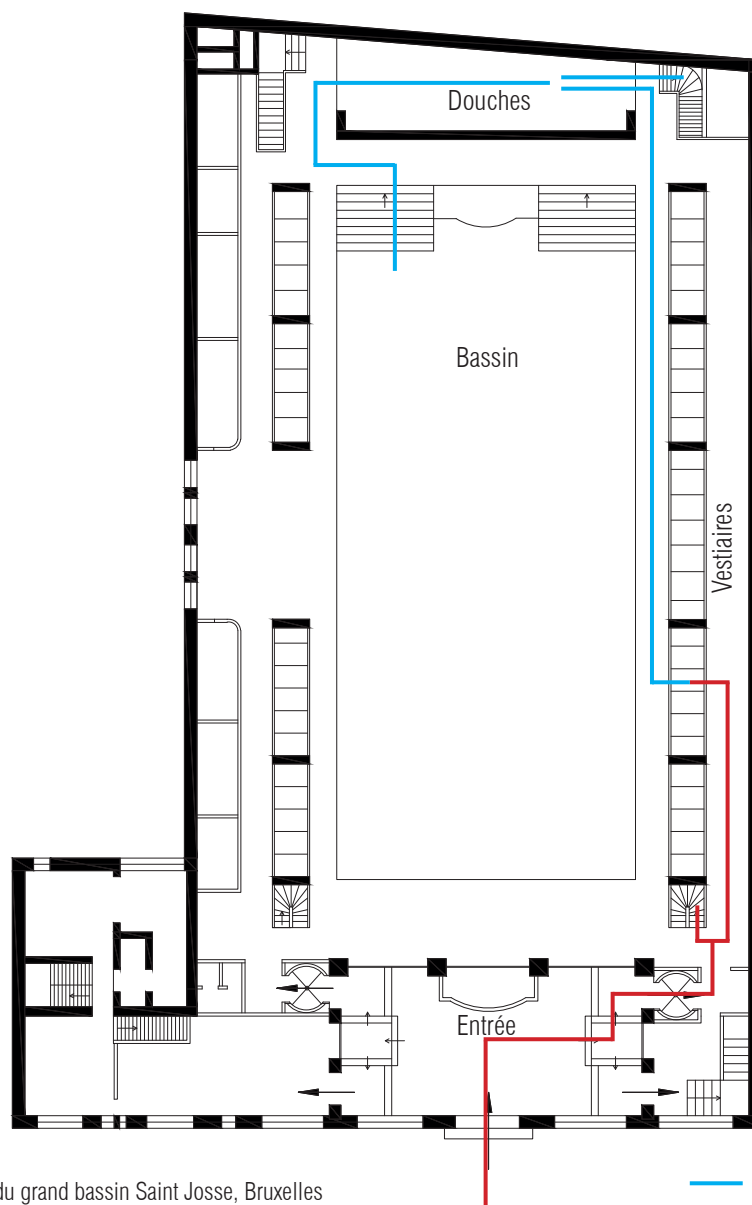


Figure 13 Vue du grand bassin Saint Josse, Bruxelles
Crédit : Patrick Van Gestel - ACH Architecture

Figure 14 plan rez de la piscine de Saint Josse
Crédit : personnel

Piscine à coursive - Bains de Saint-Josse-ten-Noode, Bruxelles

Les Bains de Saint Josse se trouvent dans la rue Saint-François. Ils ont été construits en 1930-1933, selon les plans des architectes Joseph Bytebier et Charles Schaessens. Le programme de ces bains combinait une piscine couverte avec des bains turcs et des bains-douches individuels. La construction s'aligne sur les intentions présentes dans les villes de l'époque. Elle constitue un exemple particulièrement soigné, en style Art Déco, de cette typologie caractéristique d'établissements de bains : la piscine à coursive. Son intérêt esthétique et historique a motivé son classement comme monument le 4 juin 2009.²⁰

Typologie régie par l'hygiène :

Cette typologie, est l'une des plus courante de l'époque. Elle permettait, dans un volume unique, de faire fonctionner l'établissement. Dès l'entrée dans le bâtiment, le baigneur arrive dans l'accueil, qui permet de se rendre soit dans les bains-douches, soit au bassin de natation, comme cela est préconisé dans les normes qui ont suivi la construction de la piscine de la Buttes-aux-Cailles.

Des sas séparent la circulation avec chaussures de celle à pieds nus, avant de d'accéder aux cabines de change. Le baigneur est ensuite amené vers sa cabine, située au rez-de-chaussée ou au premier étage. Dès qu'il est en tenue de bain, le baigneur empreinte une deuxième circulation, qui l'amène aux douches ainsi qu'aux pédiluves, avant de se rendre dans le bassin. Cette typologie permettait de développer un maximum de cabines, tout autour du bassin, sachant que celles-ci sont propriété privée des usagers des bains de Saint-Josse.

Cette typologie est basée sur une double circulation : une première, pour les personnes chaussées, dite circulation « sale » et une deuxième pour les baigneurs, qui est dite « propre ».

Double fonctionnalité :

Comme dans la piscine de la Buttes-aux-Cailles, les deux fonctions habitent le même établissement, mais leur parcours se sépare dès l'entrée principale. La fonction sportive du lieu n'est pas vraiment montrée. La coursive peut servir de tribune et un petit renforcement latéral permet d'installer un jury sportif.

Matérialité moderniste :

L'établissement des bains à une façade en brique jaune et en pierre blanche, qui s'intègre à l'architecture de la rue. A l'intérieur, le bassin se trouve au milieu de l'espace, avec deux niveaux de coursives, une première ouverte sur le bassin et la seconde fermée. Le bassin est couronné par une voûte en berceau, reposant sur des arcs en anse de panier, construits en béton armé. À la retombée des voûtes, les parties supérieures des murs sont percées de larges baies vitrées. L'intérieur est décoré simplement, avec des cabines en bois comme apport d'un matériau plus chaleureux. Malheureusement, l'ensemble a perdu certains éléments décoratifs, qui ont été modifiés durant les années, pour être « modernisés ». Les portes en bois des cabines ont été remplacées par des portes revêtues de stratifié formica, les garde-corps ont été changés et la statue de naïade a été refaite en plastique. Malgré ces transformations, la piscine de Saint Josse garde son identité.²¹

La piscine a été rénovée en 2019, par le bureau d'architecture Greisch, après 9 ans de fermeture. Elle a réouvert ses portes et désormais elle accueille les habitants de la cité pour se baigner.

20 Patrimoine Brussels. *Bains de Saint-Josse*. Consulté le 6 avril 2022, URL : <http://patrimoine.brussels/news/bains-de-saint-josse>

21 RESSELER Marie, 2015, Piscines et bains public à Bruxelles, Région de Bruxelles-Capital. Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale. Service des monuments et sites. Page : 55-67

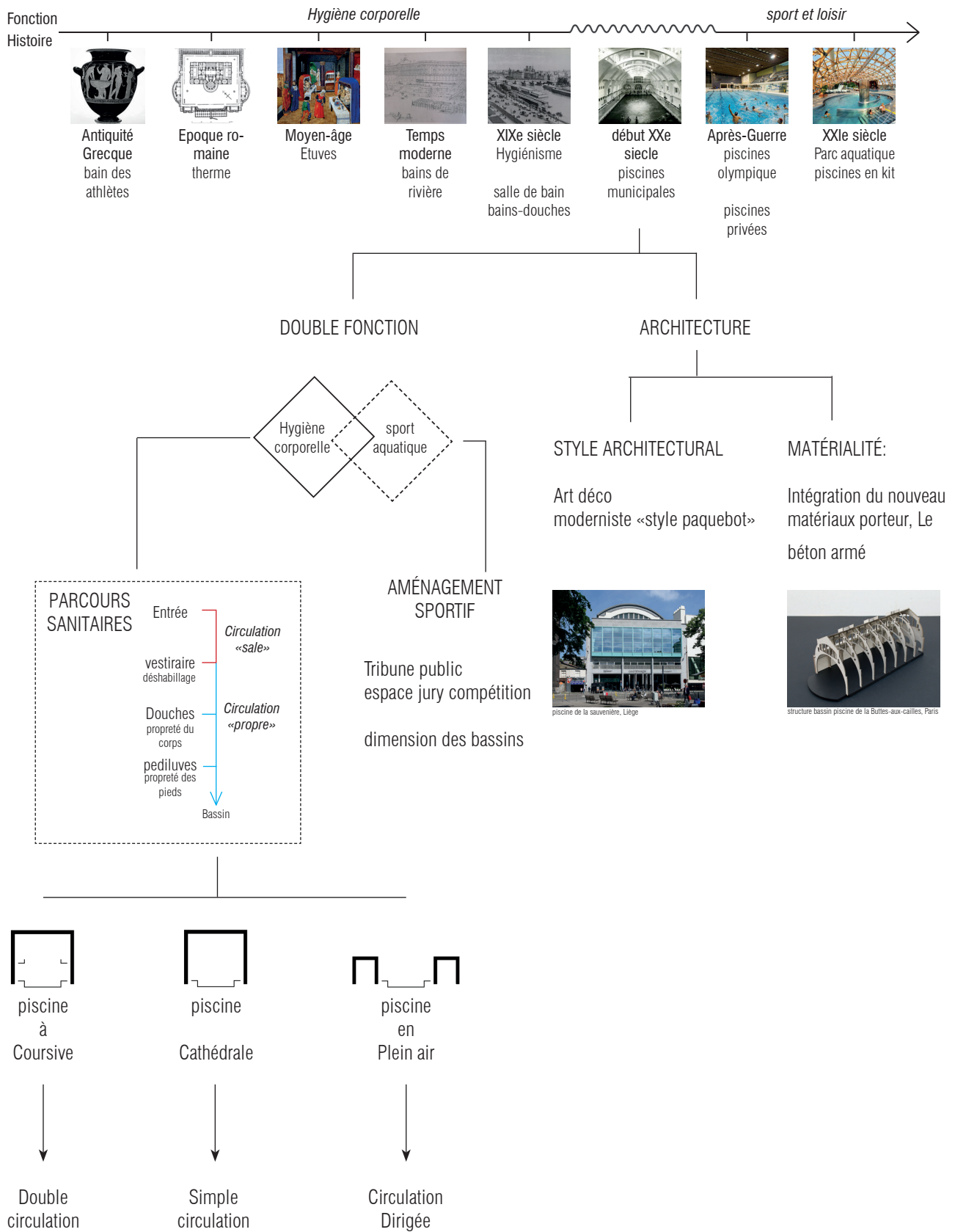


Figure 15 Schéma de synthèse

1.5-Synthèse : Les éléments à retenir des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle

À travers les âges, les piscines ont évolué avec la pratique du bain public, à certaine période tenue en haute estime, à d'autres carrément interdite. Le XIX^e siècle est une période charnière dans la conception de l'hygiène. Les villes européennes se transforment, pour rendre l'espace urbain plus sain. Les bains-douches font leur apparition, pour la population qui n'a pas accès aux salles de bain. Ces établissements se verront, au début du XX^e siècle, adjoint d'un bassin réservé à la natation. Le sport prend une place importante dans toutes les couches de la société. Les piscines municipales évoluent, vers des lieux à double fonctionnalité : hygiène et natation. Après la Deuxième Guerre mondiale, les piscines municipales deviendront des lieux uniquement de natation et de loisirs, pour finalement, au XXI^e siècle, être dédiée soit à la natation, soit aux loisirs, avec les parcs aquatiques.

Les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle restent dans la pensée hygiéniste du XIX^e siècle. Le développement de ces établissements de bains-douches continue, tout en leur incorporant un espace dédié spécifiquement à la natation. La spécificité est d'une part la double fonctionnalité de ces établissements, mais aussi le souci de séparer les circulations entre pieds propres (pieds nus) et pieds sales (chaussures). Cette préoccupation d'améliorer l'hygiène, au sein de l'établissement, est aussi imposée aux baigneurs, par le passage obligatoire dans les douches et le pédiluve, avant de se rendre dans le bassin. Toutes ses normes d'hygiène mèneront à la création de parcours sanitaire dans l'établissement, forçant le baigneur à suivre le protocole imposé. Le parcours déterminera diverses typologies de bâtiment.

La piscine à coursive, la typologie la plus courante, a ces cabines de change sur deux niveaux, tout autour du bassin. Cette typologie implique un parcours à deux circulations, ce qui permet l'accès aux différents niveaux.

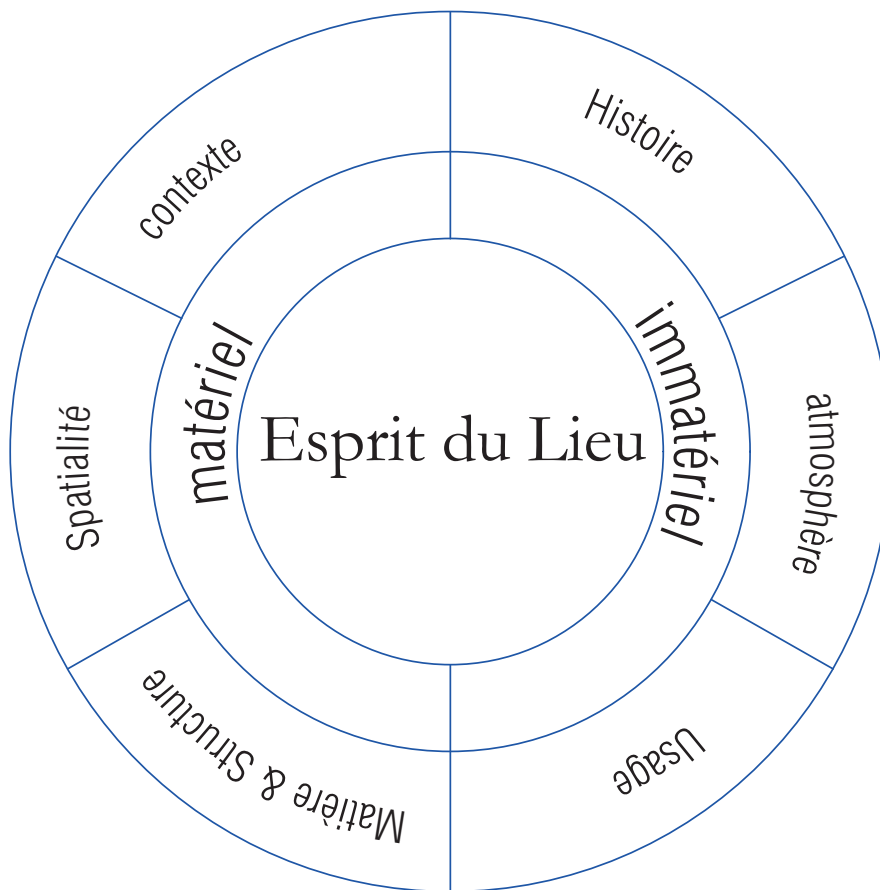
La deuxième typologie, que je nomme piscine cathédrale, consiste en un volume unique pour le bassin et de petits volumes adjacents, en enfilade, contenant vestiaires et douches, avant de déboucher dans le grand volume de la piscine. Cette typologie implique un parcours avec une circulation unique, amenant le baigneur de l'entrée jusqu'au bassin.

La troisième typologie, qui est une adaptation des bassins du XIX^e siècle, est la piscine en plein air, à laquelle sont adjoints des espaces de cabines et de sanitaires, agencés de manière à permettre une circulation fluide et dirigée.

La matérialité privilégiée, à cette époque, est le béton armé qui permet des grandes portées, mais qui est surtout moins touché que le métal par la rouille produite par l'humidité ambiante.

Ces établissements publics sont aussi des vitrines des sociétés qui les ont commandés. Les styles Art-Déco et modernistes sont beaucoup représentés dans ces piscines. Leur décor reste sobre.

Au fil des décennies, ces établissements deviennent des lieux de rassemblements sociaux et d'attachement pour la population urbaine, qui vit et grandit avec ces équipements sportifs et ludiques.



C.N-Schulz

Figure 16 Genius Loci - Fresque dans le lararium de la villa des Vettii à Pompeii.
Crédit : 1989. Photo, text: Arte e Storia di Pompei. Casa Editrice Bonechi, Firenze, 1989. P. 99—100.
Figure 17 schéma sur l'esprit du lieu

Chapitre II : L'esprit du lieu des piscines

Ce chapitre cherche à définir la notion de l'esprit du lieu pour pouvoir proposer une vision des éléments qui caractérisent l'esprit des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle.

2.1-Définition de l'esprit du lieu

Cette première partie consistera à évoquer les différentes théories et définitions données au terme « d'esprit du lieu ». L'esprit du lieu est une notion difficile à caractériser, elle fait appel à différents facteurs. Je cherche à le définir à travers les notions de Genius Loci, d'hétérotopie et la charte de Québec.

Genius Loci

Le Genius Loci fait référence à une expression latine. Dans la religion de la Rome antique, le *genius loci* était l'esprit protecteur du lieu. Chaque rivière, chaque montagne, chaque village, chaque place et chaque maison, étaient pourvus d'un esprit protecteur. Leur rôle était de veiller sur les endroits et les personnes qui les fréquentaient. Au cours des siècles, ces génies ont été peu à peu oubliés. Actuellement, *le genius loci* est utilisé métaphoriquement pour désigner l'identité, le caractère et l'atmosphère d'un lieu.

En 1981, La notion est appliquée à l'architecture et théorisée par l'architecte norvégien Christian Norberg-Schulz, dans son livre *Genius Loci : Vers une phénoménologie de l'architecture*.

Pour lui, le lieu est fondamental. Il est la base de tout projet. Il est en effet au centre de l'existence, car il n'est pas possible d'imaginer un moment, sans se référer au lieu. Celui-ci est « un ensemble fait de choses concrètes, qui ont leur substance matérielle, leur forme, leur texture et leur couleur ». Ces éléments participent à décrire un caractère d'ambiance, qui définira l'essence du lieu. Cette ambiance n'est pas uniquement due à l'apport matériel du lieu mais aussi immatériel. L'esprit de ce lieu est déductible à travers différents axes, qui déterminent ce lieu. L'histoire du lieu, l'usage qu'il abrite et le ressenti de son atmosphère, donnent au lieu toute sa dimension.

L'apport de l'architecture, selon Norberg-Schulz, sera ici de créer un lieu à partir d'un site. C'est à dire d'ajouter le caractère nécessaire à un endroit géographique, pour en faire un véritable lieu, que l'on pourra nommer et représenter.

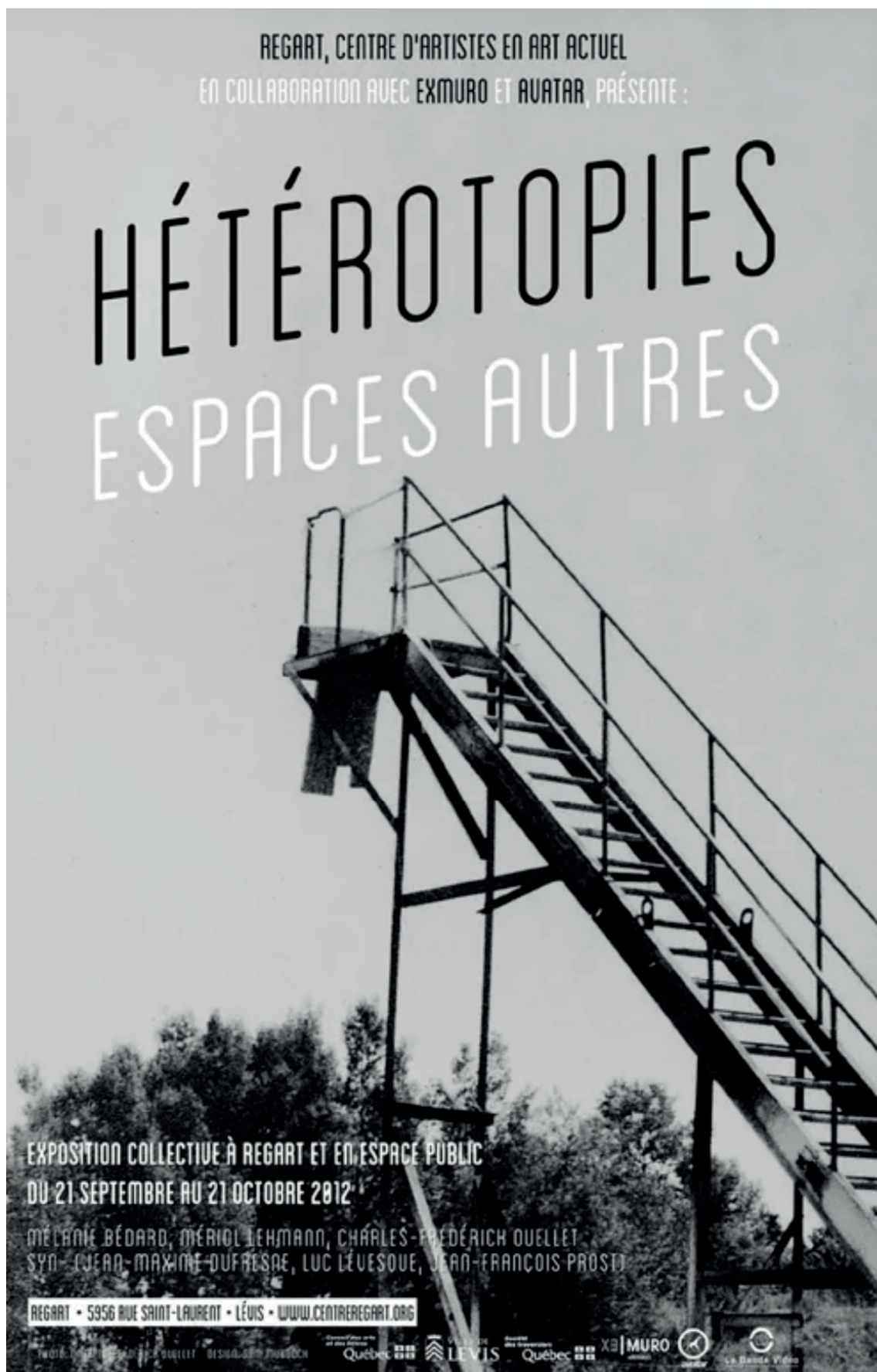


Figure 18 Affiche de l'exposition : Hétérotopies espaces autres (2012) – Crédits : Regart – Centre d'artistes en art actuel, Lévis, Québec

Hétérotopie

Une autre vision de l'esprit du lieu est peut-être la notion d'hétérotopie,²² proposée par Michel Foucault lors d'une leçon donnée à des étudiants en architecture en 1967.

Michel Foucault explique tout d'abord que notre époque se caractérise par une vision basée sur l'espace et moins sur le temps. Il affirme que nous voyons ce qui nous entoure comme un maillage de réseaux interconnectés. « Nous vivons, affirme-t-il, à l'intérieur d'un ensemble de relations qui définissent des emplacements irréductibles les uns aux autres et absolument non superposables »²³. La notion d'hétérotopie est née de cette réflexion sur l'espace qui régit nos vies. Ces « espaces autres » sont, selon lui, des espaces qui semblent être en rapport avec tous les autres, mais qui ont pour conséquence de suspendre, de neutraliser ou inverser ces relations entre elles. Foucault cite l'exemple des cimetières. Je pourrais citer l'exemple de Bains des Pâquis à Genève.

« Dans toute culture, dans toute civilisation, des lieux réels, des lieux effectifs, des lieux qui sont dessinés dans l'institution même de la société, et qui sont des sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels, tous les autres emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture, sont à la fois représentés, contestés et inversés, des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables »²¹

Les hétérotopies sont donc des lieux qui nous mènent à ressentir une autre réalité. Ces lieux sont divers et ont une variété aussi grande que le nombre d'appartenance qu'il peut exister sur notre planète.

Ces lieux hétérotopiques peuvent être vu comme des espaces où les gens se sentent liés culturellement ou générationnellement. Les expositions universelles sont de parfaits exemples de cette pensée où chaque pays cherche à montrer, à travers son architecture et son exposition, les valeurs de sa nation. Chaque population a un lieu qui représente son appartenance à une culture.

Une hétérotopie n'est pas forcément ancrée dans un lieu précis, elle peut se déplacer ou évoluer dans le temps et garder son caractère spécifique. Elle peut aussi résider dans un lieu qui juxtapose des choses contradictoires entre elles. L'hétérotopie serait donc le fait d'assembler des choses qui n'ont pas la même ambiance, et cette alliance donnerait à ce lieu une valeur spécifique, hors de la réalité, car le visiteur du lieu ne s'attend pas à ces combinaisons. Cela donne aux yeux du visiteur une valeur spéciale à ce lieu qui est inclassable dans son esprit.

L'hétérotopie peut être aussi un lieu qui nous coupe de la temporalité actuelle. Il nous sort de notre réalité et nous transporte dans un temps plus ancien, comme dans un musée, ou dans une autre relation au temps.

Une hétérotopie n'est jamais un lieu où l'on rentre et sort facilement. Il y a toujours un rite d'entrée et un certain isolement avec ce qui l'entoure, pour être dans une utopie réaliste.

Finalement, une hétérotopie est toujours un lieu avec une fonction.

L'hétérotopie peut être un grand nombre de lieux, mais ils respectent tous les 6 principes que Michel Foucault élabore pour caractériser une hétérotopie :

Premier principe : chaque culture a ses hétérotopies. Il y a deux sortes d'hétérotopies : celles de crise, qui sont des lieux de refuges pour un groupe (adolescents, vieillards, etc...) et les hétérotopies de déviations, qui sont des lieux où les personnes « déviantes » sont consignées.

22 VAN GERREWEY Christophe, 2019. *Michel Foucault, « Des espaces autres »*. Dans *Choisir l'architecture* (p. 249-253). Presses polytechniques et universitaires romandes.

23 FOUCAULT Michel, 1967. *Des espaces autres*. Empan URL : <https://www.cairn.info/revue-empan-2004-2-page-12.htm>



Figure 19 La piscine
Crédit : Franck Kunert

Deuxième principe : la même hétérotopie n'a pas forcément la même fonction au cours du temps. (exemple du cimetière qui change de place géographique et sociologique).

Troisième principe : une hétérotopie peut réunir des éléments contradictoires (exemple du jardin, qui a plusieurs atmosphères juxtaposées).

Quatrième principe : les hétérotopies fonctionnent avec une rupture du temps, appelée hétérochronie. Hétérotopies de temps infinis (exemples : musées, bibliothèques). Hétérotopies chroniques (exemples : foires, festivals, villages de vacances).

Cinquième principe : les hétérotopies ont toujours un rite d'accès et d'isolement. Soit on y est obligé (exemple de la prison), soit il faut le mériter (purifications pour entrer dans les hammams ou les saunas).

Sixième principe : les hétérotopies ont une fonction, elle peut être soit d'illusion (maisons closes, cinémas), soit de compensation (colonies Jésuites d'Amérique du Sud, ...).

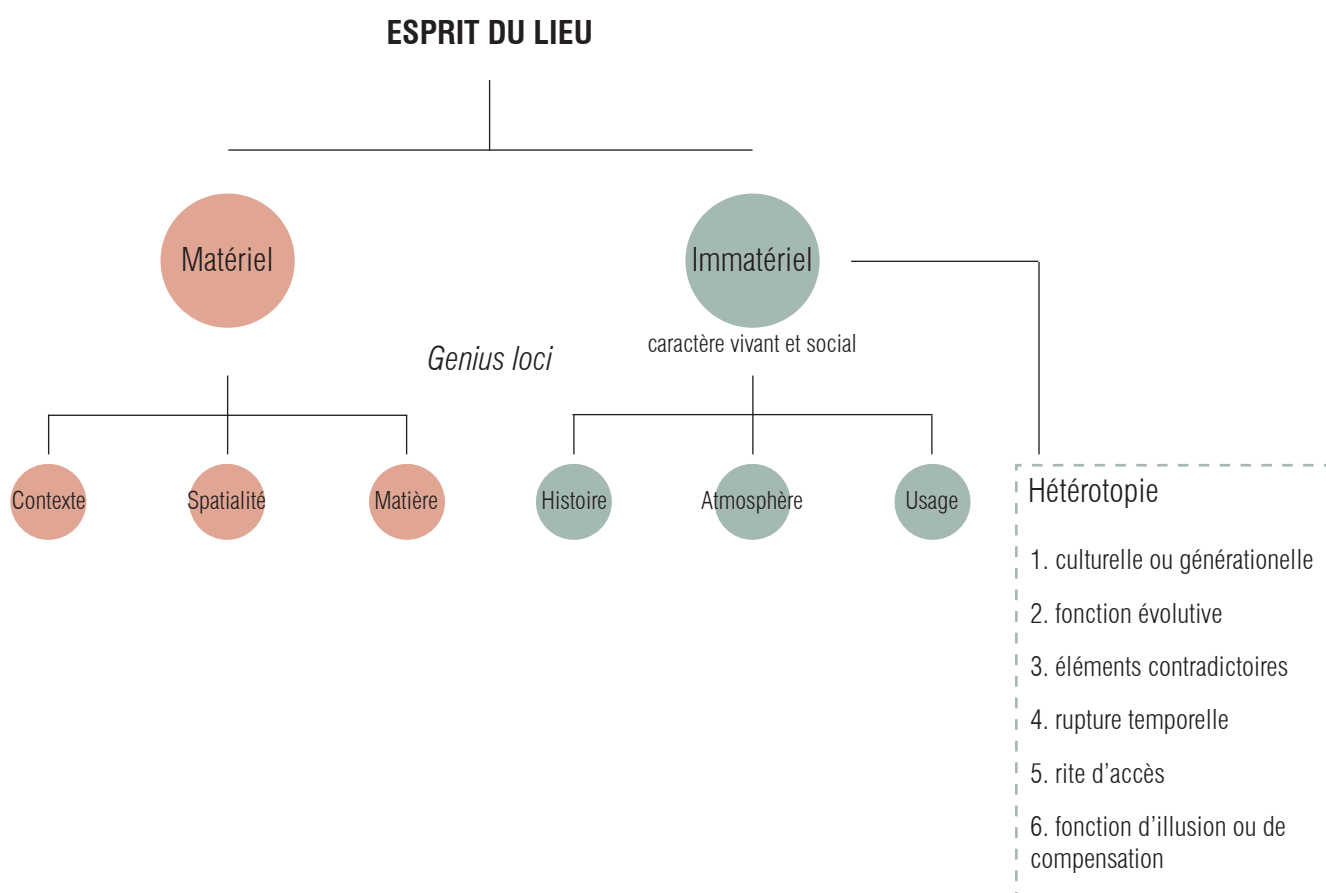


Figure 20 schéma

Déclaration de Québec, ICOMOS

L'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites) est une organisation fondée en 1965. Elle est une association qui se consacre à la protection des monuments et des sites qui forment notre patrimoine. Cette association a pris forme à la suite de l'élaboration de la première charte, qui cherchait à élaborer des principes à respecter lors de la conservation et la restauration de monuments. Cette première charte, la Charte de Venise, a été adoptée par le 2^e Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques. Ce texte fondateur est une référence, encore aujourd'hui, pour la conservation des monuments de nos villes et campagnes. Cependant, cette Charte de Venise n'aborde que la conservation et la restauration. Elle est complétée par différentes chartes, reprenant différents aspects et formes, que le patrimoine mondial peut prendre.

En 2008, une assemblée de l'ICOMOS se déroule à Québec au Canada. Elle a pour but d'enrichir la notion de patrimoine avec un concept encore peu pris en compte : « l'esprit du lieu ». Cette déclaration cherche principalement à sauvegarder le caractère vivant, social et spirituel du lieu.

L'esprit du lieu est défini dans la Déclaration comme : « l'ensemble des éléments matériels (sites, paysages, bâtiments, objets) et immatériels (mémoires, récits oraux, documents écrits, rituels, festivals, métiers, savoir-faire, valeurs, odeurs), physiques et spirituels, qui donne du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu. »²⁴

Elle met en valeur le patrimoine comme à la fois une notion matérielle, mais aussi immatérielle d'un lieu. Ces deux dimensions, matérielle et immatérielle, interagissent pour donner à un lieu son identité. Elles ne peuvent être dissociées, car elles se sont formées en parallèle. La charte cherche à établir différents points importants à prendre en compte pour sauvegarder l'esprit du lieu.

Cette déclaration reste très vague sur la définition de l'esprit du lieu, car chaque culture interprète différemment son patrimoine, et il est difficile de former une vision uniforme valable pour tous, car l'esprit du lieu réside principalement dans le ressenti des cultures locales.

24 ICOMOS. 4 oct. 2008. *Déclaration de Québec, sur la sauvegarde de l'esprit du lieu*. ICOMOS.org. Consulté le 10 avril 2022, URL : https://www.icomos.org/quebec2008/quebec_declaration/pdf/GA16_Quebec_Declaration_Final_FR.pdf

CONTEXTE

- Lieu stratégique dans les quartiers populaire

SPATIALITÉ

morphologie



lumière naturel

- verrière zénithale
- grandes baies en partie haute

MATIÈRE



béton



bois



verre



métal



carrelage

texture



lisse



rugeux



humide

décors

jeux de couleurs

Figure 21 schéma approche matérielle

2.2-L'esprit de la piscine

L'esprit du lieu est une notion qui reste vague et difficile à cerner totalement. Sa dimension immatérielle amène à de grande réflexion et des doutes sur comment il est et où réside-t-il dans les éléments matériels.

Dans les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, elles détiennent toutes une identité propre, mais il est possible de trouver des similitudes. On peut ressentir que ces lieux sont empreints d'un esprit qui leur donne leur charme.

Le *Genius Loci* de la piscine

Selon Norberg-Schulz, le *Genius Loci* est à la fois matériel et immatériel. Il est constitué du contexte urbain, de son histoire, de sa spatialité, d'atmosphère, de matière et d'usage. Cet ensemble détermine l'identité, l'esprit du lieu. Si nous appliquons sa théorie aux piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, il est possible de définir des éléments revenant dans chacune des piscines.

A travers une approche matérielle et une approche sensorielle, cette recherche veut définir ce qui fonde l'esprit de la piscine.

Approche matérielle

Les piscines communales des années 1920-30 sont des lieux qui regroupent les avancées techniques de leur temps. La construction de grand bassin de natation, couvert par une grande structure qui permet l'utilisation du bassin toute l'année, était une nouveauté pour la population. Ces lieux existaient auparavant mais était réservés à une élite.

- Le contexte urbain des piscines de cette époque est souvent similaire. Elle se trouve à un lieu stratégiquement accessible aux populations ouvrières, qui seront les principaux clients de ces établissements.
- La spatialité est fortement liée à la matérialité dans ces piscines. La couverture de ces bains est souvent faite avec le béton armé, matière qui prend son essor dans cette période avec ses capacités structurelles, qui permet de créer de grand espace. Ces grands volumes sont souvent adjoints d'une réflexion sur la lumière. Celle-ci est gérée de manière à garder la privacité des baigneurs par rapport à l'extérieur. Il est souvent question de verrière, de grandes baies en partie supérieure des murs, ce qui assure une lumière naturelle prédominante dans l'espace du bassin.
- Le décor est minimaliste. Il est constitué par le choix des couleurs et des matières pour les revêtements des sols et murs principalement. Certains éléments emblématiques prennent place dans des emplacement stratégique, pour embellir l'ensemble.

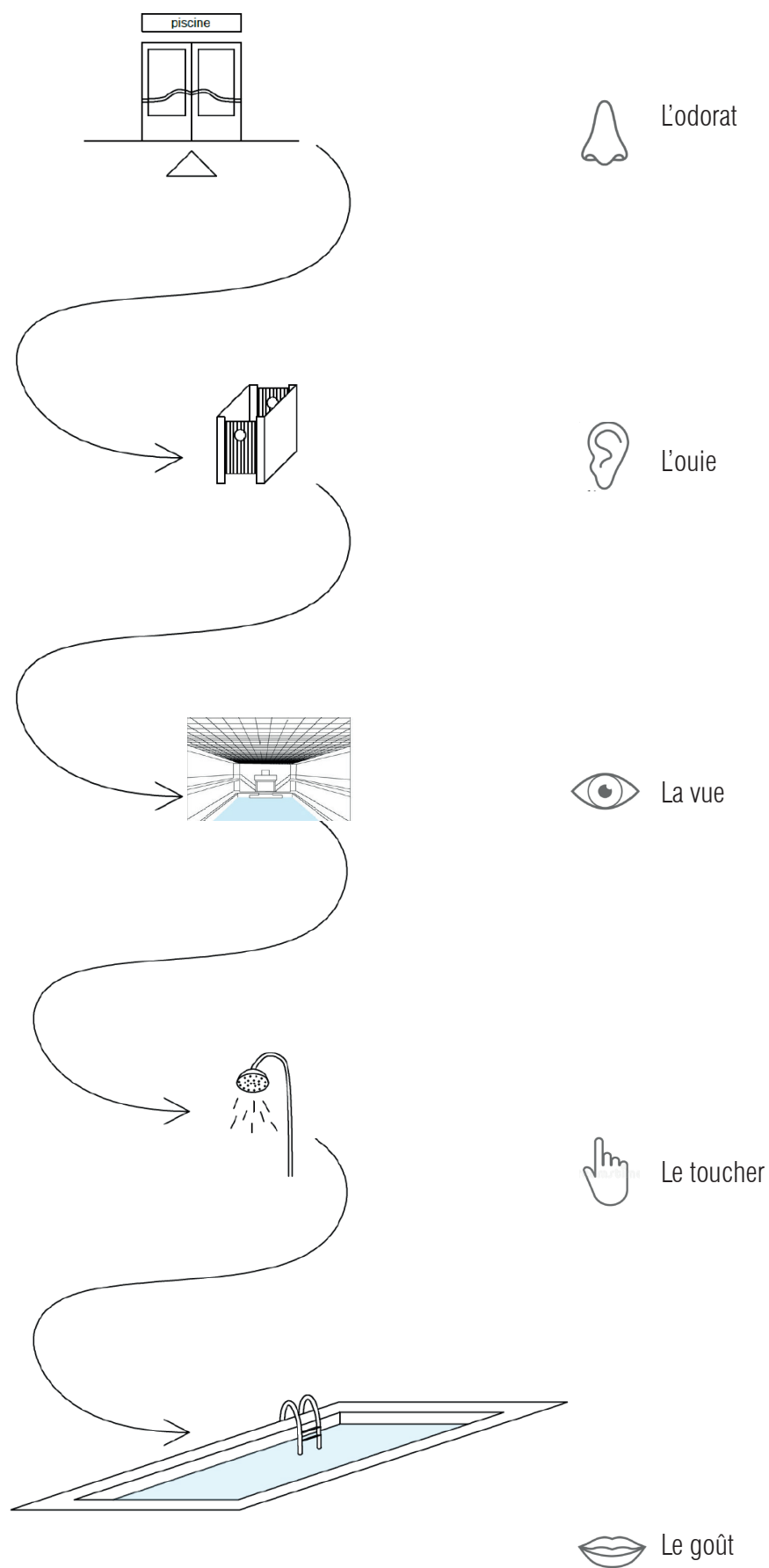


Figure 22 schéma approche sensorielle

Approche sensorielle

- A la suite du bref historique rappelé au chapitre 1, l'histoire des piscines du début du 20^e siècle est évidente : elle met en avant leur caractère social, tourné vers les classes populaires ; mais ces bâtiments ont également chacun leur spécificité propre, face aux événements qu'ils ont traversés.
- L'usage de ces piscines est la partie qui les rassemble toutes ; elles furent toutes un lieu de baignade, qui demande la mise en place d'un parcours sanitaire. Ce parcours a une place très importante dans l'élaboration de l'atmosphère du lieu.
- L'atmosphère des piscines s'établit dans l'excitation ambiante, provoquée par ce lieu de plaisir, mais aussi de la crainte de l'eau, qui décuple les émotions. L'atmosphère est l'un des éléments les plus difficile à déterminer, mais aussi celui qui détermine l'attachement des individus à un lieu, car elle fait appel à nos affects personnels. Cependant, l'expérience est différente pour chaque individu qui parcourt le bâtiment.

L'atmosphère de la piscine, qui donne au lieu tout son charme et l'attachement qu'on lui porte, est le parcours sensoriel que le bâtiment nous impose.

Lorsque l'on se rend dans une piscine, on est amené à payer son billet d'entrée, se changer, se laver et enfin se baigner. Ce parcours, la piscine nous l'impose pour l'hygiène, mais il est empreint de sensations, qui se développent petit à petit, à travers l'excitation de nos sens.

Dès l'entrée, nous sommes frappés par l'odeur de la piscine. C'est le premier sens qui s'enflamme dans ce périple sensoriel. Ensuite, quand nous nous rendons dans les cabines pour nous changer, nous entendons les bruits de l'eau, les cris des enfants qui se baignent. Ce lieu intimiste est celui où nous ressentons, à travers le toucher, le côté froid du carrelage, le bois du banc et la rugosité ou la nudité lisse des murs. Quand nous sortons de la cabine, nous pouvons, selon la typologie de la piscine, être frappés par la perspective sur le bassin de natation, qui est baigné de lumière et qui se reflète dans l'eau.

La douche est ensuite le lieu où le toucher doux de l'eau nous atteint pour la première fois. C'est finalement en arrivant dans le bassin que tous nos sens sont enflammés. Nous connaissons tous le goût de l'eau lorsqu'on « boit la tasse », ce goût du chlore qui nous brûle la gorge et le nez.

Ce parcours des sens donne aux piscines une carte d'identité unique, qui est ancrée chez chacun de nous ; cette identité est impossible à ressentir si nous ne nous rendons pas à la piscine.

Ces sensations sont une « madeleine de Proust » pour tout adulte, ce qui leur permet de retrouver le souvenir d'un lieu, d'un événement particulier, qui s'est produit durant leur enfance.

Les piscines sont des lieux remplis d'histoires personnelles, ce qui marque l'attachement des habitants à ces établissements.

Ce parcours sensoriel met donc en avant l'espace d'accueil, les cheminements, les cabines, les douches et le bassin, comme des éléments matériels qui permettent à nos sens de déterminer que l'on est dans une piscine.

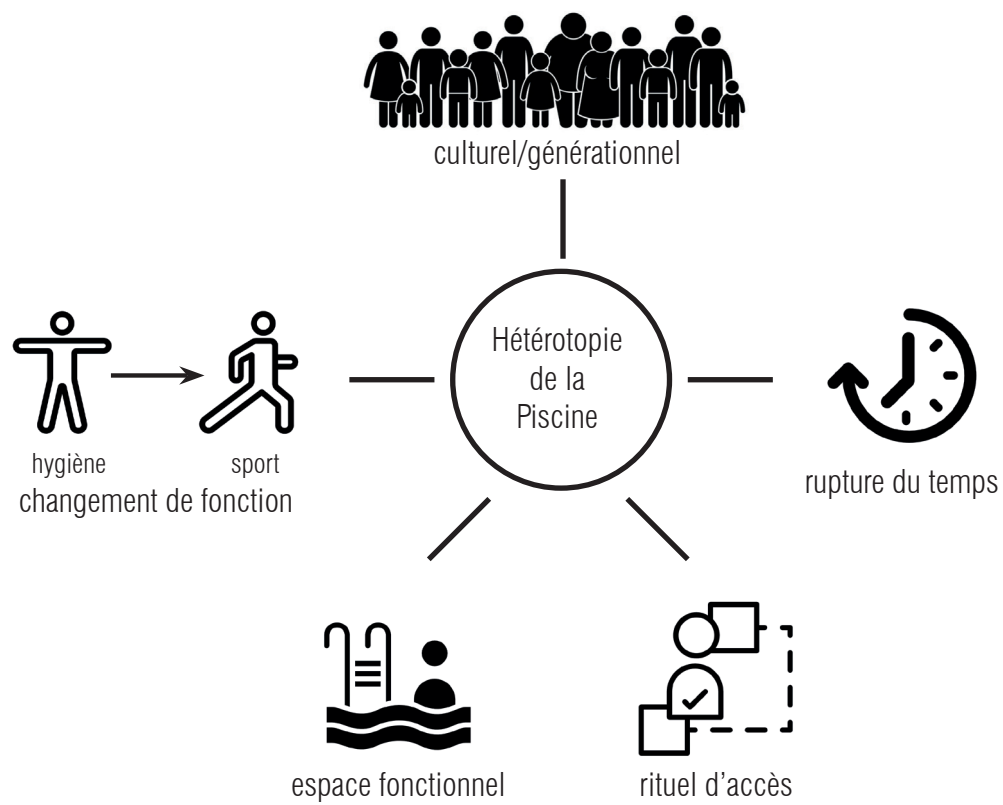


Figure 23 schéma hétérotopie de la piscine

L'hétérotopie de la piscine :

Les piscines sont aussi des « hétérotopies » comme Michel Foucault les définit. Les piscines suivent les six principes qu'il instaure dans sa conférence sur les espaces autres.

- 1- La piscine municipale est présente dans la culture occidentale. Un Anglais ou un Belge aura la même perception de la piscine. En Europe, il est normal qu'une piscine soit accessible à tous et mixte. Cependant en Orient ou en Asie, cette mixité n'est pas forcément acceptée. Nos cultures diffèrent et modifient l'usage de la piscine.
- 2- Les piscines ont vu leur fonctionnement évoluer. D'un espace pour se laver et se détendre, il devient un espace de sport et de loisir.
- 3- La piscine ne juxtapose pas des lieux incompatibles.
- 4- Une hétérochronie est présente dans les piscines. Combien de fois nous sommes-nous rendus à la piscine, pour finalement nous demander : « mais ça fait combien de temps que nous sommes ici ? » ; seules les horloges nous permettent de nous raccrocher au temps. Les piscines du début du siècle sont encore très autocentrées sur elle-même. Il n'y a pas forcément de vision sur l'extérieur. Malgré tout, la lumière reste très présente, par des ouvertures zénithales et en partie haute des murs.
- 5- La piscine est un lieu avec un parcours sanitaire, qui instaure un rite d'accès répétitif commun à toutes les piscines ; ce rite nous mène à entrer dans sa réalité propre, en respectant ses règles.
- 6- La piscine est un lieu fonctionnel.

La piscine est un lieu public où les comportements changent. C'est un microcosme, où le baigneur se montre dans une tenue inadéquate en dehors d'une piscine. Elle impose des règles, mais celles-ci sont appliquées uniquement à l'intérieur de son espace architectural, ainsi protégé des regards extérieurs, où ces comportements ne sont pas admis.

L'esprit de la piscine est à la fois une utopie, par sa fonction très intime qui dévoilent les corps, mais aussi dans la réalité, en permettant à tous de pratiquer une hygiène corporelle et de pratiquer une activité sportive. Le parcours sanitaire d'entrée, quant à lui, crée un rituel d'accès qui met le baigneur dans l'esprit de la piscine ; il génère la coupure avec le monde extérieur, amplifié par l'espace autocentré sur le bassin.

ESPRIT DU LIEU

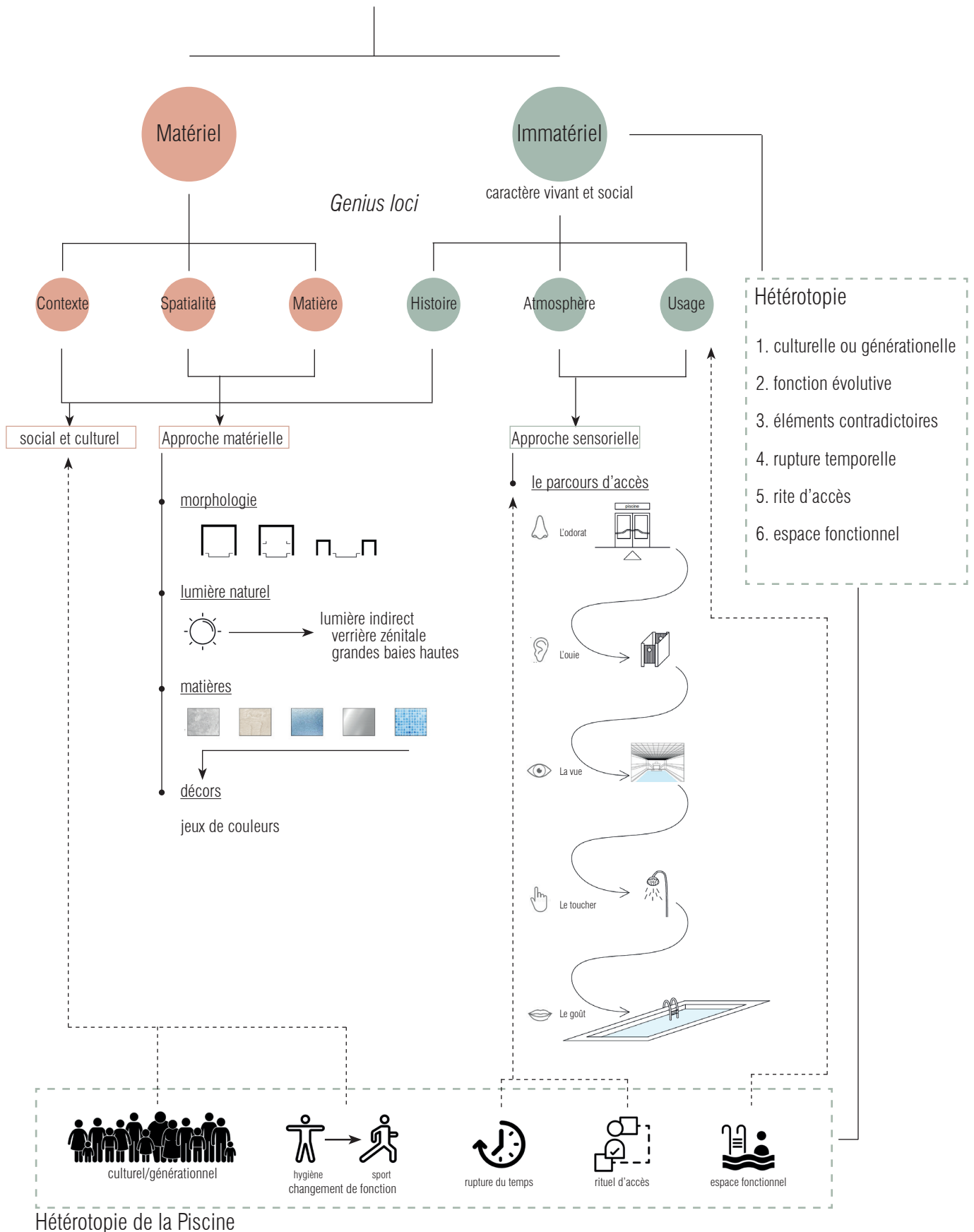


Figure 24 schéma synthèse l'esprit de la piscine

2.3-Synthèse : L'esprit de la piscine

L'esprit du lieu peut être défini comme l'ensemble des éléments qui caractérisent l'identité d'un lieu. Ce qui le rend unique, ce n'est pas uniquement son architecture, c'est l'attachement social que la culture locale lui accorde. Cet esprit du lieu peut être trouvé, à différentes époques, avec des noms différents : *genius loci*, hétérotopie, esprit du lieu.

Il a toujours été recherché de qualifier un lieu, en lui donnant un caractère unique. Cet esprit est à la fois matériel et immatériel. Les deux dimensions sont indissociables et interagissent entre-elles, pour donner au lieu toute sa dimension. Selon Norberg-Schulz, la dimension matérielle est définie par le contexte, la spatialité et la matérialité du lieu. Pour la partie immatérielle, qui est celle qui détermine l'intérêt du lieu, c'est l'histoire vécue, les usages abrités et l'atmosphère dégagée qui sont essentielles.

Michel Foucault, dans sa notion d'hétérotopie, met en avant certains types de bâtiment, qui ont pour lui quelque chose d'autre, des espaces autres. Ces espaces sont des lieux fonctionnels, où le réel et l'utopie cohabitent. Ces lieux sont hors du temps et ne sont compréhensibles que par la culture qui les ont créés. Hétérotopie qualifie un espace où le rite d'entrée nous plonge dans la volonté de ces concepteurs, dans l'utopie qu'ils ont projetée. Elle nous mène vers un idéal utopique (immatériel), qui est imbriqué à un lieu physique (matériel).

L'esprit du lieu est une notion qui a été récemment étudiée par l'ICOMOS, à titre de valeur à sauvegarder dans le contexte du patrimoine mondial. Une déclaration a été rédigée en 2008, qui cherche à donner une définition de cette notion difficile à cerner matériellement, car elle fait appel au ressenti des citoyens.

A travers les approches sensorielles et l'hétérotopie de la piscine, il est notoire que le parcours d'accès, qui est aussi le parcours sanitaire vu au chapitre précédent, est un élément primordial à sauvegarder, pour révéler l'esprit de la piscine. Il donne l'identité du lieu, retrouvable dans toutes les piscines. Ce parcours sensoriel est ce qui caractérise l'atmosphère du lieu, mais aussi la mémoire de l'usage du lieu. Il est aussi le lieu où la rupture avec les règles et le temps est progressivement changée. Ce parcours est l'élément commun, retrouvable dans toutes les piscines de cette époque, mais aussi dans les piscines qui ont suivi.

Si le parcours est le sujet récurrent, que l'on retrouve dans chaque analyse, la dimension sociale de la piscine n'est pas à sous-estimer. C'est aussi l'attachement que lui porte les citoyens, l'histoire qu'elle abrite, la manière dont ses responsables la gèrent, les événements sportifs et culturels qui sont gravés dans la mémoire locale, globalement, la relation qu'entretient le bâtiment avec la communauté locale, qui forment son esprit du lieu. Ce lien est particulier à chaque établissement et ne peut être générique.

Dans ces piscines, l'approche matérielle met en avant des éléments récurrents, tels que les structures en béton, les décors utilitaires et les grands volumes ; mais chacune d'elles restent cependant toutes différentes. La matière est ce qui fait la particularité d'une piscine, par rapport à toutes les autres.

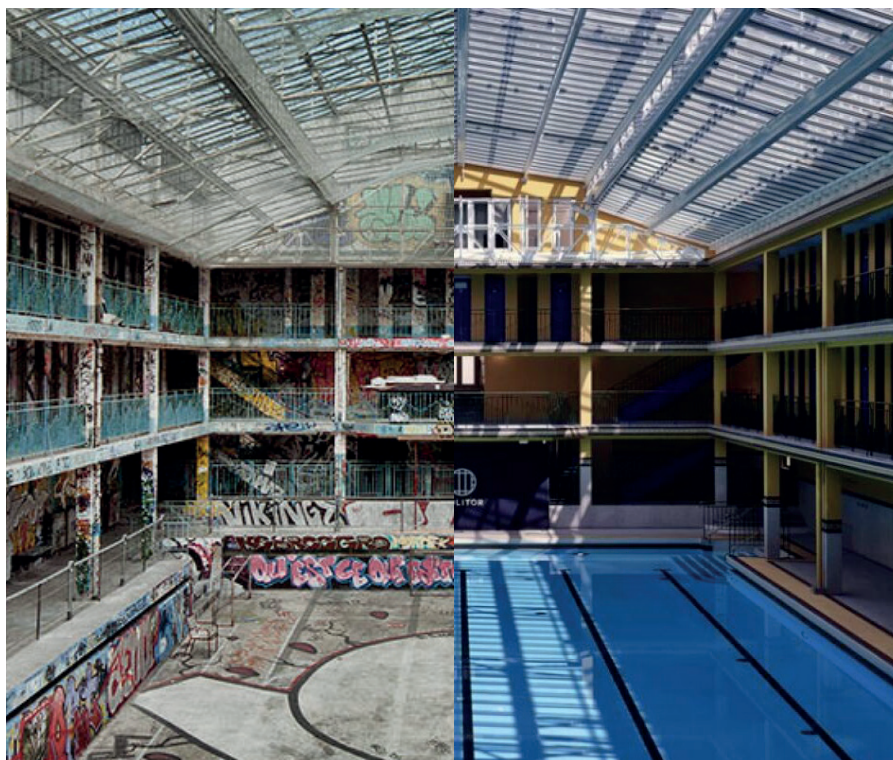


Figure 25 reconversion de Molitor
Crédit: almanart.org & Solenn Cordroc'h

Chapitre III : Reconversion des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle : pour une sauvegarde de l'esprit du lieu

3.1 - Reconversion vers un patrimoine fonctionnel

Enjeu actuel

La sauvegarde du patrimoine bâti est une discipline de l'architecture, complexe par sa prise de position sur ce qui est important à conserver et ce qui peut être voué à la démolition ou à la transformation.

Depuis le XIX^e siècle, des théoriciens cherchent à trouver une approche commune à la restauration et à la conservation. John Ruskin et Viollet-le-Duc représentent deux pensées opposées sur le sujet. « (Ils) symbolisent deux attitudes fondamentales de la réflexion patrimoniale, respectivement 'interventionniste' et 'conservative'. »²⁵ Leurs visions du patrimoine seront, jusqu'à la 2^e moitié du XX^e siècle, les deux grandes voies directrices.

En 1964, la Charte de Venise s'inscrit dans les années d'après-guerre qui doivent faire face à l'entretien des centres historiques des villes, partiellement détruits et souvent laissés à l'abandon. Cette Charte internationale fixe des objectifs pour la conservation ainsi que la restauration des bâtiments patrimoniaux. Son but est de sauvegarder les œuvres ainsi que l'histoire qu'elles représentent.

Aujourd'hui, la Charte est encore le document de référence pour tout architecte confronté à la restauration d'un bâtiment à valeur patrimoniale. La charte de Venise sera ensuite complétée par d'autres textes, qui étofferont les objectifs que la première charte ne prenait pas en compte. La charte de Washington s'occupera de la sauvegarde des villes historique, la déclaration de Québec mettra en valeur l'esprit du lieu, et plein d'autres textes qui permettent la sauvegarde de l'ensemble du patrimoine.

De nos jours, il est de plus en plus question d'habiter ou de travailler dans des bâtiments patrimoniaux. Leur nombre, qui a explosé ces dernières décennies, nous oblige à trouver de nouvelles façons de les intégrer dans nos modes de vie. La reconversion d'un bâtiment doit proposer une évolution, tout en lui conservant l'âme de ses origines. Il faut établir un rapport positif entre le passé et le présent, en les réconciliant. La sauvegarde patrimoniale d'un bâtiment est importante pour la pérennité de nos valeurs culturelles, en spécifiant qu'il ne faut pas oublier qu'il matérialise un esprit du lieu immatériel et souvent complexe.

Une sauvegarde matérielle et immatérielle, en mettant en valeur l'esprit du lieu, permet aux générations futures d'acquérir une compréhension des bâtiments qui lui ont été légués, malgré qu'ils aient perdu leur fonction d'origine.

Selon Françoise Choay, l'usage pratique permet la réelle conservation de la vie d'un bâtiment et son rôle dans la société présente, car celui qui tombe dans la « muséification » n'est plus qu'une image de son passé glorieux.

25 ROBERT Yves, 2011, *Oublier, conserver ou actualiser la charte de Venise ? . Restauration(s) et Conservation*, région de Bruxelles capitale. p. 44.



Figure 26 bassin intérieur avant restauration, Molitor
Crédit : almanart.org

Obsolescence des fonctions

Nos bâtiments sont construits pour répondre à une demande, telle que le logement, le travail, la religion, l'industrie, etc..., mais cette demande évolue dans le temps. Certaines fonctions deviennent obsolètes à cause de leur vétusté, d'autres par un changement culturel ou par l'avancement technologique. Beaucoup de bâtiments perdent ainsi leur caractère utilitaire et deviennent des fantômes du passé. Leur place dans nos villes et villages sont alors mise en doute. Faut-il les reconvertir ? ou les démolir ?

Leur sort dépend généralement de l'« âme » qu'ils détiennent auprès des citoyens, qui prendront soin d'eux ou ne verront pas d'intérêt à leur sauvegarde. Leur histoire est le moyen de leur survie.

Les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle sont aujourd'hui des lieux qui se retrouvent dans le cas où leur restauration ou reconversion est inévitable. Malgré leurs techniques d'avant-garde à leur époque, elles sont actuellement à leur limite d'adaptation à nos normes d'hygiène et d'installations techniques. Leur futur est donc mis en question. Certaines sont restaurées, comme la piscine de la Buttes-aux-Cailles, qui profite de l'avant-garde énergétique actuelle, en étant chauffée grâce au système de refroidissement d'un datacenter. La fonction de piscine ayant évolué vers le loisir ou la fonction sportive, ces piscines du début du XX^e siècle ont souvent des petites dimensions, qui ne contentent plus les usagers d'aujourd'hui.

Leur reconversion est alors une obligation si l'on ne veut pas les démolir. Ces piscines, avec leur fonction très affirmée, gardent un attrait typologique par leur grande proportion. Leurs volumes généreux permettent d'intégrer diverses nouvelles fonctions.

Difficultés

Les difficultés de la reconversion sont souvent d'ordre technique. Les exigences actuelles pour la maîtrise des énergies et de l'hygiène, les normes qui ne cessent d'évoluer, ont un impact important sur tout bâtiment ancien, construit avec des matériaux et des normes considérés comme obsolètes.

Les piscines ne dérogent pas à la règle des problématiques engendrées par l'avancée des normes énergétiques, de sécurité, d'incendie ou encore d'accessibilité. Ces éléments sont à prendre en compte dès la conception du projet de reconversion, car ils seront les éléments qui induiront des choix importants pour l'intervention dans ces établissements.

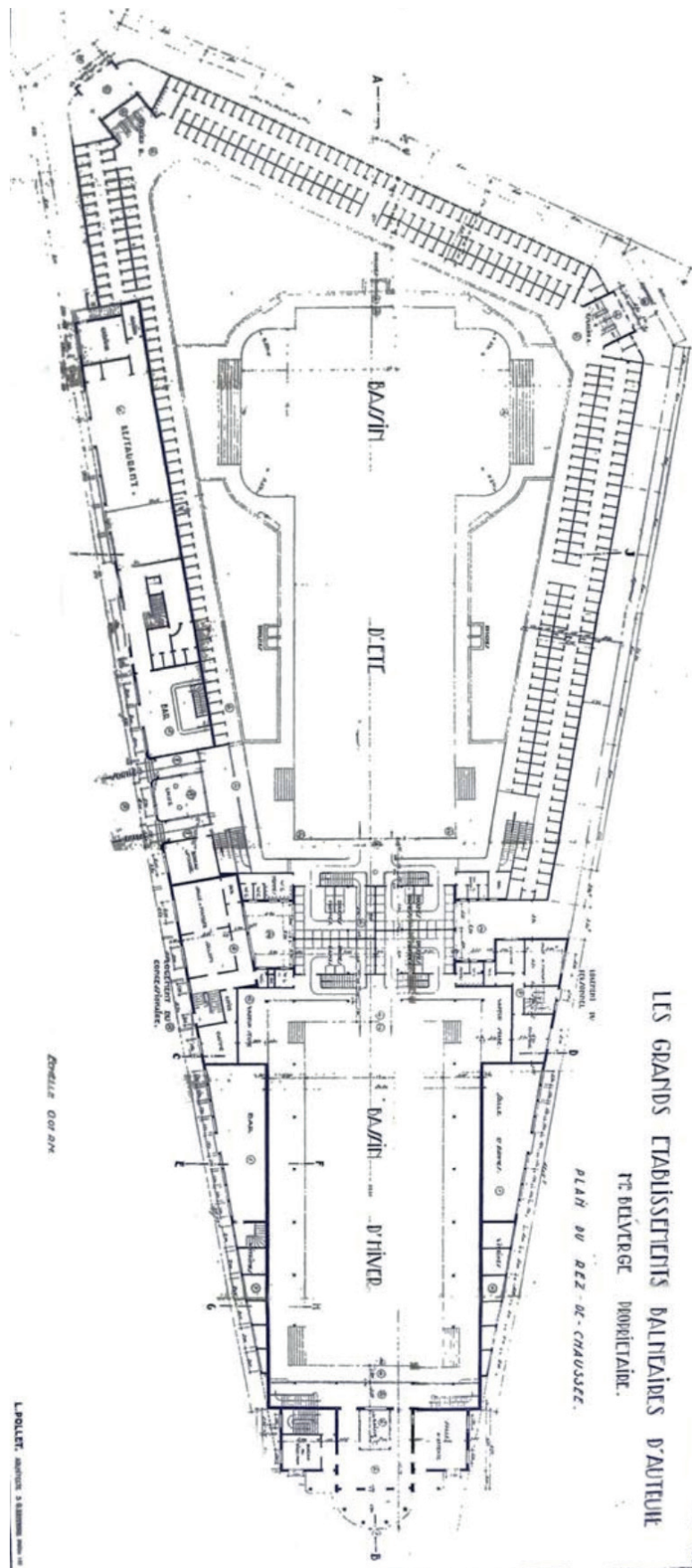


Figure 27 plan permis de construire 1929, Molitor
Crédit : Archives de Paris

3.2 - Cas de reconversion

L'analyse qui suit est une comparaison de reconversion entre trois piscines construites dans les années 1920 et 1930. Chacun des bâtiments se verra décrit : avec son contexte urbain, sa relation au milieu social, sa période transitoire entre sa première fonction et la suivante et finalement le projet de reconversion avec ses différents choix au sujet de la restauration des espaces.

Piscine Molitor

Dans les années 1920, la Ville de Paris démarre une vaste campagne de construction d'équipements de natation. L'objectif est d'atteindre une trentaine d'établissements en moins de 10 ans. La piscine Molitor s'intègre dans ce programme. Elle est construite en 1929 par l'ingénieur - architecte Lucien Pollet et la société des Belles Piscines de France, qui gère l'établissement.

La piscine Molitor se situe à l'une des entrées du bois de Boulogne. Elle s'intègre dans le plus important complexe sportif parisien, qui comprend le Parc des Princes, le stade Jean-Bouin et Roland Garros. Elle est composée d'un double bassin, un bassin d'hiver couvert et un grand bassin d'été, se transformant en patinoire durant la saison hivernale. Le reste de la parcelle triangulaire est aménagé en services annexes : cabines, salles de sports, bar américain, café, etc.

Le bâtiment est formé d'une structure légère poteau-dalle en béton armé. Les murs périphériques sont en briques pleines, recouvertes d'un enduit ciment. La piscine a été agrémentée de nombreux éléments décoratifs de style Art déco : casiers en bois verni, carrelages de mosaïques, portes d'entrée du bassin d'été décorées de vitraux du maître verrier Barillet, etc. L'établissement est inauguré à l'été 1929.

La piscine Molitor n'a pas été qu'un lieu de natation. Elle est rapidement devenue un lieu de rencontres et d'événements. « La Fête de l'Eau » élit chaque année la plus belle baigneuse de l'été, et des galas prennent également place au sein de l'établissement. Le lieu est aussi très bien entouré de restaurants et de commerces, créant un espace de villégiature.

La piscine sera en fonction dans sa configuration première jusqu'en 1977, date à laquelle les concessions à la Société des Belles Piscines de France touchent à leur fin. La patinoire hivernale est alors abandonnée pour cause de surcoût et remplacée par un terrain d'entraînement au golf, une salle de gymnastique, ainsi qu'une salle de réception.

Pendant cette période transitoire, les deux bassins restent en fonction, mais en 1989, l'établissement ferme ses portes pour une période indéterminée. Les installations trop vétustes demandent une rénovation trop coûteuse selon la Ville de Paris. Durant les années 1990 et jusqu'en 2012, le bâtiment sera squatté. La Compagnie des Maîtres-Nageurs s'empare des lieux, y monte une scène de spectacle, et organise des soirées et des défilés de mode.

La Ville de Paris ne laisse pas le bâtiment dans l'oubli. Le ministère de la Culture inscrit le bâtiment à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques dès les années 90. Plusieurs projets se suivent mais n'aboutissent pas.

En 2002, le Conseil de Paris décide que le lieu doit être reconverti, en maintenant son usage balnéaire, avec ses deux bassins, intérieur et extérieur. Un diagnostic patrimonial et une étude programmatique sera confiée à Jean-Paul Philippon. En 2010, un rapport met en avant que les fondations ainsi que la structure en béton, sont en mauvais état, en cause : la corrosion due au chlore et la détérioration liée au temps. Les conclusions sont pessimistes quant à l'état général du bâtiment et remettent en question



Figure 28 bassin exterieur 1930, Molitor
Crédit : DHAAP

la possibilité de conserver la structure.

En 2009, un projet est choisi pour la rénovation de la piscine. Le bâtiment devient un espace hôtelier, comprenant un club sportif et un espace bien-être au sous-sol. Les seules parties réellement restaurées sont la façade de l'avenue de la Porte Molitor ainsi que le pavillon d'entrée du bassin d'hiver. L'intérieur de ce dernier est entièrement refait à l'identique, les autres éléments sont une restitution adaptée au besoin du projet. Ces adaptations amènent à des changements importants, comme le rétrécissement du bassin extérieur et la disparition du système des coursives et des cabines. Le projet sera terminé en 2014 et aura un écho mitigé. La piscine intérieure devait rester accessible au public, elle est devenue en réalité un établissement huppé, réservé à un petit nombre de personnes privilégiées.

Piscine de Roubaix

Au début du XX^e siècle, la ville de Roubaix vit de l'industrie textile. La population ouvrière y est importante. En 1923, le maire Jean-Baptiste Lebas lance une initiative en vue de construire un service sportif et hygiénique de grande qualité. L'architecte Albert Baert est choisi pour mener à bien ce projet. Dans un style Art déco, il développe un centre balnéaire de grande qualité.

« La piscine est conçue comme un sanctuaire de l'hygiénisme, en réponse aux difficultés de vie des populations ouvrières. Elle occupe une parcelle en cœur d'îlot, un ancien jardin d'agrément, dessiné pour une famille du patronat textile. Albert Baert a multiplié dans le plan et le décor de l'équipement, des éléments symboliques qui contribuent au charme et à l'intérêt du site. Réinterprétant, dans un esprit néo-byzantin, le plan des abbayes cisterciennes, le bâtiment s'organise autour d'un jardin claustral. La grande nef basilicale du bassin, éclairée de vitraux qui symbolisent le soleil levant et le soleil couchant, tient lieu de chapelle abbatiale. Les ailes de baignoires se répartissent sur deux étages en petites cellules, qui rythment les façades sur jardin. La cafétéria ou « le réfectoire des nageurs » s'incruste dans ce dispositif où, comble du luxe, on aménage également un salon de coiffure, de manucure et de pédicure, des bains de vapeur et une laverie industrielle... »²⁶

Albert Baert commence les travaux en 1927. Ceux-ci se termineront en 1932.

La piscine a été un lieu de rencontre entre les différentes couches sociales de la ville. Seul lieu où les enfants des patrons et des ouvriers cohabiteront réellement.

En 1985, le bâtiment est vétuste et la voûte en béton de la piscine est fragilisée par le chlore du bassin. La piscine doit fermer ses portes par sécurité, au regret des Roubaisiens. La population, très attachée au lieu, permet de sauvegarder l'édifice à l'avenir incertain.

En 1990, le Conseil municipal et la direction des Musées de France valide un projet de reconversion de la piscine en musée. En 1994, le projet de Jean-Paul Philippon est choisi par le jury. Son projet consiste en un musée basé sur un nouveau concept, un musée tourné vers le social, tout en respectant l'âme du site. Les travaux commencent en 1998 et se terminent en 2001. L'ensemble de la piscine est restauré, avec des aménagements techniques pour la conservation des œuvres d'art. La grande salle du bassin olympique est au cœur de l'espace central de cette reconversion. On y conserve un miroir d'eau, des statues sont disposées sur le pourtour du bassin, lui donnant un style antique, et les cabines de douches ainsi que les vestiaires sont transformés en vitrine pour les objets d'art.

L'accès au musée se fait à travers un patio d'une ancienne usine textile dont seule la façade a été conservée. Cette façade sert de mur d'enceinte et permet au visiteur de réaliser dans quelle atmosphère le lieu était intégré. L'ancienne buvette est transformée en restaurant avec vue sur le jardin clos, qui est lui aussi revalorisé par l'histoire locale du textile. Le jardin botanique est consacré aux différentes espèces végétales permettant le tissage. Une extension est réalisée pour les expositions temporaires, gardant la matérialité de l'ancienne piscine, mais avec une sobriété moderne.

26 *Roubaix*, La Piscine.com, consulté le 2/01/21 URL : <https://www.roubaix-lapiscine.com/le-musee/la-piscine/>

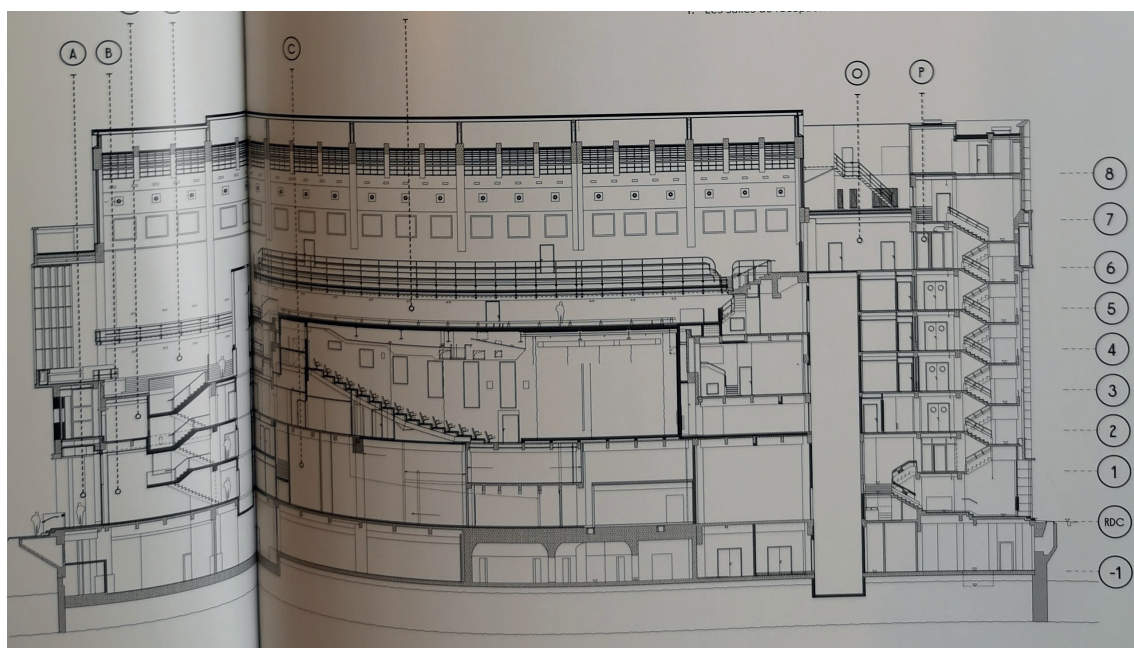


Figure 30 Coupe du projet de réhabilitation
Crédit : MNEMA

Les Bains et Thermes de la Sauvenière

En 1936, l'architecte Truffaut réalise, dans le centre de Liège, un projet de grande envergure. Les Bains et Thermes de la Sauvenière est un ensemble qui comprend une piscine olympique, un bassin d'apprentissage de la natation, une section d'hydrothérapie, des locaux annexes, un café-restaurant, une station d'autobus, ainsi qu'un dancing. Dès sa conception, le projet est un acte de résistance et d'épanouissement de la liberté citoyenne. Réalisé dans un style Paquebot, inspiré par le Bauhaus, l'architecte Georges Truffaut fait le choix de montrer sa résistance au nazisme par une architecture marquée du style International. Le projet sera terminé durant l'occupation allemande en 1942, et Georges Truffaut ne verra jamais le bâtiment terminé. Dans les années d'après-guerre, les Bains et Therme de la Sauvenière ont un grand succès auprès de la population. Des salles de sports sont installées à l'intérieur du complexe. Les écoles de la ville s'en servent pour leurs cours de natations.

En 2000, l'établissement est fermé pour cause de non-conformité aux normes de sécurité. Le bâtiment est partiellement abandonné et patiente.

En mai 2005, le bâtiment est enregistré au patrimoine wallon grâce au travail de l'MNEMA¹.

La reconversion du bâtiment commence en 2009 et durera jusqu'en 2013. Elle est confiée au Bureau d'Etudes Pierre Beugnier et à Triangle Architectes. La nouvelle programmation du bâtiment consiste en la création d'un lieu de débat, d'expositions et de spectacles, en lien avec la citoyenneté. Il est un lieu d'expression ouvert à toute la population. Le caractère du lieu est sauvegardé, il conserve sa structure ainsi que ses bassins, mais il y allie ses nouvelles fonctions avec ingéniosité. Le Bâtiment changera de nom pour devenir la Cité Miroir, expression des idées de transparence de la société liégeoise.

Une association à but non lucratif est créée le 10 décembre 2004, à l'initiative de l'assemblée des Territoires de la mémoire. L'association a pour volonté de se souvenir du passé, pour construire l'avenir. Son nom, MNEMA, provient du grec ancien *mnémé*, ce qui signifie « mémoire ». Elle a la charge de la Cité Miroir et de ses événements.

Les éléments principalement sauvegardés sont : la grande voûte en verre translucide, la cage d'escalier monumentale, le grand hall des bassins avec ses tribunes, l'escalier d'accès au solarium et finalement l'abri anti-aérien, construit pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Le projet est immense et demande une longue préparation. Le bâtiment sera vidé et partiellement démolí, pour ne garder que la structure porteuse. Un problème de taille a été celui du désamiantage du bâtiment qui, à l'époque, avait été totalement isolé acoustiquement et thermiquement avec de l'Eternit. Le nouveau projet revoit la partition des espaces et du coup, les installations afférentes. Certains nouveaux espaces trouvent place dans des lieux qui, au départ, paraissaient être perdus : la salle de spectacle est installée au fond du grand bassin olympique et recouverte d'un plateau, ce qui permet de réaliser des expositions ou des spectacles dansants. Les gradins du grand hall qui permettaient d'assister à des compétitions de natation servent aujourd'hui de sièges pour les représentations culturelles qui se déroulent sur le plateau. Ainsi les spectacles peuvent être multiples sur deux niveaux.

« La Cité Miroir, un concept architectural autant que philosophique. La reconversion du bâtiment ne pouvait se concevoir qu'en parfaite symbiose avec les valeurs défendues par MNEMA. »²⁷

27 MNEMA, 2014. *La Cité Miroir, Genèse d'une réhabilitation*. Liège p. 70.



Figure 31 bassin extérieur 2014, Molitor
Crédit : Presse ELLE

Interprétation

Ces trois bâtiments ont subi chacun une reconversion. Bien que ces trois exemples soient de nature très similaire, j'essayerai tout de même de développer un avis critique sur chaque modèle de reconversion.

Pour commencer, je me pencherai sur la question sociale, comme élément important pour l'analyse de ces trois projets. Ces lieux, construits pour la population par les mairies, sont toujours marqués aujourd'hui par une volonté de partage communautaire. La Cité Miroir répond totalement à ce désir de mettre à disposition un lieu d'accueil pour les différentes couches de la société. La Piscine de Roubaix, elle aussi, met en avant l'histoire des citoyens de la cité, en exposant l'histoire de l'industrie locale, mais aussi d'ailleurs, dans le but d'ouvrir la culture à tous.

Le projet de reconversion de Molitor est quant à lui un peu complexe. Ce lieu de loisirs de la Ville de Paris est chargé d'histoire, vu les événements qui se sont déroulés en son sein. Le projet, tel que présenté dans la procédure d'autorisation des travaux, était un lieu qui devait comprendre une piscine municipale ouverte à tous, comme elle le fut durant des décennies. C'est ainsi qu'on peut lire, en 2010, dans le rapport de la commission du Vieux Paris : « En termes de fonctionnement, l'ouverture au public du site est réaffirmée : le bassin couvert fonctionnera comme piscine publique, sans doute comme les piscines municipales. »²⁸ A l'inauguration, la surprise fut grande, car la piscine n'est pas réellement ouverte à tous. Elle est réservée aux personnes inscrites au club sportif élitiste qui se trouve dans le bâtiment hôtelier. La population qui attendait la réouverture de ce lieu, porteur de souvenirs pour certains, a ressenti une grande déception. Le lieu a donc perdu son aspect social, provoqué par son intégration au sein d'un complexe hôtelier luxueux.

Le deuxième aspect que je mets en avant est la conservation effectuée dans chacun des bâtiments. La piscine Molitor a été quasi totalement détruite. Seule une façade et le pavillon d'entrée ont été sauvegardés et restaurés. Le bassin d'hiver à l'intérieur est restitué à l'identique, à l'exception des installations, et finalement le bassin extérieur n'est qu'une restitution très partielle, qui cherche une ressemblance avec l'original, mais en y intégrant des modifications importantes pour répondre aux fonctions de l'hôtel. Le constat est triste ici, car le projet ne conserve que très peu de parties du bâtiment dans leur structure originelle. Il est difficile de se satisfaire d'une seule façade sauvegardée, ainsi que de quelques décors intérieurs et vitraux. On peut y voir une volonté de faire du neuf, et remarquer que l'ancien est utilisé comme faire valoir du nouvel hôtel. Dans son texte, Elane Ribeiro Peixoto site Rem Koolhaas parlant de « façadisme ».

« Les grands monuments, [...] sont ainsi devenus les points stables de la ville contemporaine. [...] ses édifices sont les premiers objets d'opérations de reconversion chaque jour plus radicales.

Le « façadisme » résulte de cette volonté d'invariance, alliée au dynamisme du processus de tertiairisation de la ville. »²⁹

Le projet Molitor illustre cette pensée, qui place le nouveau projet (son expression architecturale) avant la reconversion de l'existant. L'ancien est restitué pour donner un caractère de valeur patrimoniale à l'ensemble. Le choix d'intégrer un hôtel au complexe d'origine n'était peut-être pas la meilleure chose à faire par rapport à la conservation du bâtiment.

La Piscine de Roubaix est, quant à elle, une conservation plus étendue du monument. L'ensemble de

28 *Rapport de la commission du Vieux Paris*, juillet 2010, Paris.fr consulté le 20 décembre 2020 URL : <https://cdn.paris.fr/paris/2020/02/26/ce10c0da174651f2cbc3ba0b74147a18.pdf>

29 RIBEIRO PEIXOTO Elane, 2002. *Autour des reconversions architecturales et des monuments historiques, l'Homme & la société*, L'Harmattan, p.63, consulté le 5 janvier 2021, URL : <https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2002-3-page-51.htm?contenu=article>



Figure 32 La Piscine, Roubaix
Crédit : A. Leprince

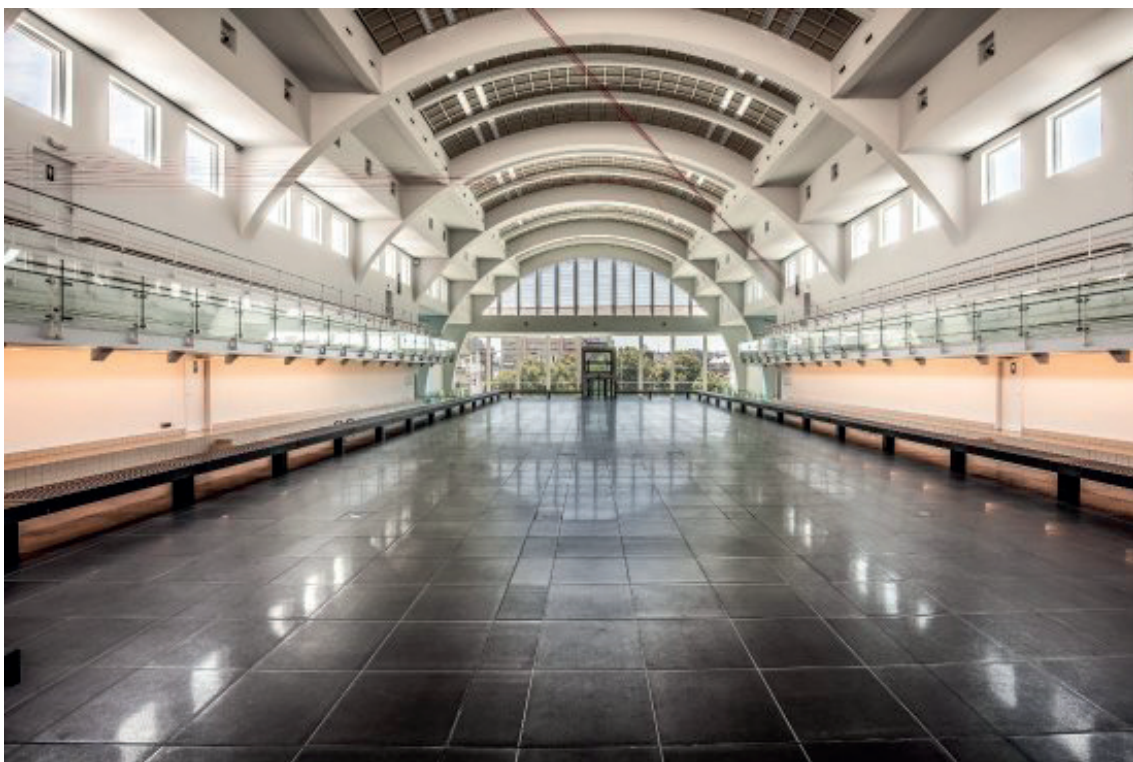


Figure 33 La Cité Miroir, Liège
Crédit : Thierry Lechanteur

la piscine est sauvegardé, mais des équipements complémentaires ont été intégrés aux extensions du bâtiment restauré. La piscine devient, comme les autres œuvres d'art, un élément figé dans son époque. Le bâtiment devient un élément de mémoire, ce qui est louable mais le bâtiment est « muséifié » selon Françoise Choay. Dans son texte *Des divers usages du patrimoine* (1992), Françoise Choay met en avant le fait qu'aucune solution n'est parfaite, mais que l'usage pratique d'un bâtiment est l'aspect essentiel à respecter, ce qui lui paraît le plus approprié pour la pérennité des monuments patrimoniaux. A ses yeux, le problème majeur réside dans le peu de formation des citoyens et des architectes à la reconversion et à la conservation du patrimoine. De grosses erreurs ont été faites et ont dévalorisé des opérations dites de sauvegarde aux yeux des élites, comme du grand public.

Les bâtiments patrimoniaux doivent vivre et être utiles à la société. La Cité Miroir est peut-être l'établissement alliant la meilleure répartition entre sauvegarde et fonction pratique. Certaines parties du « paquebot » sont restaurées et d'autres rénovées de manière contemporaine. Des nouveaux espaces et de nouvelles utilisations viennent s'intégrer dans l'existant, sans déformer la typologie originelle.

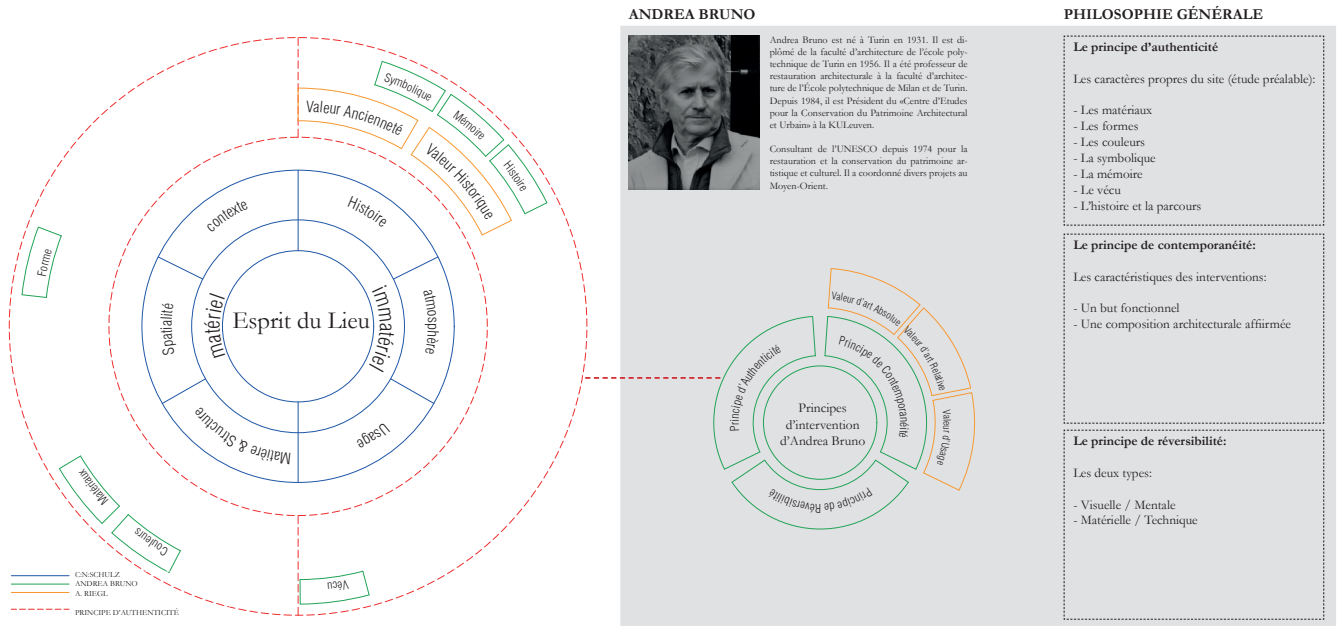
L'esprit de la piscine est approché différemment dans chacun de ces projets. Si nous reprenons les éléments formant l'esprit du lieu selon Norberg-Schulz, l'esprit du lieu est formé de six points : le contexte, la spatialité, la matérialité, l'histoire, l'atmosphère et l'usage. Il est parfois complexe de sauvegarder chacun de ses points ou parfois certains n'existent plus. Il y a alors un choix souhaiter ou non qui met en avant un élément plus en avant qu'un autre.

La reconversion de la piscine Molitor a mis un accent sur l'usage de la piscine en souhaitant laisser les deux bassins en fonctionnement. Le bassin intérieur est remis dans son état originel avec sa matérialité mais l'essence de la pensée de l'époque avec son parcours sanitaire et ses coursives de cabines sont réduites à l'illusion. L'usage du bassin a été mis en avant en oubliant la pensée de l'époque. Le bassin extérieur a subi la même intervention avec une modification de sa spatialité en prime. L'atmosphère sensorielle dans cette piscine est gardée par le fait de la sauvegarder la fonction en activité, mais elle est dénuée de l'histoire qui l'a fait naître.

La piscine de Roubaix a été un projet voulant mettre en avant l'histoire de la ville dans ce lieu qui représente la société roubaisienne. L'histoire avec son contexte a été l'élément principal. Malgré tout, il a été fait le choix de sauvegarder un maximum la piscine. Différents espaces qui définissent l'usage de la piscine ont été sauvegardés. Un miroir d'eau a été mis à la place du bassin pour signifier la présence du bassin. Les cabines servent d'espaces d'expositions. La piscine de Roubaix est peut-être celle qui détient le mieux l'atmosphère de la piscine par la sauvegarde de cet esprit social du lieu avec quelque élément sensoriel comme l'eau dans l'espace du bassin.

Pour finir, la piscine de la Sauvenière : l'esprit du lieu est ici représenté par la spatialité principalement. Le grand volume qui constituait l'espace des deux bassins a été celui magnifié et mis en avant dans le projet. Le bassin d'apprentissage de la natation est resté dans son état d'origine avec son carrelage bleuté. L'espace du bassin de natation se trouvant légèrement plus haut est suggéré par un plateau noir qui déborde du bassin. Le bord du bassin est resté visible pour une meilleure compréhension. Le projet a pris place en prenant en compte les spatialités existantes et sans déformer celles-ci. La salle de spectacles prend place dans la pente du fond du grand bassin. Sa couverture, à niveau d'eau, est devenue un plateau de performances, avec les gradins conservés, qui servait aux compétitions de natations. L'atmosphère sensorielle reste le point le plus difficile à ressentir dans cette piscine, où seul le visuel est mis en avant.

Chacun de ces projets met un élément en avant par rapport aux autres, mais ils prennent tous en considération l'ensemble de ces points. L'atmosphère reste un des éléments difficiles à décrire, avec un avis qui puisse emporter l'unanimité.



ANALYSE DE PROJETS

ESPRIT DU LIEU avant intervention	MATERIEL	IMMATÉRIEL	TYPE D'INTERVENTION
1987, Musée archéologique MAA, Paphos, Chypre			- Le contexte : Le site est une presqu'île sur la méditerranée. - La spatialité : Certaines ruines permettent de ressentir d'anciens espaces disparus. - La matérialité : Les restes de murs en pierre permettent de comprendre uniquement le matériau de base. Les couleurs ainsi que les textures ne sont pas reconnaissables. - L'histoire : 1200 av J-C premier immigrés Grecs mycéniens - L'atmosphère : Il est possible de ressentir le lieu comme étant particulier, où quelque chose s'est produit. - L'usage original : Ancienne cité accueillant les premiers immigrés Grecs mycéniens.
1999, Castello di Rivoli, Turin, Italie			- Le contexte : Les bâtiments situés sur une colline surplombent la ville de Turin. - La spatialité : Le regroupement de deux bâtiments de typologies très différentes viennent se rencontrer en un lieu inachevé. L'ensemble crée un patchwork de différentes idées. - La matérialité : La brique et la pierre donnent un côté majestueux à l'ensemble. À l'intérieur les décors donnent une idée du faste souhaité par la maison Savoie. - L'histoire : - IX et XIème siècles: Construction initial. - XIème siècles: Résidence Famille Savoie - 1715: Projet Palais - Filippo Juvara - 1734-1/3 du projet réalisé - 1798: Occupation troupes Napoléon - Fin travaux - 1883: Cédé à la Ville de Rivoli - 1909: Loué par l'armée - 1939-45: Occupation allemande - 1960: Premier signe d'intérêt - L'atmosphère : Le lieu est constitué de divers atmosphères qui sont propres à leur époque, les affectation qu'elles ont eues durant l'histoire. Leur côté inachevé amène le visiteur à s'interroger sur l'histoire des lieux. - L'usage original : Résidence de la famille de Savoie et sa galerie d'art.
1995-2007, Le fort Vauban, Nîmes, France			- Le contexte : Le site surplombe la ville de Nîmes. - La spatialité : Ayant gardé quelques éléments de sa morphologie, de sa forme, initiale, il est possible de ressentir certains espaces de l'ancienne citadelle. - La matérialité : Le principal matériau utilisé est la pierre qu'il est possible de comprendre en visualisant l'ensemble. - L'histoire : - 1685: Arrêt de toutes activités protestantes - 1687-88: Construction d'une citadelle - Louis XIV - 1790: Prison politique de sécurité - 1820: Maison centrale de détention - 1991: Souhait de réhabilitation - L'atmosphère : Par ses doutes et sa forme massive, il est possible de percevoir l'importance et la force que le lieu transmettait tout en ressentant la particularité de celui-ci, être tourné sur lui-même. - L'usage original : Girdelle de contrôle.
1995-2009, la château de Lichtenberg, Alsace, France			- Le contexte : La forteresse située sur une colline est entourée par son village. Ce château proche de la frontière allemande fut un lieu stratégique de surveillance et d'attaque durant les différentes guerres entre la France et l'Allemagne. - La spatialité : Les ruines du château définissent des volumétries. - La matérialité : La pierre est le matériau principal qui détermine les manques du temps et de sa construction. - L'histoire : - Abbaye de Neuviller-les-Saverne - XIIIème siècle: Résidence Famille Lichtenberg - 1486: Lignée Lichtenberg éteinte - Forteresse - XVIIIème Siècle: Prise de la forteresse par Louis XIV - 1870: Destruction du château par les Prussiens - 1993: Souhait de Restauration - L'atmosphère : Avec ces ruines, le lieu à une atmosphère qui est lourde par sa destruction, son caractère ancien. Durant la deuxième guerre mondiale, elle fut un lieu de protection de la population qui a souffert par la suite la protéger à son tour. Cette attachement est surtout dû à une atmosphère de protection que ce lieu dégageait qui a traversé les temps. - L'usage original : Le château accueillant la famille lichtenberg devint une forteresse.
2012, La cathédrale de Bagrati, Kutaisi, Géorgie			- Le contexte : La cathédrale prend place sur la colline UK'ameriani et est entourée par un paysage particulier, des montagnes. - La spatialité : Les ruines de la cathédrale encore bien présentes permettent de ressentir les différents espaces de cette dernière. Cependant, il n'est pas aussi évident de comprendre les différents espaces que forment les ruines situées aux alentours. - La matérialité : Le principal matériau utilisé est la pierre qu'il est possible de comprendre en visualisant l'ensemble. Les vitraux ainsi que leur coloris sont néanmoins perdus. - L'histoire : - XIème siècle: Construction de la cathédrale - 1692: Destructions de la cathédrale par l'empire Ottoman - Ruines - L'atmosphère : Sachant que le site est une ancienne cathédrale, une certaine atmosphère faisant référence au monde sacré peut se faire ressentir. - L'usage original : Lieu de culte de l'église orthodoxe apostolique.

Figure 34 l'esprit du lieu selon Andrea Bruno

3.3 - Méthode de reconversion de l'esprit du lieu

Le but de cette recherche est de pouvoir entreprendre une ébauche d'une méthode d'approche permettant la reconversion d'une piscine de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, avec une sensibilité à la conservation de l'esprit du lieu. Le thème de la piscine est un exemple qui permet d'extrapoler vers d'autres bâtiments.

En m'appuyant sur des méthodologies élaborées ces dernières années et d'exemples de reconversions effectuées, il est possible de constituer des règles d'intention.

Andrea Bruno, architecte de l'Unesco, a établi trois principes qui structurent son intervention dans un bâtiment patrimonial.

Le premier principe est celui d'authenticité : avant d'entreprendre un projet, il élabore une étude préalable qui lui permet de connaître le caractère propre de son site. Cette étude est fondée sur une recherche qui prend pour thèmes les matériaux, les formes, les couleurs, la symbolique, la mémoire, le vécu, l'histoire et le parcours.

Ce principe d'authenticité n'est pas une invention de sa part, mais le fruit des différentes théories de la restauration, qui existent dans la littérature spécialisée. Son principe d'authenticité fait appel à la notion de Ruskin, qui a été ensuite affinée et complétée par Camille Boito, Alois Riegel et Cesare Brandi. Elle est une valeur importante pour trouver quels sont les éléments qui fondent l'esprit du lieu. L'esprit du lieu est peut-être une vision encore plus complète de cette valeur d'authenticité.

Le deuxième principe d'Andrea Bruno est celui de contemporanéité : l'intervention doit avoir un but fonctionnel. Le projet doit avoir un programme, qui a une action positive pour le projet. La composition architecturale doit être affirmée.

Le dernier principe est celui de la réversibilité : « Toute intervention de restauration ne doit pas rendre impossibles, mais au contraire faciliter, les futures interventions. »³⁰

L'intervention doit être présente, mais ne pas prendre le dessus. Le visiteur doit pouvoir être capable de mentalement se rendre compte du site, sans les adjonctions nouvelles. Ces interventions doivent être visuellement supprimables, mais elles doivent être aussi matériellement enlevables. L'architecture n'a pas besoin d'être légère, mais la construction doit pouvoir être enlevée, sans détériorer le bâtiment patrimonial.

Ces deux derniers principes sont retrouvables dans la théorie de Cesare Brandi. Ces idées seront ensuite reprises dans la Charte de Venise, qui deviendra le document fondateur d'une réglementation de la méthode d'intervention sur le bâti patrimonial.

Avec ces trois principes, nous avons un début de méthode d'interventions, mais le sujet devrait être étoffé par une recherche, qui prenne en compte l'esprit du lieu, à travers ses usages et ses atmosphères.

Pour qu'un bâtiment patrimonial perdure, il faut élaborer un programme qui puisse s'adapter à l'ancien usage du lieu. L'esprit du lieu doit être recherché par une approche matérielle, mais aussi sensorielle, pour trouver ce qui fait vivre la matière, et mette en valeur ce qu'elle nous rappelle.

Elisabeth et Martin Boesch soulignent que dans un projet qui touche à l'existant, il faut renforcer l'identité de celui-ci. Comprendre sa logique constructive, mais aussi son usage, pour être dans la logique que l'architecte prédécesseur a voulu affirmer. Il faut accepter les doutes et être capable de remettre en question ses affirmations.

30 BRANDI Cesare, 2001, *Théorie de la restauration*, Paris, Éditions du Patrimoine.

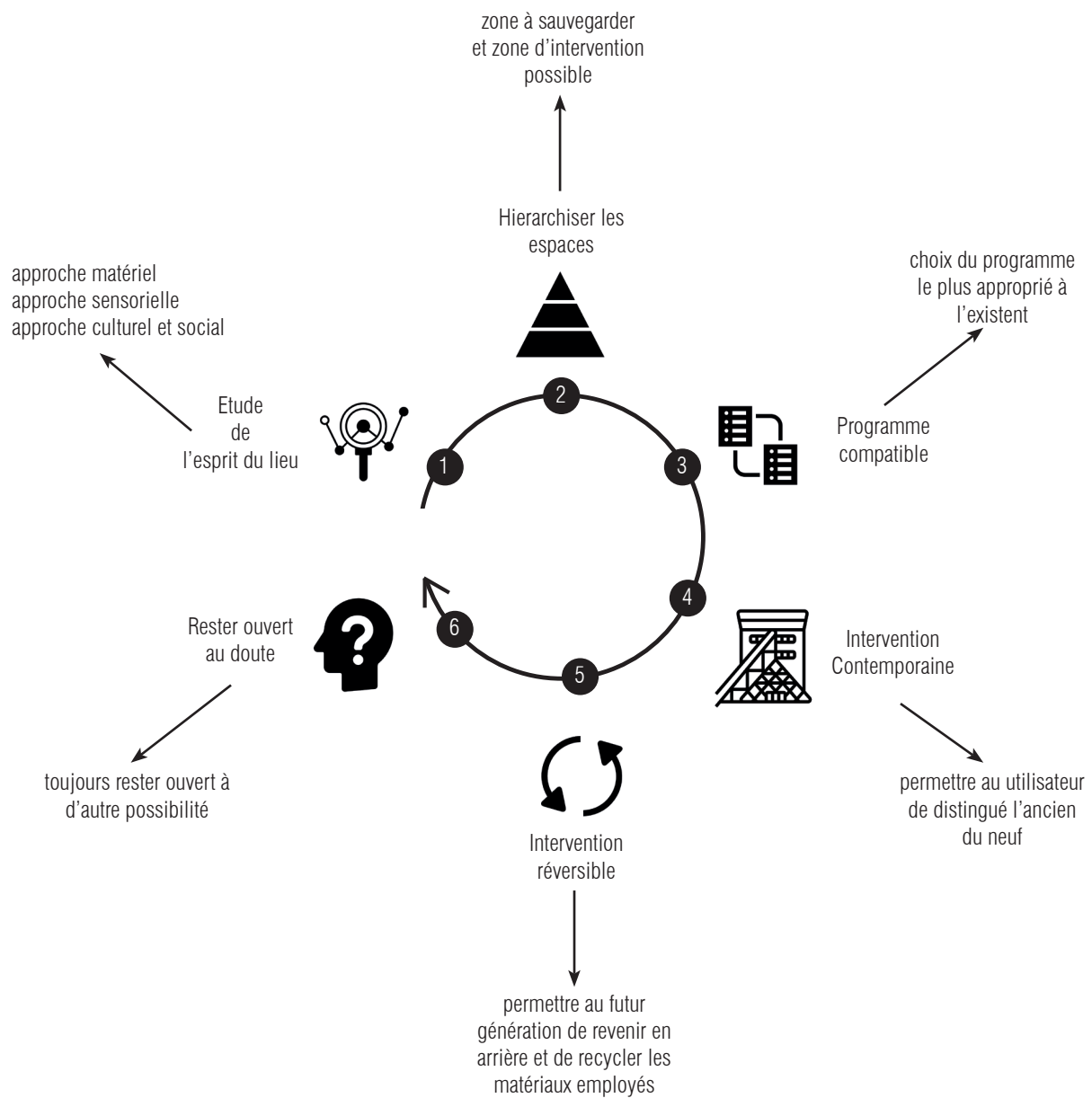


Figure 35 schéma méthodologie

Ce sont les cinq règles établies par Elisabeth et Martin Boesch, pour la réalisation de projet dans l'existant ³¹ :

- 1) *Renforcer l'identité de l'existant*
- 2) *La réponse à toutes les questions se trouve dans la logique constructive qu'a établi l'architecte du bâtiment existant*
- 3) *Si la règle numéro 2 n'est pas applicable, il faut trouver une règle interne que le bâtiment détermine.*
- 4) *Pour chaque question, il faut suivre la même règle logique. Les exceptions doivent être argumentées. Il faut éviter tout automatisme et cliché.*
- 5) *Le doute doit être un compagnon permanent.*

Elaborer une méthode d'intervention est ambitieux, mais c'est une manière de rendre mon travail cohérent et permet d'intégrer ma réflexion théorique dans le projet.

Cette méthode décrite ci-dessous cherche à mettre en avant une approche pour la sauvegarde de l'esprit du lieu des piscines de la 1^{er} moitié du XX^e siècle.

Sauvegarder l'esprit du lieu :

- 1) Étudier l'esprit du lieu, qui prendra en compte les trois approches de la piscine :
 - a. Approche matérielle, qui analyse les éléments spatiaux et décoratifs du lieu. Cette recherche est spécifique à chaque piscine.
 - b. Approche sociale et culturelle, qui met en avant les liens entre le vécu de la piscine, l'attachement de la population locale et le contexte.
 - c. Approche sensorielle, qui décrit les sens activés dans la piscine (parcours sanitaire)
- 2) Elaborer l'état sanitaire du bâtiment ainsi que la hiérarchie patrimoniale des espaces

Type d'intervention :

- 3) Élaborer un programme qui puisse être le plus amical avec la fonction de la piscine
- 4) Proposer une intervention contemporaine, qui se distingue de l'existant.

Cette distinction doit permettre au visiteur de saisir l'esprit de la fonction initiale et celui de la nouvelle.

- 5) L'intervention doit être réversible.

La réversibilité est un élément important pour permettre de revenir à l'état premier mais aussi pour faciliter la réutilisation des matériaux s'il est questions de le déconstruire.

- 6) Ne jamais prendre une idée comme forcément juste, le doute doit rester présent.

31 BOESCH Elisabeth & Martin, august 2009, *Elisabeth & Martin Boesch*, volume 74 de la serie De aedibus, edition Quart Verlag, page 8-14

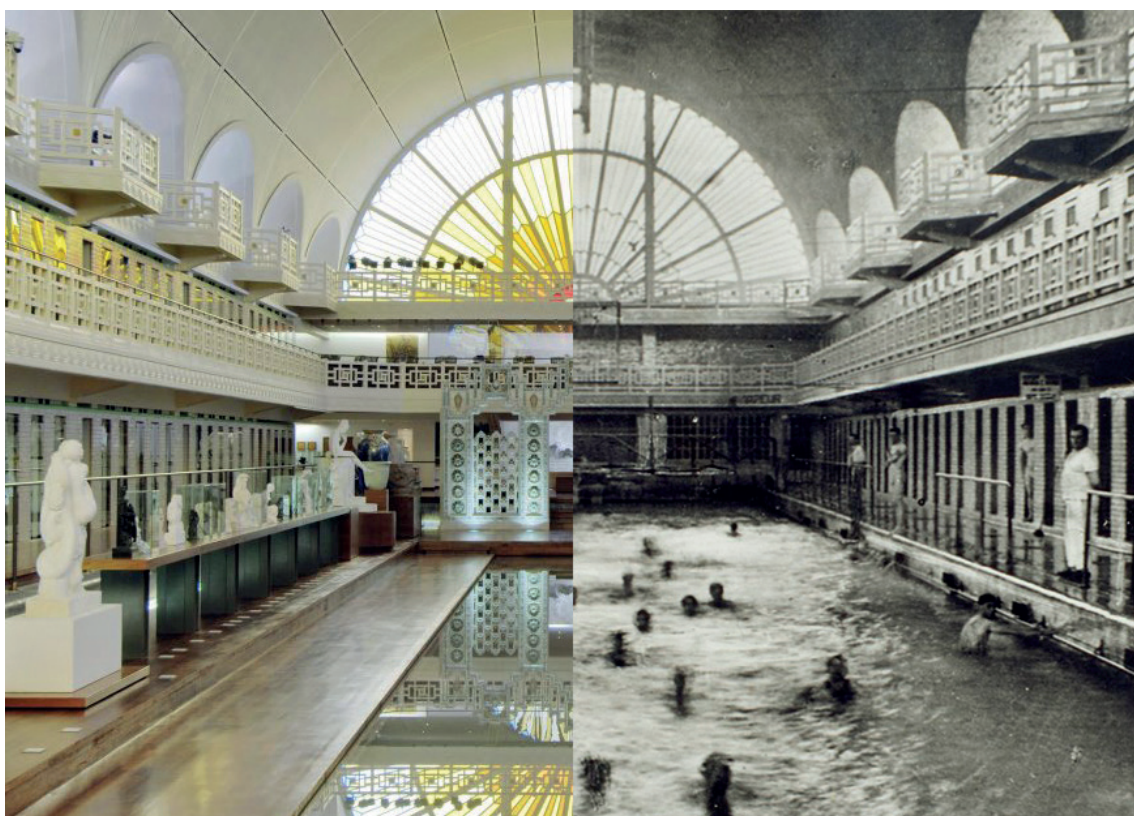


Figure 36 reconversion de la piscine de Roubaix
Crédit : personnel (A. Leprince/inconnu 1935)

3.4 - Synthèse : l'esprit du lieu dans la reconversion

Les piscines de la 1^{re} moitié XX^e siècle sont un patrimoine par leur style architectural, mais aussi pour leur histoire sociale. Ces bains ont accueilli un grand nombre de personnes, qui ont vécu une enfance dans ces lieux. Les espaces d'apprentissage, qui sont liés à l'enfance, sont souvent un lieu chargé de souvenirs et d'émotion pour toute personne. Les piscines sont des lieux à la fois d'enseignement de la natation, mais aussi d'exploits sportifs ou de rencontres amicales ou amoureuses. Cet attachement que développent les citoyens à leur piscine est un patrimoine immatériel, qui reste dans les mémoires individuelles et collectives.

Ces piscines des années 1930 ont été des pionnières au niveau technique. Leur système de chauffage, de ventilation, de sanitaires, d'électricité, étaient des infrastructures nouvelles. Malheureusement, comme l'expression « les premiers finissent les derniers » le dit, ces piscines sont aujourd'hui vétustes et demandent de nouvelles techniques, qui doivent répondre aux normes sanitaires actuelles. Ces bâtiments finissent aujourd'hui dans une impasse ; ils doivent être totalement restaurés ou reconvertis, car leur utilisation en l'état n'est plus acceptable.

Les difficultés de la reconversion sont souvent d'ordre technique. Les exigences actuelles pour la maîtrise des énergies, de l'hygiène et de l'accessibilité, qui ne cessent d'évoluer, ont un impact important sur tout bâtiment ancien, construit avec des matériaux et des normes considérées comme obsolètes.

L'analyse de différentes piscines déjà reconverties, représentatives de cette époque, servira de base pour élaborer une méthode de reconversion de ces espaces, en respectant l'esprit du lieu.

Ces trois piscines analysées sont : la piscine de Roubaix, devenue un musée d'art, la piscine de la Sauvenière à Liège, qui est devenue un centre pour les citoyens, exposant des œuvres d'art et un lieu de spectacle, et finalement Molitor à Paris, devenu un hôtel-spa. Chacun de ces projets de reconversion met en avant une approche différente de l'esprit du lieu. Le projet de la piscine Molitor est une intervention basée sur la conservation de la spatialité et de l'usage. La piscine de Roubaix met l'accent sur l'attachement à la ville et à l'histoire qu'elle incarne. Finalement la piscine de la Sauvenière est un projet qui reprend la spatialité telle qu'elle est et vient, avec ces formes, intégrer de nouveaux espaces.

Cette analyse comparative de différents projets et l'analyse de la pensée d'Andrea Bruno et de celle d'Elisabeth & Martin Boesch, me permettent de former une méthode d'intervention, avec une analyse préliminaire, pour déterminer ce qui fonde l'esprit du lieu du bâtiment étudié.

Cette étude préliminaire cherche à trouver les éléments qui forment l'essence du lieu, pour sauvegarder le mieux possible l'esprit de cette piscine. Il est question ensuite de déterminer l'état sanitaire de l'ensemble, pour voir ce qui est réellement sauvable, ainsi que les valeurs patrimoniales des espaces. Cette hiérarchie des espaces permettra de déterminer les zones susceptibles de recevoir une intervention plus importante.

L'intervention devra respecter l'ancienne fonction de la piscine, en développant un programme qui puisse s'incréter dans les volumes existants. Dans l'exemple de la piscine Molitor, les choix qui ont été faits démontrent que la non-compatibilité des espaces a induit la destruction de la quasi-totalité de la piscine, pour une reconstruction totale, ce qui n'est pas le but dans une vision écologique et conservatrice des lieux.

Cette nouvelle intervention doit aussi avoir son propre esprit, permettant à tout un chacun de faire la distinction entre la piscine et les nouvelles interventions. L'architecture doit être contemporaine et réversible, pour que les générations futures puissent revenir à un état d'origine du lieu.

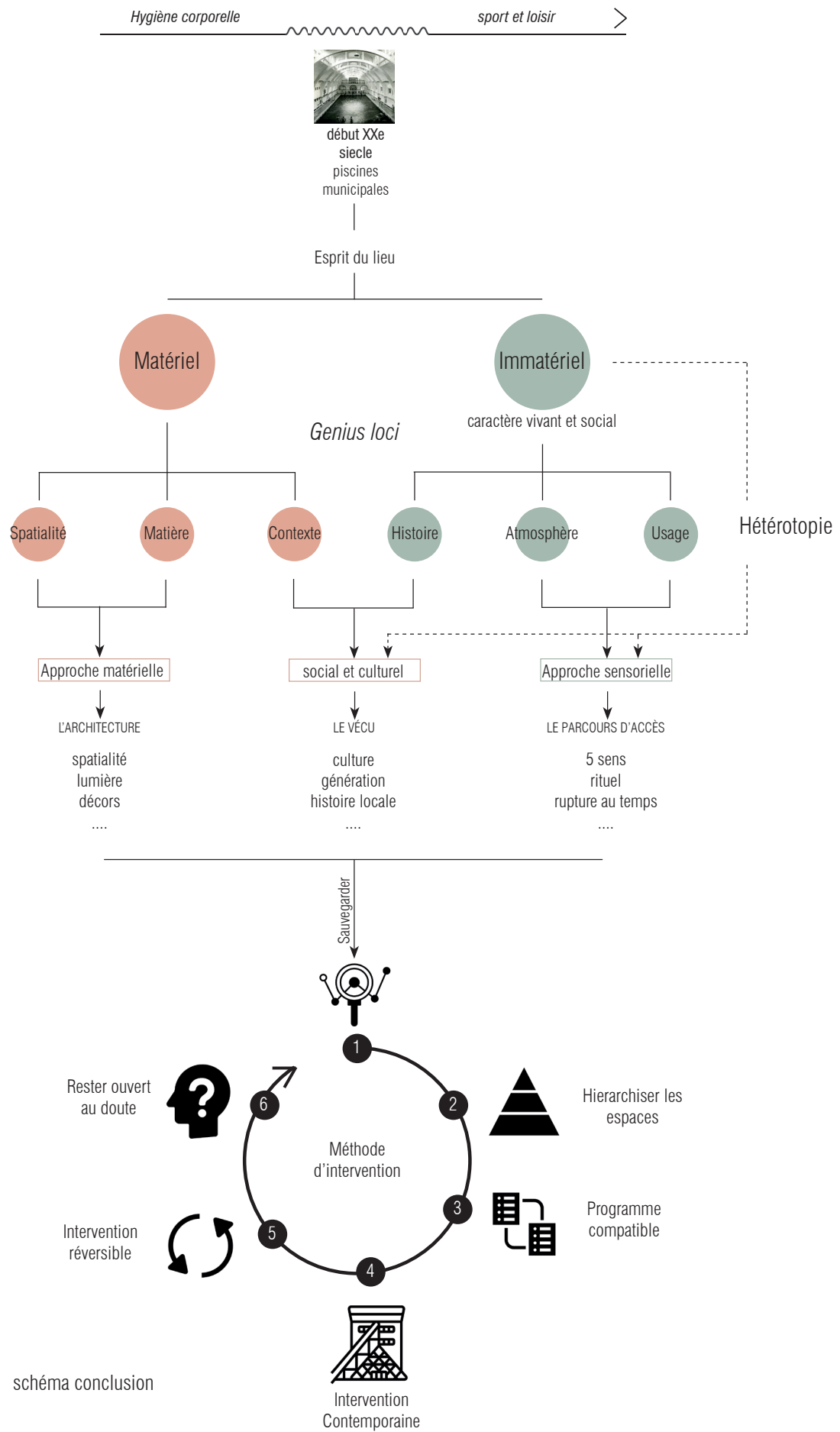


Figure 37 schéma conclusion

Conclusion

Les piscines ne sont pas un équipement nouveau dans nos sociétés. Depuis l'Antiquité, les bains traversent les millénaires, en évoluant avec les sociétés qui les abritent. Leur bienfait est parfois mis en cause, mais finit par être reconnu lors d'évolutions idéologiques et scientifiques dans la société.

Les piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle sont à un tournant dans leur fonction principale. Leur valeur d'espace sanitaire se perd progressivement, pour devenir un lieu de sport et de loisir. C'est en cela que les piscines de cette époque sont un patrimoine important par leur capacité d'être à double utilité. Leur typologie reste fondée sur la pensée hygiéniste, qui met en avant un parcours sanitaire. Ce parcours force le baigneur, dès son arrivée, à emprunter une double circulation. La première, la circulation « sale », qui mène aux cabines de change. Ici le baigneur doit se changer et se déchausser pour pouvoir passer dans l'espace « propre », lié au bassin. Le baigneur doit suivre une circulation parallèle, le menant aux douches et finalement au bassin de natation.

Le parcours déterminera diverses typologies de bâtiment. La piscine à coursives, le modèle le plus courant, dispose ses cabines de change sur deux niveaux, qui entourent le bassin. Le deuxième modèle, que je nomme piscine cathédrale, consiste en un volume unique pour le bassin et de petits volumes adjacents, en enfilade, qui contiennent les vestiaires et douches, avant de déboucher dans le grand volume de la piscine. Le dernier modèle, qui est une adaptation des bassins du XIX^e siècle, est la piscine en plein air, auquel on adjoint des espaces de cabines et de sanitaires, agencés de manière à permettre une circulation fluide et dirigée.

Cette spécialité des piscines du début du siècle n'est pas la seule. La matérialité privilégiée, à cette époque, est le béton armé, qui permet des grandes portées. Ces établissements publics sont aussi des vitrines des sociétés qui les ont commandés. Le style Art-Déco et moderniste sont beaucoup représentés dans ces piscines. Leur décor illustre ces styles d'avant-garde dans la vie courante de l'époque.

Il a toujours été recherché de donner à un lieu un caractère unique. Cet esprit du lieu est à la fois matériel et immatériel. Ces deux dimensions sont indissociables et interagissent entre elles, pour donner au lieu toute sa dimension. Selon Norberg-Schulz, la dimension matérielle est définie par le contexte, la spatialité et la matérialité du lieu. Pour la partie immatérielle, qui est celle qui détermine l'intérêt du lieu, c'est l'histoire vécue en son sein, les usages qu'il a abrités, et l'atmosphère qu'il dégage.

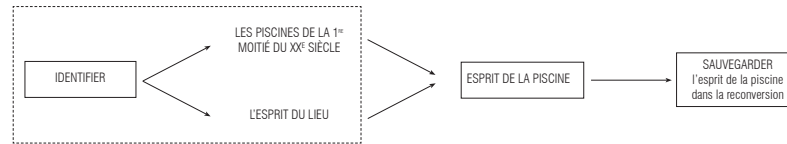
L'esprit de la piscine est lié à sa fonction. Chaque piscine a son histoire et ses spécificités. Il est donc compliqué de définir un esprit, qui se retrouverait dans toutes les piscines. Cependant, certains éléments sont retrouvables dans toutes les piscines municipales du début du XX^e siècle. Leur parcours sanitaire élabore une carte de visite sensorielle du lieu ; celui-ci change d'une piscine à l'autre, mais il est le rituel que l'on connaît dans toutes les piscines. Il fait appel à nos sens et crée cette excitation, qui va nous couper de la notion de temps, dès que l'on arrive dans l'eau.

Les piscines sont aussi une hétérotopie car elles sont ancrées dans la société, mais dans le même temps, elles sont un lieu hors des règles usuelles de la société (l'utopie). Nous y sommes plus intimistes par la nudité et nous dévoilons qui nous sommes. C'est une spécialité de notre culture européenne, qui a élaboré ces lieux de détente.

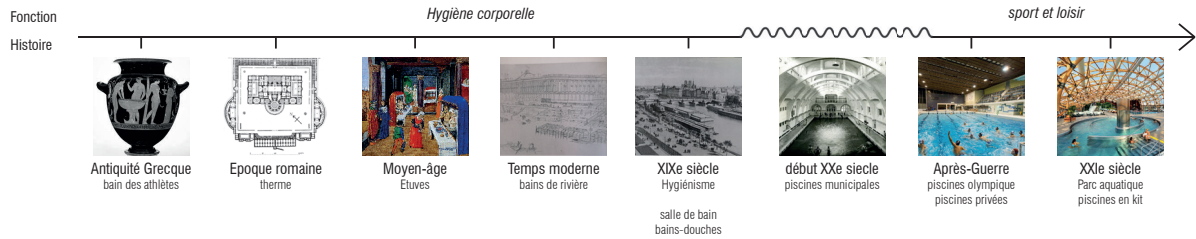
La reconversion de ces piscines municipales est aujourd'hui une préoccupation pour leur survie dans notre société actuelle. Ne pouvant plus satisfaire les normes et les demandes des baigneurs, ces piscines sont progressivement à l'abandon. Leur situation dans les villes est souvent très intéressante car elles ont été placées en des lieux stratégiques, pour que la population puisse s'y rendre facilement. Aujourd'hui, leurs positions sont toujours propices à faire vivre une activité sociale. Deux des cas étudiés, élaboraient des lieux de partage sur la culture locale, ouvert à l'initiative populaire de la région

L'ESPRIT DU LIEU : RECONVERSION D'UNE PISCINE DE LA 1^{RE} MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE.

INTENTION DU TRAVAIL:

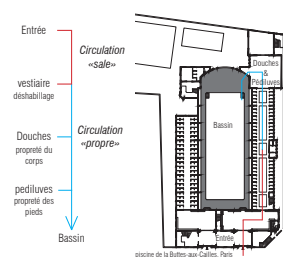


I. PISCINES DE LA 1^{RE} MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE

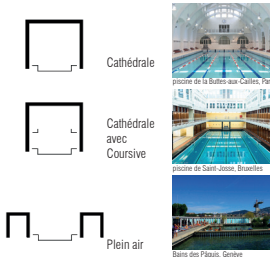


• TYPOLOGIE RÉGIE PAR L'HYGIÉNISME

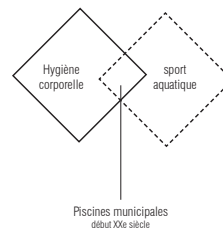
PARCOURS D'HYGIÈNE IMPOSÉ



TYPLOGIES



• DOUBLE FONCTIONNALITÉ



• MATÉRIALITÉ MODERNISTE

MATÉRIALITÉ:

Intégration du nouveau matériaux porteur, Le béton armé

ARCHITECTURE :

Art déco et moderniste «type paquebot»



II. L'ESPRIT DU LIEU DES PISCINES

• L'ESPRIT DU LIEU

Genius Loci - Christian NORBERG-SCHULZ

Dans la Rome antique, le *genius loci* était l'esprit protecteur du lieu.

esprit du lieu constitué de deux parties:

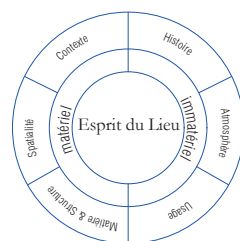
- Matériel (contexte, forme, couleur, matière)
- Immatériel (histoire, atmosphère, usage)

Hétérotopie - Michel FOUCAULT

L'hétérotopie est un lieu qui est à la fois dans la réalité et dans l'utopie. Les Hétérotopies sont donc des lieux qui nous mènent à ressentir une autre réalité.

Déclaration de Québec - ICOMOS

Elle a pour but d'enrichir la notion de patrimoine avec un concept encore peu pris en compte: «l'esprit du lieu». Cette déclaration cherche principalement à sauvegarder le caractère vivant, social et spirituel du lieu.



Indissociable, l'esprit du lieu est un tout

• L'ESPRIT DE LA PISCINE

Contexte :

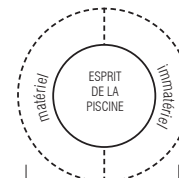
- Lieu stratégique dans les quartiers

Spatialité :

- Grand volume lumineux

Matière :

- Le béton
- Décor utilitaire, carrelage



Histoire :

- Pensée hygiéniste de permettre à toute la population de se laver.

Atmosphère :

- Espace de détente et d'amusement
- Crée une excitation
- Sens activés dans tout le bâtiment

Usage :

- Bâtiment à double fonctions: hygiène et sport
- Parcours sanitaire imposé

• Approche matérielle • Approche sensorielle • Hétérotopie de la piscine

- Matières : béton, céramique, bois, verre, métal, etc
- Volumétrie : grand volume
- Textures : lisse, granuleux, humide
- Couleurs : palettes très large
- Parcours sensoriel (le toucher, le goût, l'ouïe, l'odorat, la vue)
- **Donne une carte d'identité à la piscine**

L'esprit de la piscine est à la fois une utopie, par sa fonction très intime qui dévoile le corps, mais aussi dans la réalité, en permettant à tous de pratiquer une hygiène corporelle et une activité sportive. Le parcours sanitaire d'entrée, quant à lui, crée un rituel d'accès qui met le baigneur dans l'esprit de la piscine: il gère la coupure avec le monde extérieur, amplifié par l'espace autocentré sur le bassin.

III. RECONVERSION DES PISCINES DE LA 1^{RE} MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE : pour une sauvegarde de l'esprit du lieu

• ENJEU ACTUEL

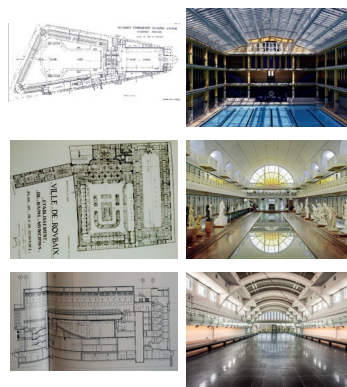


• OBSOLESCENCE DES FONCTIONS

Le sort des piscines dépend de l'attachement des citoyens. Aujourd'hui, sans fonction, elles sont vouées à la destruction.

• DIFFICULTÉS

Les nouvelles normes énergie, sécurité compliquent la reconversion des bâtiments anciens.



Molitor, Paris

Reconversion en Hotel-spa

Esprit du lieu:

L'usage et l'atmosphère de la piscine ont été mis en avant dans le projet

La Piscine, Roubaix

Reconversion en musée sur les Roubaisiens

Esprit du lieu:

- L'histoire et le contexte sont les deux éléments qui ont motivé le projet de reconversion.
- L'atmosphère sensorielle est supposée sauvegardée par le miroir d'eau.

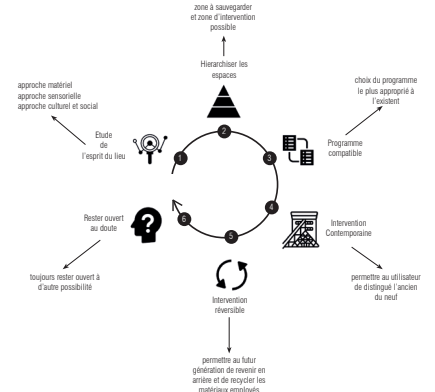
La Cité Miroir, Liège

Reconversion en centre citoyen

Esprit du lieu:

- La spatialité est l'élément sauvegardé

METHODE D'INTERVENTION

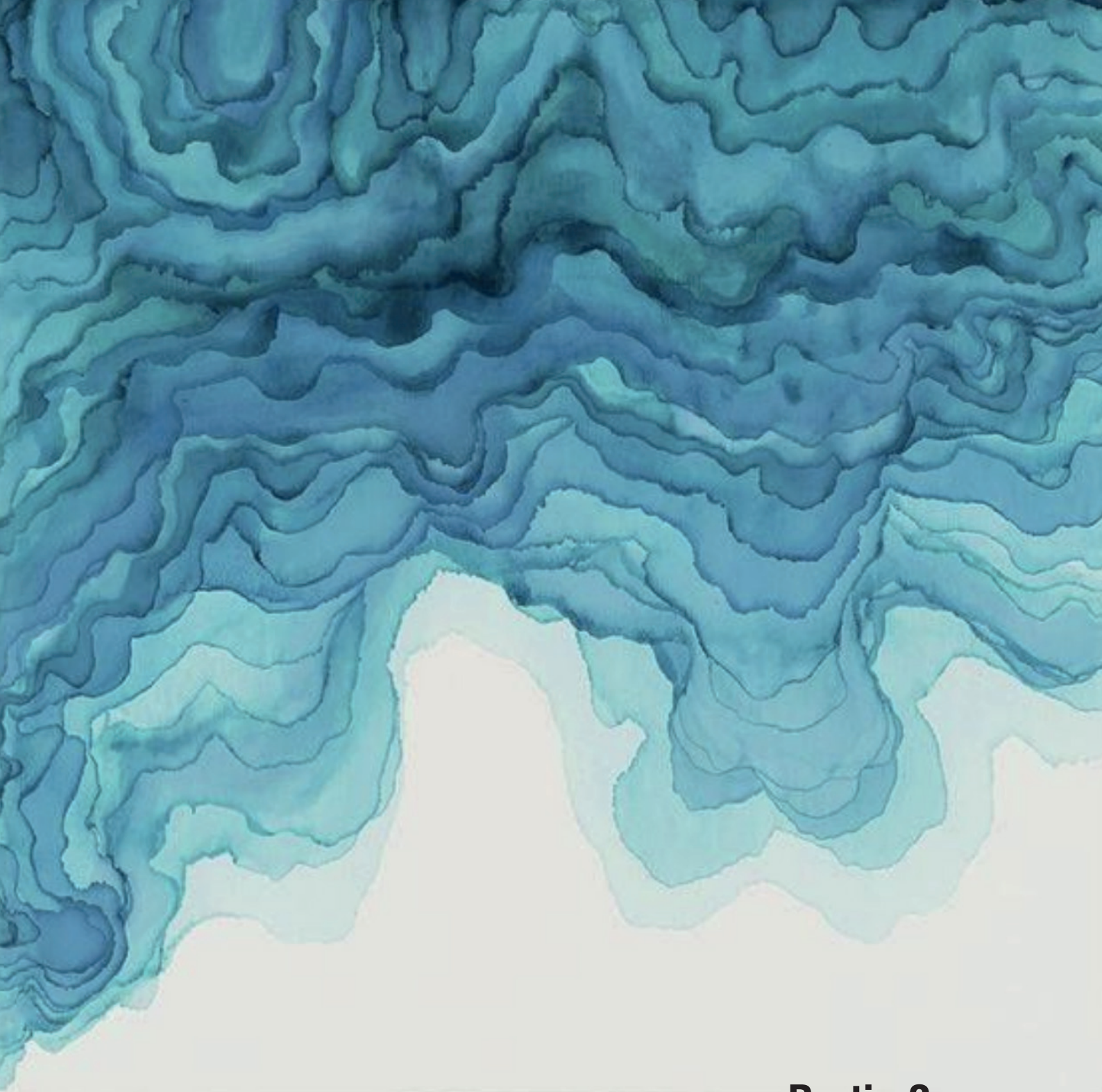


(La Piscine à Roubaix, Cité Miroir à Liège). Le dernier cas est plus opportuniste, pour en faire un lieu huppé, réservé à l'élite, ce qui crée la discorde dans la population qui occupa les lieux avant sa transformation (l'hôtel Molitor à Paris).

Pour sauvegarder au mieux ces piscines, il faut trouver une nouvelle fonction qui puisse coexister avec l'esprit de la piscine, qui réside dans différents éléments du bâtiment. Chaque piscine a ses spécificités propres, qui doivent être prises en compte, pour que leur héritage soit sauvé. L'intervention projetée doit aussi, pour des raisons patrimoniales, être réversible et contemporaine, pour que nous puissions un jour, si nous le souhaitons, revenir à l'état d'origine.

Pour conclure, les piscines de la première partie du XX^e siècle sont un type d'établissement spécifique, mais toute ma réflexion développée à propos de mon sujet, est applicable à l'ensemble des bâtiments qui constituent nos villes.

Il est important d'essayer de comprendre ce qui fait la richesse d'un lieu dans son ensemble. Que ce soit matériel ou immatériel, c'est un patrimoine à sauvegarder dans sa totalité. Un lieu sans âme n'a plus d'intérêt pour les hommes qui le côtoie, et leur indifférence le condamne irrémédiablement. Il faut redonner vie au lieu pour que les hommes restent attachés à leur patrimoine culturel et architectural.



Partie 2

Piscine de Mouscron - La baignoire

I : Piscine de Mouscron- dossier patrimonial

1.1- Projet de la piscine municipale

Le projet

La commune de Mouscron fait partie de la province du Hainaut. Mouscron est une commune frontalière. Elle fait partie de l'« aire métropolitaine de Lille ». Elle a vu, entre les années 1890 et 1930, sa population tripler par l'arrivée des ouvriers flamands venant travailler dans les usines textiles françaises. Les autorités sont alors confrontées à une série de défis : hébergements, mobilité, alimentation en eau potables, santé, hygiène et éducation. De grands travaux sont entrepris afin de répondre au besoin de la ville. Toutes les voiries, le château d'eau, ainsi que les écoles, seront construits par l'architecte communal de l'époque.

En 1936, l'idée de construire une piscine et des bains est née durant le mandat du bourgmestre Joseph Vandevelde. Le projet est de construire une grande piscine couplée à une salle de gymnastique et une caserne de pompier. Les autorités communales étaient socialistes et avec leur architecte communale, Jules Geldhof, elles développèrent un projet de bains et d'une piscine qui visait le développement de l'hygiène et de la pratique sportive, principalement destiné à la classe ouvrière.

La construction de la piscine fait partie d'un mouvement international qui pousse les villes à se doter, entre les années 20 et 30, d'un bassin de natation ainsi que de bains publics. Le gouvernement belge encourage la construction de bassins de natations et accorde des subsides pour leur achèvement. Le projet est de construire une grande piscine couplée à une salle de gymnastique et une caserne de pompier. Les autorités communales étaient socialistes et avec leur architecte communal, Jules Geldhof, elles développèrent un projet de bains et de piscine qui visait le développement de l'hygiène et de la pratique sportive, principalement destiné à la classe ouvrière.



Figure 40 Plan de localisation

Emplacement

La ville choisit comme emplacement un endroit idéal :

« il s'agit de la gare du tram de l'Ours, qui serait désaffectée et sur le terrain de laquelle on créerait une nouvelle rue rejoignant les rues Ste Germaine, de Roulers et d'Iseghem ».

Le grand avantage de cet emplacement est « sa situation magnifique au centre vital de la Commune, carrefour de toutes les lignes de tramways électriques, rues de grande communication, etc. [...] à peine à 200 mètres de la grande Place et de l'Hôtel de Ville ».

Pour acquérir les terrains, la ville entame des négociations avec la S.N.C.V (Société nationale des chemins de fer vicinaux) et une parcelle privée. En 1937, les parcelles de la S.N.C.V seront achetées à bon prix (10 Fr le mètre carré). Pour la parcelle privée, les négociations ont été plus longues et ont fini par une expropriation d'ordre public.



Figure 41 Portrait Jules Gelghof,
Crédit : archive ville de Mouscron

Architecte

Jules Geldhof est né à Iseghem en 1882. Il fait des études de géomètre-arpenteur et travailla en 1910 comme employé à la direction du service technique provincial de Bruges. Durant la première guerre mondiale, il est volontaire. En 1917, il est envoyé au Congo pour lutter contre les allemands. Il reçoit la décoration de la Croix de Feu.

En 1919, il prend contact avec la Commune de Mouscron, pour le poste de conducteur de travaux. Il entre en fonction l'année suivante.

Jules Geldhof n'a pas de diplôme d'architecte, mais il sera reconnu par la Commune, à titre d'autodidacte. Il fait toute sa carrière dans la commune de Mouscron. Outre la construction de la piscine - place des Ours - Mouscron lui doit également les écoles communales du Tuquet, du Mont-à-Leux et du Nouveau-Monde, mais aussi l'École Moyenne de l'État pour garçons, les extensions de l'École Industrielle et de l'Hôtel de Ville, 45 km de nouvelles voiries, ainsi que le château d'eau.

Par ailleurs, Jules Geldhof a participé à la construction de plus de 2000 logements pour le compte de la Société locale des Habitations à Bon Marché.

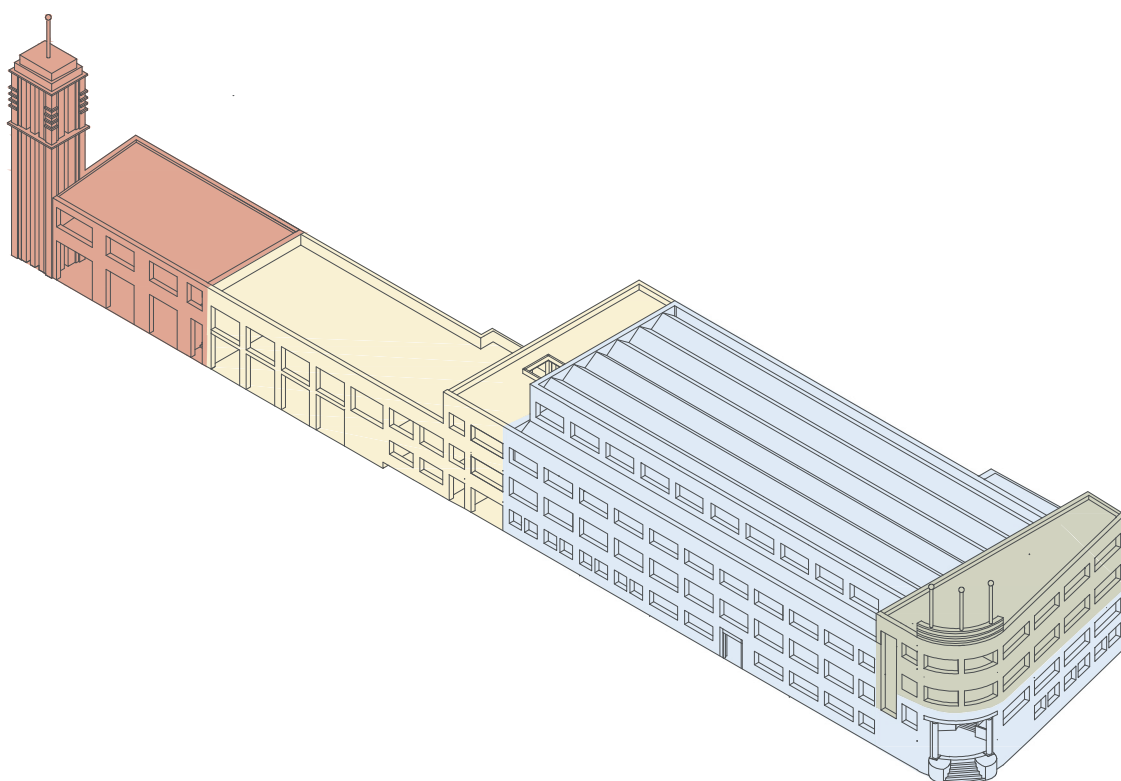


Figure 42 Axonométrie des affectations d'origine

Caserne des pompiers
 Gymnase
 Piscine communale
 Logement directeur

Le programme

Le bâtiment est une infrastructure communale, dédiée principalement aux jeunes habitants de Mouscron.

Les choix se sont portés sur un bassin de natation, couvert d'une charpente métallique, de 12x25 m; sa profondeur est de 60 cm à 3 m, pour l'apprentissage de la natation ; 166 cabines sont planifiées sur le pourtour de la piscine, réparties sur deux niveaux. Le bâtiment municipal possède également 20 douches, une salle de vapeur, une salle de sudation et 12 salles de bains. Un parking à vélo de 75 places est intégré, pour permettre aux écoliers de se rendre à la piscine ou à la salle de gym. La salle de gymnastique et ses vestiaires collectifs ont été joint au projet, car les écoles communales n'étaient pas pourvues de salles de sport. Une habitation pour le directeur de l'établissement des bains sera installée au-dessus de l'entrée principale.

Le terrain n'étant pas utilisé dans sa totalité, la Commune décida de rattacher à la piscine une nouvelle caserne des pompiers ; celle-ci comprend une tour de séchage, une grande salle de réunion et un logement pour les chauffeurs, situé au-dessus des parkings.



Figure 43 vue de l'entrée de la piscine ~1950
crédit: Cartafana

Style

Jules Geldhof suivait les tendances architecturales de son temps ; pour la piscine de Mouscron, il a imaginé un style moderniste. « Le modernisme englobe différents styles, différentes écoles de pensée. Cependant, des points communs se dégagent : la rationalité, la fonctionnalité, le refus du décor, l'utilisation de nouveaux matériaux (fer, acier, béton, verre) et cette volonté d'être tourné vers l'avenir, de répondre aux besoins nouveaux suscités par le progrès technique, économique, social, esthétique ou culturel.⁹¹ »

La piscine de Mouscron est plus spécifiquement de style « paquebot ». Cette esthétique architecturale des années 1930 est inspirée de l'architecture navale : fenêtres longues, balustrade ou balcon arrondi, fluidité des lignes.⁹²

On peut se rendre compte, en regardant le bâtiment de l'extérieur, qu'il est comme un long navire avec une proue et une poupe. La proue est représentée par l'entrée, avec au sommet une évocation de mats. La poupe est représentée par la caserne des pompiers, avec la tour de l'arsenal, qui est comme un phare. Comme Eglantine Braem le dit : « Signalons qu'il est fréquent que les établissements de bains s'inspirent des formes d'un bateau, de par leur rapport commun à l'eau. »

La piscine de Mouscron n'est pas la seule de ce style en Belgique ; on peut ainsi sélectionner, par exemple, les bains de la Sauvenière à Liège et les bains de Bruxelles aux Marolles.



Figure 44 image du chantier ~1939
crédit: Cartafana

1.2 - Chantier de la piscine

Le chantier démarra en 1938, la fin des travaux étant estimée pour janvier 1940. Les travaux débutent donc avec le gros œuvre et les structures en béton.

Malheureusement, des intempéries d'abord puis la mobilisation des ouvriers à cause de la guerre, provoquent du retard, le chantier est finalement mis à l'arrêt le 10 mai 1940, le jour de l'invasion allemande. La Belgique entre dans la deuxième Guerre Mondiale, le pays sera occupé jusqu'en septembre-octobre 1944. Durant cette période, la Belgique est sous l'occupation allemande. Le chantier de la piscine sera mis à l'arrêt pendant 2 ans.

En 1942, Jules Geldhof réussit à relancer les travaux. Plusieurs lots seront réceptionnés durant le conflit (1944), malgré un manque d'approvisionnement en matériaux. Le bassin sera mis en eau pour permettre des entraînements dans la piscine.

Le gros œuvre se termine malgré tout, la nouvelle caserne des pompiers pourra être occupée par les pompiers. Seul l'électricité et le gaz ne sont pas encore installés dans cette partie du bâtiment.

Durant la guerre, les locaux accueillent les services de ravitaillement et de contrôle des fraudes. Le bâtiment sera aussi un centre d'accueil des réfugiés qui fuient l'avancée allemande. Il existe aussi des plans d'un centre pour la protection aérienne, sous le bassin de natation.

Après la Libération, en septembre 1944, la piscine devient une prison pour les collaborateurs. Ils sont enfermés dans les sous-sols du bâtiment.

Dans la même période, les clubs de natation de la ville utilisent le bassin bien qu'ils ne soient pas carrelés ou chauffés. La ville possède deux clubs de natation, Le cercle Neptune et la Fraternité. Ils sont fondés en 1935 et 1936. Ils sont constitués de fervents de la natation. Ils iront s'entraîner dans les piscines municipales de Roubaix et Tourcoing, jusqu'à leur entrée dans la piscine municipale de la ville. En mars 1946, ils fusionnent pour former Les Dauphins Mouscronnois. Trois disciplines y sont pratiquées : la natation, le sauvetage et le water-polo.

En 1946, les travaux d'installations techniques reprennent. Ils sont terminées en avril 1948.

Le Bassin est ouvert au public en juillet 1948. « George Agache témoigne : « Dès le premier samedi, nous avons failli être débordés. Il est vrai qu'il y avait quatorze baignoires et que cela coûtait moins cher de prendre son bain à la piscine qu'à domicile. » (Eglantine Braem, 2017)

L'inauguration a lieu le 11 novembre 1948, avec la présence du bourgmestre Omer Vandenberghe et de l'échevin de l'instruction et des sports Léonce Busschaert. Une compétition internationale sera organisée. La date deviendra le jour de fête du club mouscronnois.

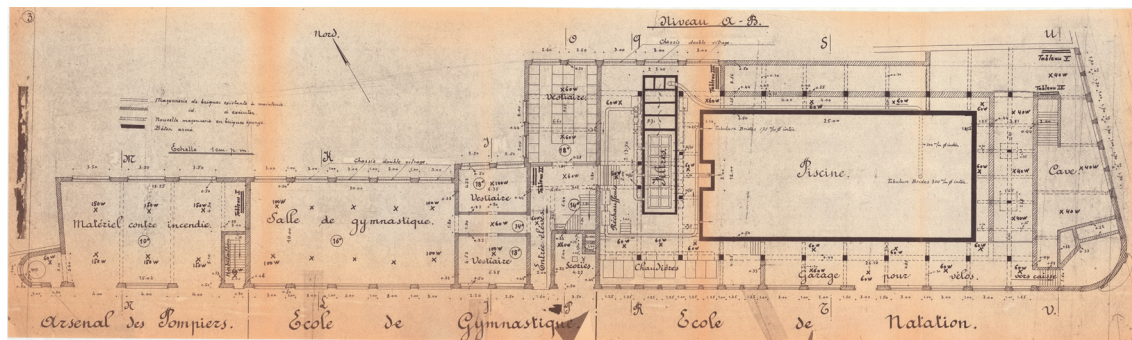
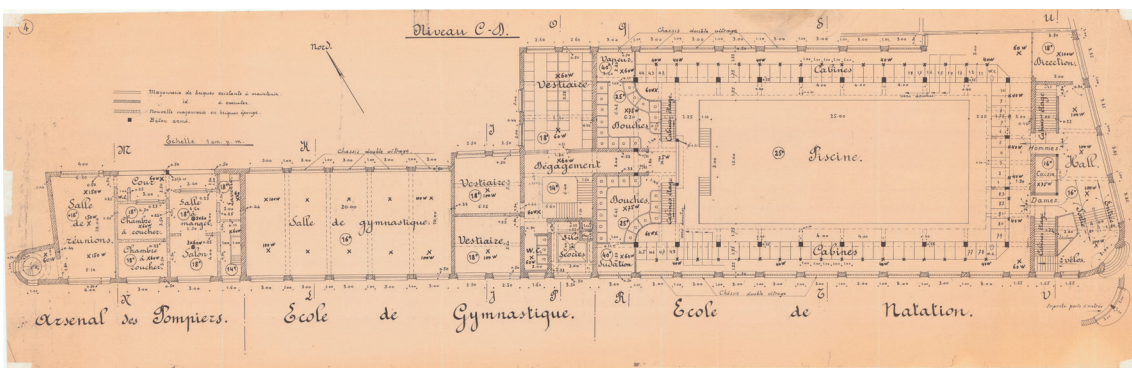
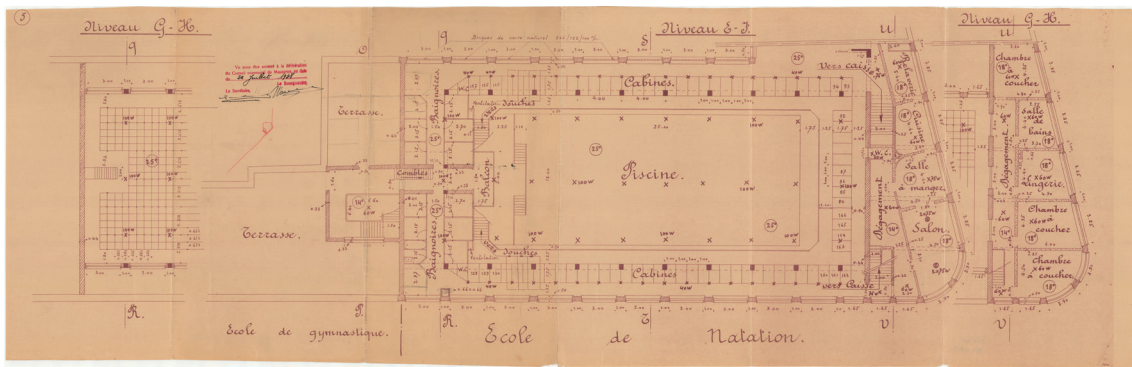


Figure 45 plans projet 1936
crédit: archives de la ville de Mouscron

1.3- Vie du bâtiment

typologie et fonctionnement de la piscine

La piscine de Mouscron est un bon exemple de la typologie de piscines à coursive de la première moitié du XXe siècle. Elle suit les principes hygiénistes de la séparation des chemins d'accès, séparation des zones sales et propres, en partant de l'extérieur. L'utilisateur, le baigneur, doit suivre un parcours obligé, qui l'amène à une cabine, qu'il traverse, puis il atteint les douches, qui se trouvent au fond de la piscine. Lorsqu'il s'est douché, il peut rentrer dans le bassin. Les cabines sont réparties sur deux niveaux. Les salles de bains sont dans le fond de la piscine, accessibles par le cheminement «sale». Le circuit est double pour assurer la meilleure hygiène possible dans la piscine.

Les visiteurs arrivaient devant l'entrée principale, au croisement de la rue Roger Salengro et la rue de la Pépinière. Un parking à vélo était ouvert dans l'entresol du bâtiment, qui donnait un accès direct à l'entrée de la piscine.

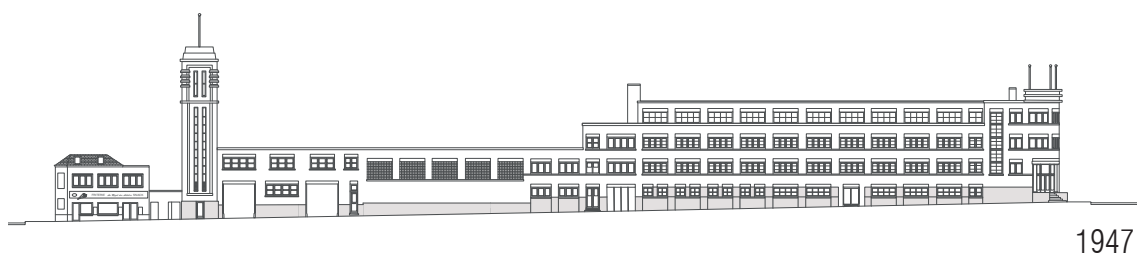
L'entrée principale amenait les visiteurs à la caisse, les baigneurs étaient ensuite envoyés du côté gauche ou droite pour accéder aux cabines. Deux escaliers menaient à la galerie supérieure.

Les nageurs entraient dans une cabine, se changeaient et laissaient leurs vêtements dans la cabine. Celle-ci était fermée par un maître-nageur. Les douches, installées sous le balcon des maîtres-nageurs, étaient situées dans le sens de circulation d'une personne venant de la galerie supérieure. Les hamman et sauna étaient dans le prolongement des douches.

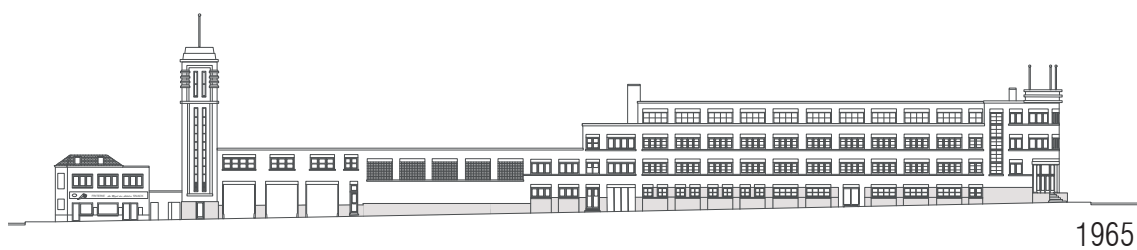
À l'étage, il était possible de se rendre dans une salle de bain fermée. Elles étaient équipées d'une baignoire, d'un lavabo et d'un miroir.

Dans la partie arrière du bâtiment, se trouvaient les vestiaires collectifs pour les classes scolaires. Ce trouvait aussi la salle de gymnastique, qui faisait la coupure avec la caserne des pompiers. Cette partie centrale pouvait être totalement coupée de la piscine, car elle a sa propre entrée, avec une cage d'escalier éclairée par un puits de lumière.

En ce qui concerne la caserne, elle était sur deux niveaux. Au rez de chaussée se trouvait le matériel et les camions ; au premier étage, une salle de réunion en lien avec la tour de séchage des tuyaux ; à côté de cette salle de réunion se trouvait un appartement pour les chauffeurs pompiers qui dormaient sur place.



1947



1965



1988

Figure 46 Elevation, modification de la facade

Évolution du bâtiment

Grace aux archives de la ville, qui détiennent les plans d'origines du bâtiment, il est possible de déterminer l'évolution qu'il a subie à travers le temps.

La modification principale est l'agrandissement de la caserne des pompiers. La salle de gymnastique a été transformée en un parking supplémentaire. Des ouvertures de garages ont été percées et une structure supplémentaire ajoutée, pour créer un étage au-dessus du parking.

Le bâtiment de la piscine n'a subi que des modifications minimales au niveau de sa structure ou des partages des pièces. Seules les installations techniques ont subi des changements dans les années 1960 à 1980.

Son esthétique de départ a été sauvegardée, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur.



Figure 47 Vue du grand bassin ~1947-1950
crédit: Cartafana

Espace social et sportif

Le bâtiment sera finalement utilisé comme prévu à partir de 1948. Les matinées sont réservées aux écoliers, pour l'apprentissage de la natation et pour la gymnastique. Les après-midis sont ouverts aux publics et au club Les Dauphins Mouscronnois. Je n'ai trouvé aucun rapport détaillé de l'utilisation du site dans la documentation municipale.

Le club sera reconnu en Belgique pour ses athlètes de haut niveau. En 1952, la cadette Marie-Thérèse Delporte remporte le 100m brasse aux championnats de Belgique. En 1956, Colette Goossens participe aux jeux olympiques de Melbourne. En 1957, le nageur Paul Van Pottelberge est le premier belge à effectuer le 100m crawl en moins d'une minute. Cet exploit est réalisé dans la piscine de Mouscron !

Le club de Mouscron restera à travers le temps, jusqu'à nos jours, un club d'athlètes de renom. La dernière vedette est Fanny Lecluyse, qui finit 8ème des derniers jeux olympiques d'été à Tokyo (2021).

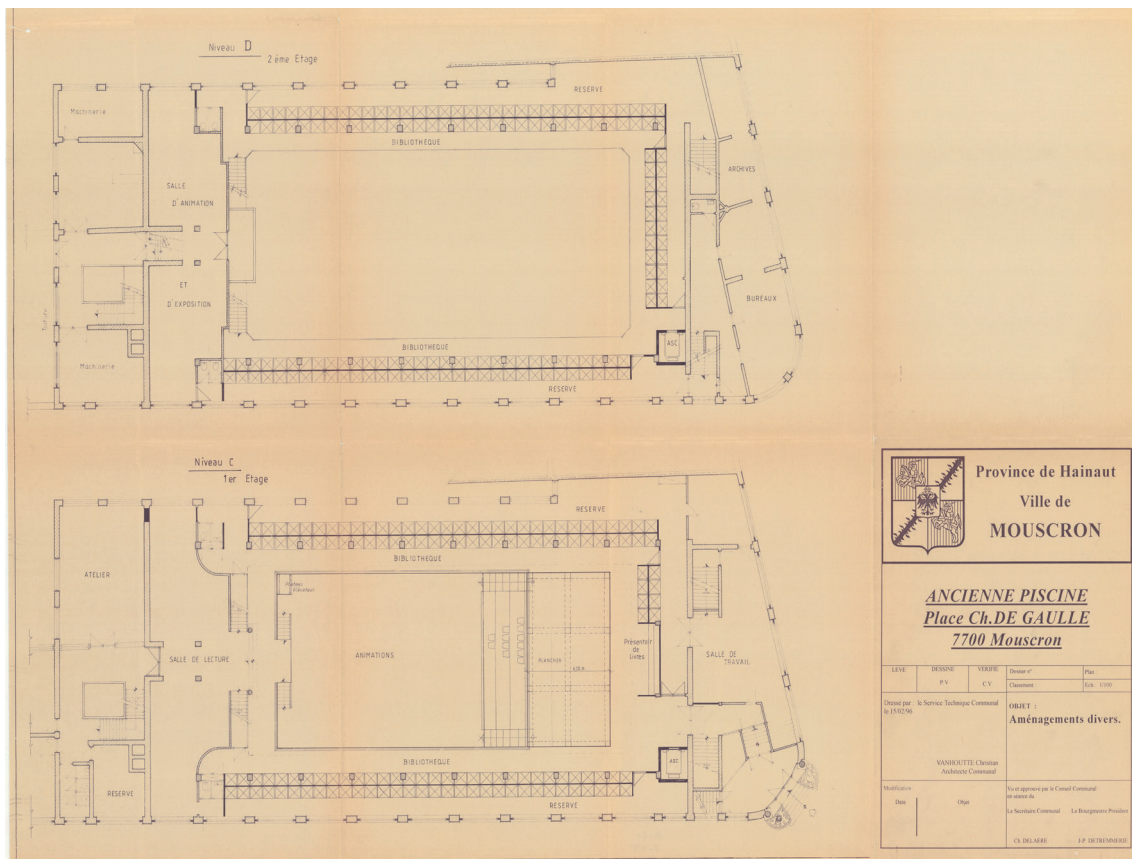


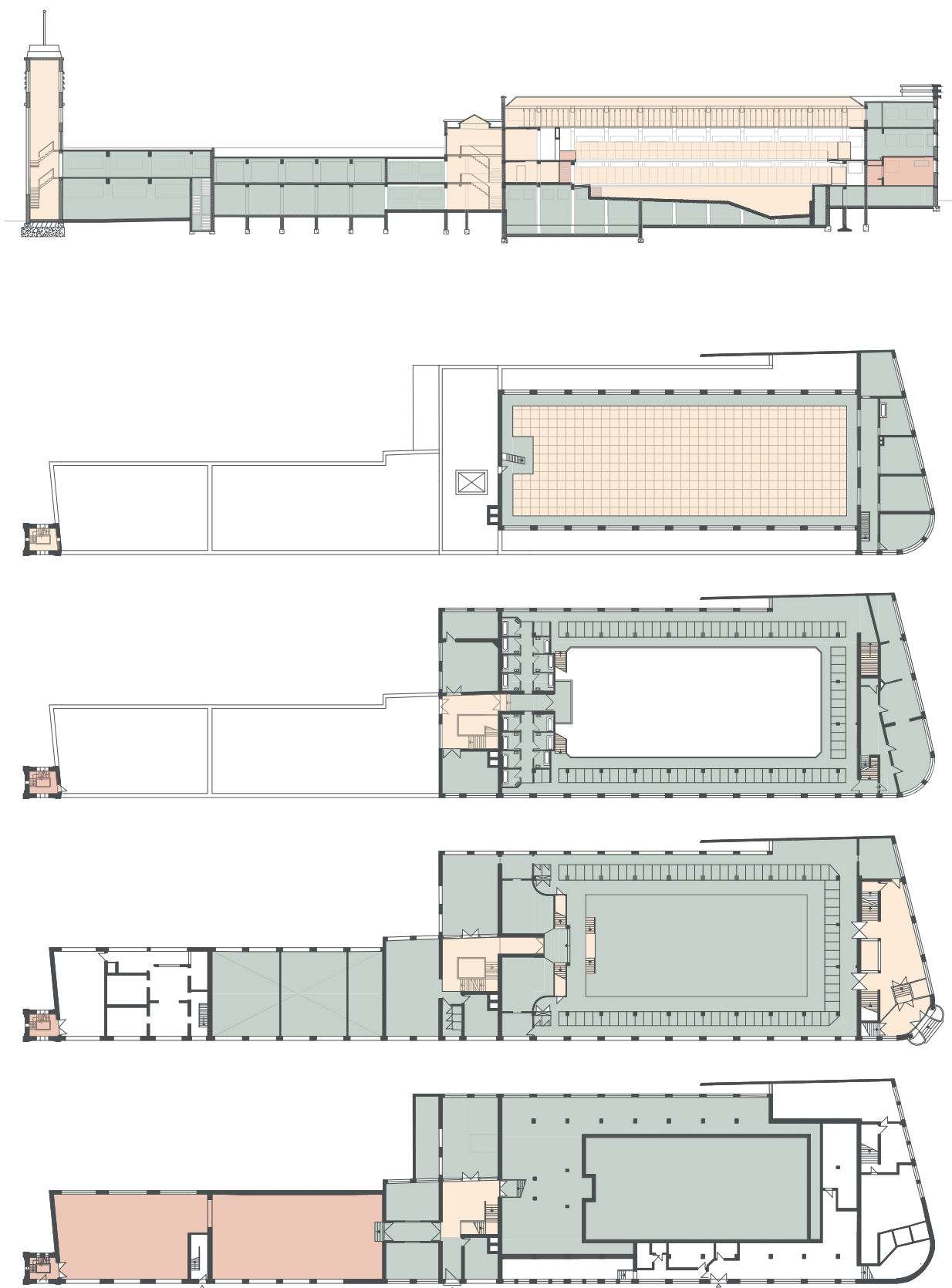
Figure 48 Plan d'aménagement de la piscine en bibliothèque ~1990
crédit: archives de la ville de Mouscron

1.4 - Abandon de la piscine

En 1989, la caserne des pompiers est déplacée à l'avenue de Barry. Une année plus tard, c'est au tour du bassin de natation d'être désaffecté. Les infrastructures et les dimensions du bassin ne correspondaient plus à l'air du temps.

La ville de Mouscron a construit un nouvel établissement sportif Les Dauphins. Il comprend une piscine olympique, mais aussi un bassin d'apprentissage, une pataugeoire, des tobogans et un bassin extérieur. Le bâtiment de l'ancienne piscine est alors laissé sans affectation. Au début des années 90, il fut envisagé de le démolir, pour laisser de l'espace au nouveau Centre culturel, prévu d'être construit en face de l'ancienne piscine. Les autorités communales proposeront par la suite de transformer l'ancienne piscine en centre de judo, en centre d'hébergement, en bibliothèque et finalement, en 2000, en musée des beaux-arts de la ville.

Aujourd'hui, le bâtiment a retrouvé certains usages, il est utilisé par plusieurs institutions. L'ancien bassin est un espace, pour expositions et événements, géré par le Centre culturel. Les anciens vestiaires et l'appartement du directeur sont utilisés par l'académie de Mouscron, comme salles d'art plastique et de musique. L'ancien parking à vélo est devenu un studio d'enregistrement pour une radio locale. L'ancienne caserne est quant à elle utilisée par la voirie de Mouscron comme atelier de décoration ainsi que de parking et stockage. L'ancien appartement des pompiers est lui, habité par le concierge du Centre culturelle, situé en face.



mauvais état moyen état bon état

Figure 49 état sanitaire de la piscine de Mouscron

1.5 - Etat Sanitaire

À la suite de la visite du bâtiment et de la consultation des archives de la ville de Mouscron, il est possible d'établir un premier avis sur l'état général du bâtiment.

De l'extérieur, le bâtiment est bien entretenu. La façade sur rue ne paraît pas avoir de problème particulier. Les vitrages ont été changés récemment pour la partie des pompiers ainsi que celle des salles de cours de l'académie des beaux-arts.

A l'intérieur, on découvre l'entrée de la piscine dans son jus. Les carrelages sont encore tous présents et en bon état. Les boiseries des portes ainsi que de l'accueil sont comme neuves. Seules les marches d'escalier ont subi des casses sûrement dues au déménagement et à l'accès difficile pour les installations des événements qui ont lieu dans la piscine.

Dans la piscine en elle-même, il n'y a pas de dégradation visible sans lever la tête. La verrière est salie par les infiltrations d'eau par la verrière de toiture. Ce problème de verrière n'est pas nouveau, déjà en 1970 il y a eu une première réfection et une deuxième en 1984-86. Le problème de cette infiltration paraît important car les faux plafonds de certaines parties ont été arrachés pour voir l'état de la structure des dalles en brique.

La question est de savoir l'état des poutres en béton en partie supérieure ? une image des années 2000, trouvée aux archives, montre qu'elle n'était pas abîmée et la verrière aussi. Le problème d'infiltration a donc moins de 20 ans, mais cela reste important.

La piscine sinon ne montre pas de problème, les cabines sont intactes et les salles de bains sont encore aménagées avec leur baignoire.

Pour la partie des anciens gymnases devenus classes d'arts plastiques, la cage d'escalier est en bon état, pas de marque d'eau. Pour les salles je n'ai pas pu les visiter.

Pour la partie des pompiers, devenue dépôt de la voirie et de menuiserie pour les événements, la structure est en bon état, les murs sont un peu abîmés par les camions et les installations de portes automatiques. La partie de vie des pompiers avec l'arsenal n'a pas pu être visitée. L'appartement des pompiers est encore en fonction pour le concierge du centre culturel en face. J'imagine en bon état.

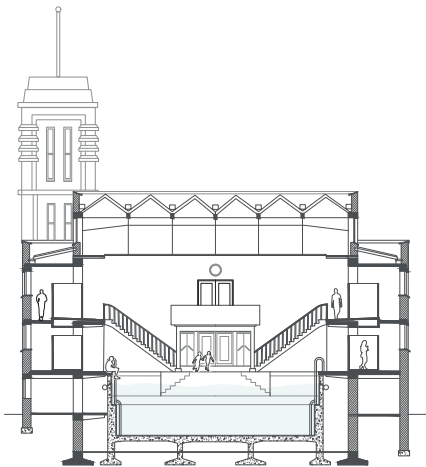
En ce qui concerne les installations, l'électricité est présente partout. Pour le chauffage, la partie de l'académie est chauffée avec des radiateurs classiques comme à l'origine, cependant le volume de la piscine n'est plus chauffé. Premièrement à cause du coût, mais j'ai découvert aux archives une deuxième raison de l'arrêt du chauffage à air pulsé : les conduites de ventilation datent des années 50, ce sont des conduites en Eternit, matériau qui contient de l'amiante. A l'époque, cette matière était vendue comme la plus sûre et hygiénique ! Pour la plomberie, je n'ai pas d'information.

Pour Conclure, le bâtiment est en bon état apparent, le problème de la verrière, qui peut causer des complications graves à l'ensemble, reste la préoccupation principale.

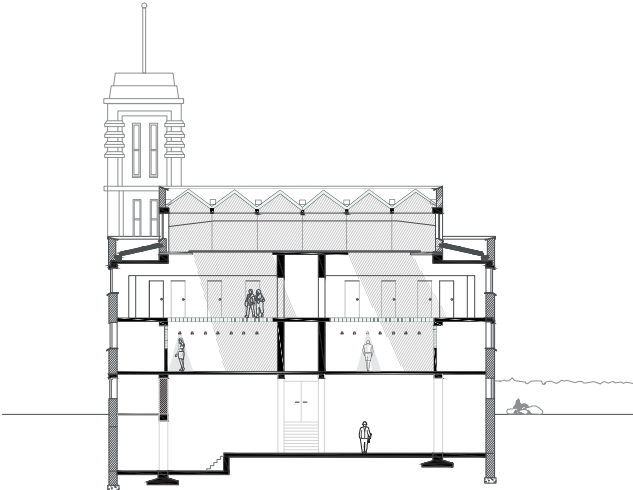
SPATIALITÉ

Morphologie

Lumière et Espace



Coupe bassin



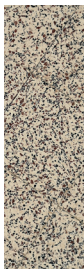
Coupe salles de bains - douches

grand espace du bassin

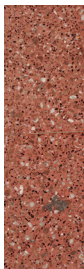
éclairage zénital et principal et latéral

MATIÈRE

Couleur et matérialité : créer l'unité du bâtiment



Terrazzo - Granito



granite rouge



gré cématique blanc



céramique vert émeraude



gré céramique bleu



Bois - Limba clair & Kambala du Congo

Décor de la billetterie

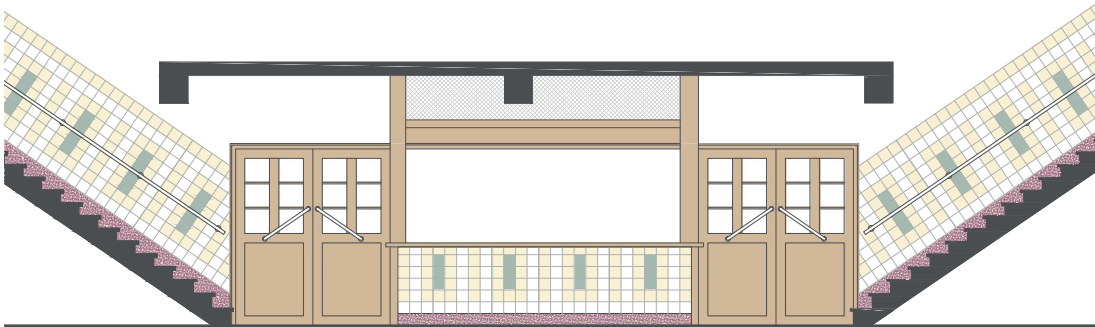


Figure 50 analyse approche matérielle

1.6 - Esprit de la piscine de Mouscron

La piscine de Mouscron est un exemple parfait des piscines de la 1^{re} moitié du XX^e siècle, malgré sa construction qui se terminera dans l'Après-Guerre.

D'après la recherche explicitée dans la première partie de ce mémoire, nous pouvons analyser l'esprit de la piscine de Mouscron par trois grandes approches : l'approche matérielle, l'approche sensorielle et l'approche de type social et culturel.

La Piscine de Mouscron a un rapport spécifique à sa fonction avec la population. Dans la description du chapitre sur la vie du bâtiment, nous voyons qu'il a été un lieu important de loisir sportif et le lieu de l'apparition et du développement de grands sportifs belges. La piscine est aussi l'endroit où des générations successives ont appris la natation. Ce vécu du lieu, aux yeux de la population, lui donne son caractère unique et l'attachement qu'elle lui porte.

L'approche matérielle :

La piscine de Mouscron est matériellement constituée de plusieurs éléments. Sa structure est fondée sur le béton armé et la maçonnerie de brique. A l'intérieur, l'espace est centré sur le bassin, avec une lumière naturelle assurée par une grande verrière zénithale.

La piscine a une typologie à coursives. L'espace est formé de deux niveaux, communicants par une double circulation. Ces circulations sont des espaces incontournables du lieu, par leur fonction d'accès et de respect sanitaire.

Le décor minimaliste, avec des soubassements de mur en carrelages colorés (aux tons vert, beige, blanc et rouge), exprime une fonction utilitaire, pour rendre le nettoyage plus aisé, mais souligne également l'unité du bâtiment, ce qui fait son identité.

L'approche sensorielle :

Comme bien d'autres exemples, la piscine de Mouscron développe un parcours sanitaire qui a une dimension importante pour l'identité sensorielle du lieu.

A Mouscron, le baigneur est amené à entrer par la proue dans le « paquebot » de la piscine ; dès l'entrée, par l'architecture et la scénographie, il est conduit à monter d'un demi-niveau, pour arriver dans l'espace de l'accueil et de la billetterie. Cette dernière présente un décor de carrelage à plusieurs tons, et d'une belle menuiserie de bois exotique. Le baigneur est frappé par l'odeur qui se dégage de la piscine. Il est ensuite invité par le personnel à emprunter l'escalier principal pour se rendre à l'étage ou de passer par l'une des portes, à gauche ou à droite de la billetterie. Il arrive ainsi dans un couloir, situé entre la façade longitudinale et les cabines. Le bruit intense qui se propage depuis l'autre côté des cabines, crée une excitation. Le baigneur pénètre dans une cabine pour se mettre en tenue de bain ; pendant tout ce temps de préparation, un vacarme incessant l'accompagne, provoqué par les cris et les rires des enfants, par les mouvements des baigneurs dans l'eau, amplifiés par la résonnance du lieu. Quand il est prêt, en tenue de bain, il sort de sa cabine par la porte opposée. Par cette porte ouverte, le baigneur est projeté dans le monde de la piscine.

Il voit enfin le bassin, baigné de lumière. La perspective sur le bassin l'amène à regarder la seule face pignon visible, où se situe une deuxième scénographie, formée par deux escaliers élégants, qui descendent de la coursive. Un balcon, au milieu de la façade, donne un point de vue central sur le bassin. Au pied de ce balcon, aboutissent les deux escaliers qui amènent aux douches communes. Le baigneur doit passer par la douche avant de pouvoir accéder au bassin. C'est un moment où le sens

PARCOUR SENSORIEL

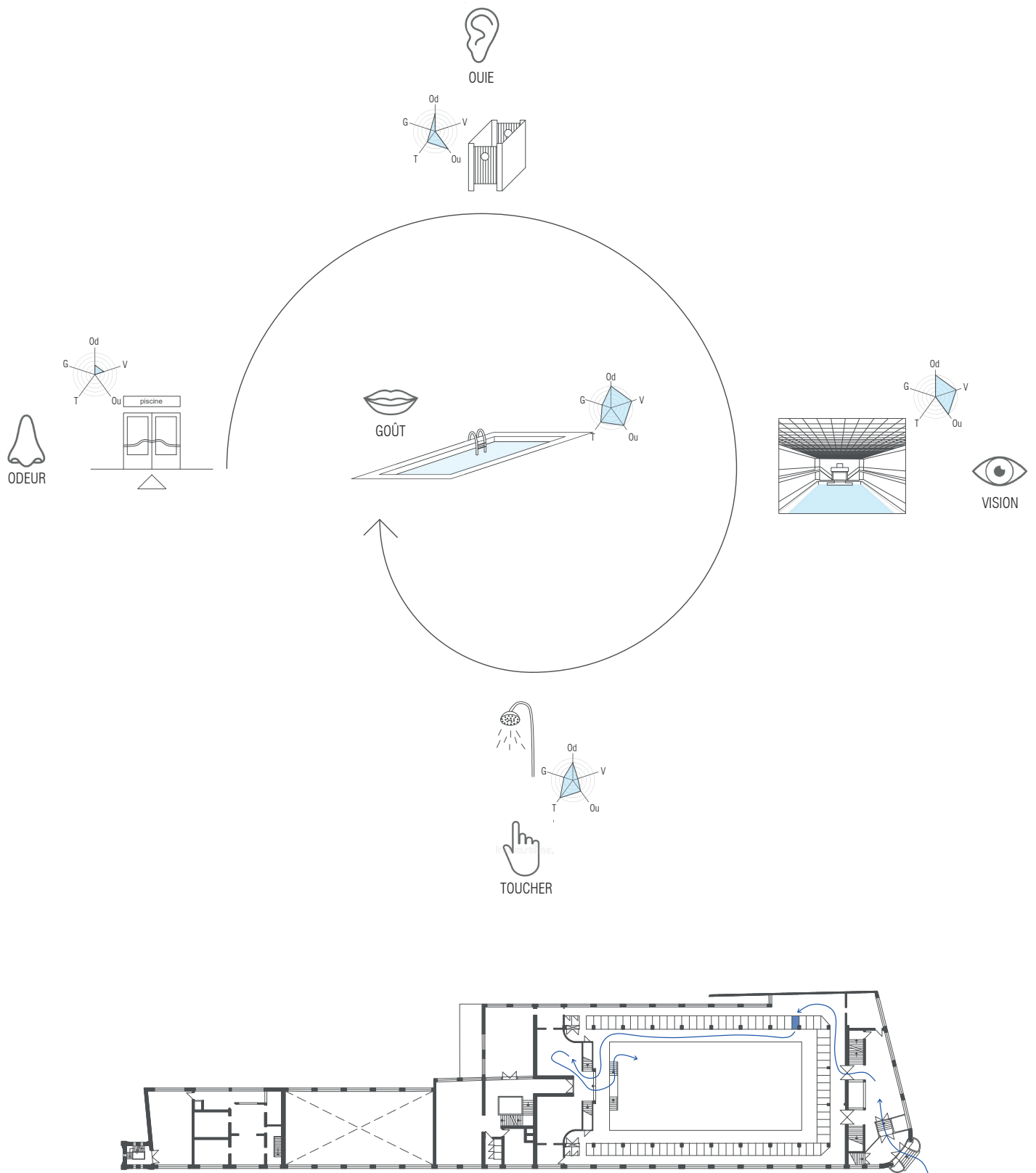


Figure 51 *analyse approche sensorielle*

du toucher est activé, par le ressenti de l'eau sur le corps et les massages dus au savon et à la brosse, pour assurer une propreté parfaite de son corps. Notre baigneur peut enfin se rendre dans le bassin, en empruntant les dernières marches qui le séparent de celui-ci. Dans le bassin, tous ses sens sont activés par l'eau.

Ce parcours fait appel à l'ensemble des sens humains, et son déroulement précis, à travers le bâtiment, souligne et manifeste l'identité de la piscine dans l'inconscient de l'individu.

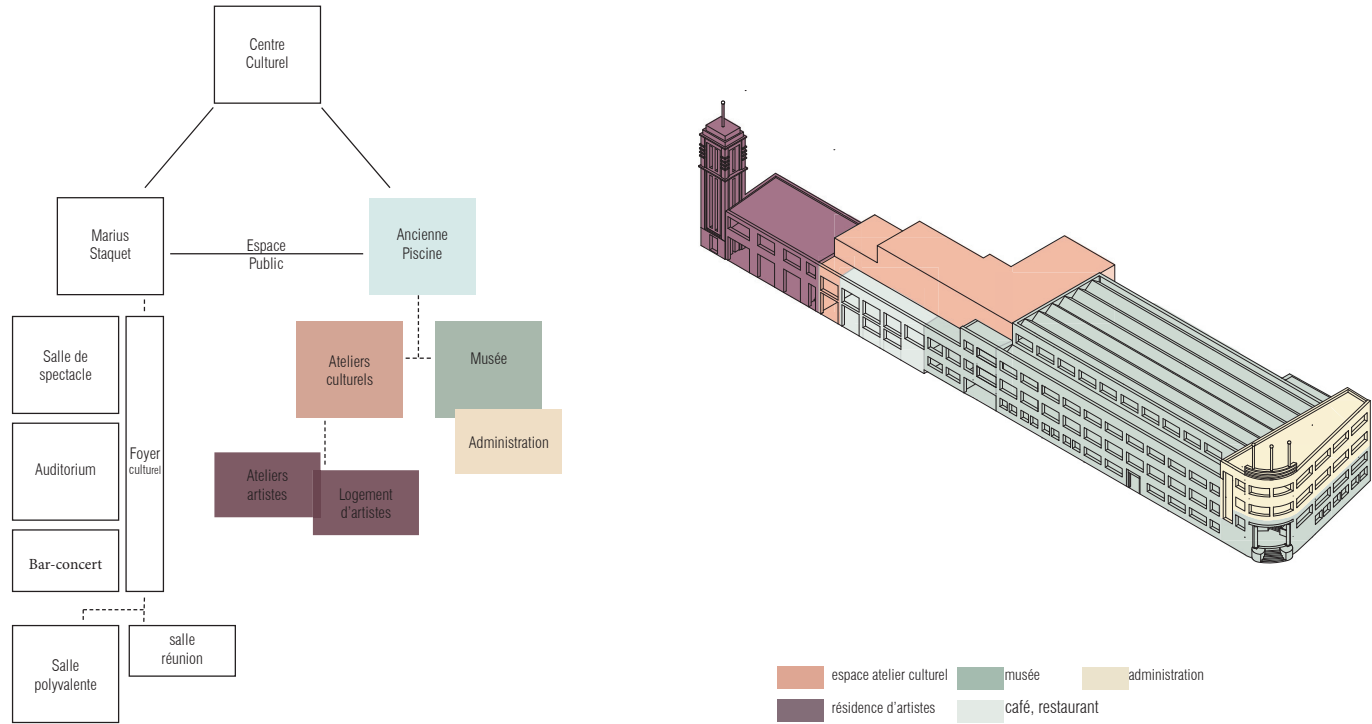
Le parcours met en valeur l'entrée et les circulations comme lieux d'activation de l'odorat, la cabine comme lieu de l'ouïe, la coursive et les perspectives sur le bassin pour la vue, les douches pour le toucher et finalement le bassin pour le goût.

Ce circuit est pour moi l'élément fondamental à conserver, pour que l'esprit de la piscine reste présent.

Cela implique que les circulations, les cabines et le bassin deviennent les éléments matériels à mettre en valeur le mieux possible, ainsi que de respecter toutes les perspectives présentes dans l'espace interne de la piscine.

En ce qui concerne l'hétérotopie de la piscine, elle est surtout perceptible dans le futur programme qui viendra prendre place dans le bâtiment. Ce programme doit pouvoir faire voyager le visiteur dans un monde autre, le menant vers une autre temporalité. C'est ici le fondement de l'hétérotopie du lieu - la piscine - telle que je la comprends.

PROGRAMMATION PROJET
ORGANIGRAMME IMPLANTÉ

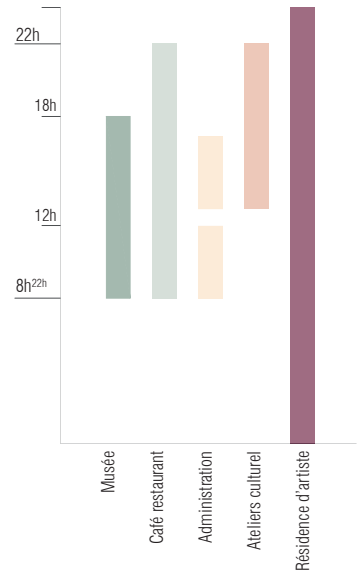
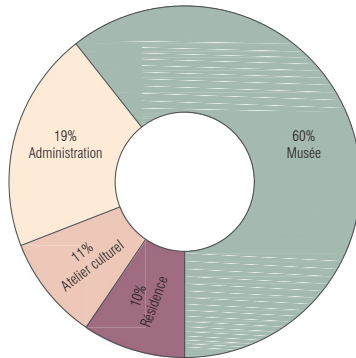


Musée	2328 m2
Accueil	65 m2
vestiaire	26 m2
Sanitaire	66 m2
salle d'accueil	27 m2
Salles exposition	1376 m2
réserve	588 m2
Café restaurant	140 m2
cuisine	40 m2

Administration	707 m2
Entrée	112 m2
Bureaux	135 m2
Espace Co-working	70 m2
Salle réunion	20 m2
Salle repos	10 m2
Sanitaire	6 m2
Archives	354 m2

Ateliers Culturels	375 m2
Dessin-peinture	54 m2
Sculpture-poterie	47 m2
Musique	47 m2
Informatique	33 m2
Cuisine	59 m2
Danse-théâtre	117 m2
Sanitaire	18 m2

Résidence d'artistes	367 m2
Logement	207 m2
Atelier travail	160 m2



ORGANIGRAMME

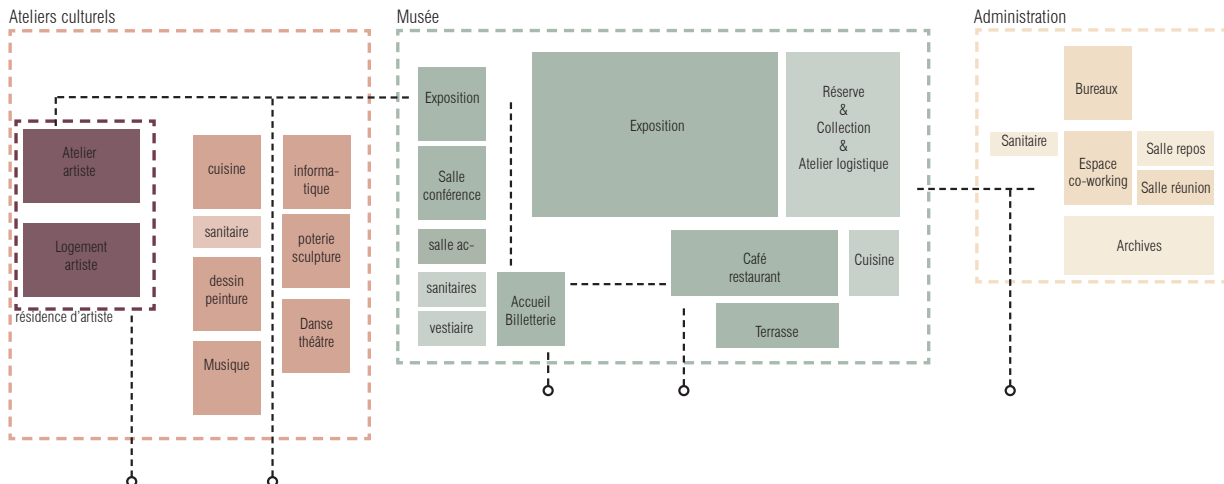


Figure 52

Panneau présentation programme

II : Projet de Centre Culturel

2.1- programmation

Programme de l'ensemble du bâtiment :

Le programme actuel du lieu est très diversifié. On trouve dans l'ancienne partie des pompiers, une menuiserie temporaire et à l'étage supérieur, le logement du concierge. Dans l'ancien gymnase du rez-de-chaussée, les garages de véhicules de la voirie. A l'étage se trouve une classe d'arts plastiques et des salles de musique pour l'académie de musique. Dans la partie du bassin, c'est la zone d'exposition. Sous le bassin, en demi-sous-sol, dessous, se trouvent les locaux d'une radio. L'entrée, ainsi que les deux niveaux supérieurs, sont non occupées actuellement.

La question qui se pose est :

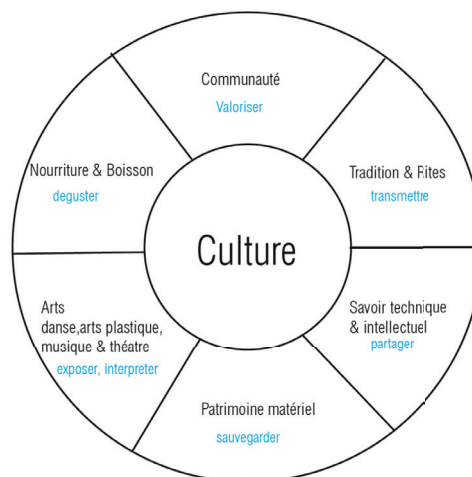
A quelle fonction le projet pourrait se définir ?

Durant de nombreuses années la piscine fut le centre sportif de la commune de Mouscron ; ainsi plusieurs générations ont appris la natation à travers leur éducation sportive, prodiguée dans ce bâtiment. L'attachement à cette piscine est très présent lorsque les personnes reviennent sur les lieux. Le vécu de la piscine est encore ancré dans la mémoire des mouscronnois. Cette piscine fut un lieu d'apprentissage et de savoirs, accordés aux habitants.

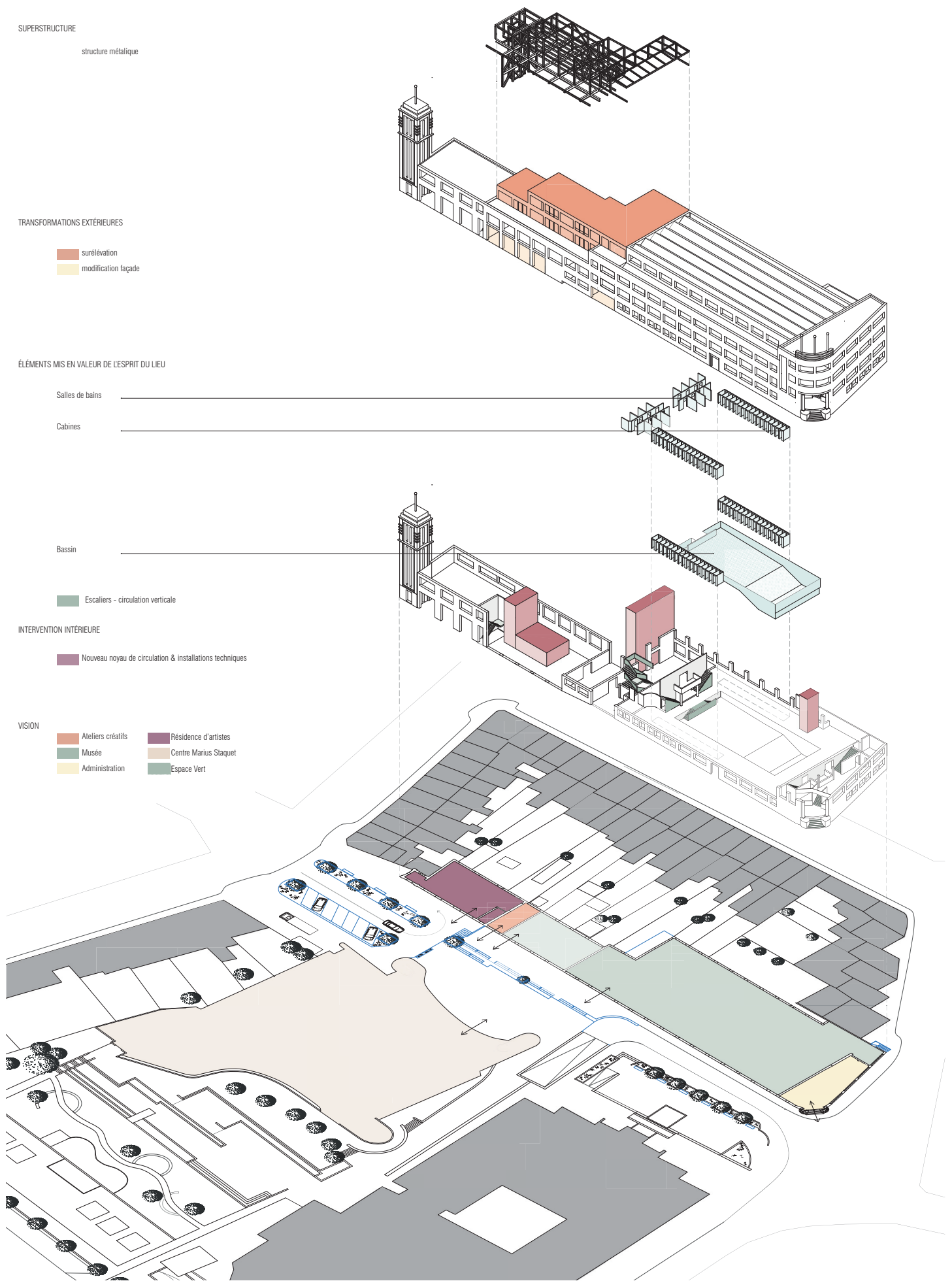
Pour rester dans cette vision de savoir et de culture, mon intention est de créer un pôle culturel, avec le centre Marius Staquet, qui se trouve en face. Cet ensemble regroupera un maximum d'éléments qui forment la culture : les arts (musique, danse, théâtre), les beaux-arts (dessin, peinture), les traditions locales et culinaires, les savoirs techniques, le patrimoine architectural et communautaire. Ce pôle se veut ouvert à tous et permettre la transmission des savoirs à tous. Le centre Marius Staquet regroupe déjà des espaces consacrés principalement à des événements culturels, tels que spectacles et concerts, ainsi qu'un grand espace de réception.

Dans l'ancienne piscine de Mouscron, il est proposé de créer un musée avec son administration, une résidence d'artistes et un centre culturel, offrant des ateliers ouverts à tous, pour l'apprentissage de différentes activités, telles que : musique, danse, théâtre, peinture, informatique, cuisine, etc.

Ces nouvelles fonctions viendront s'installer dans l'ancien bâtiment de la piscine et de la caserne des pompiers, pour donner à ce pôle une approche globale et complète de la culture locale.



DÉMARCHE CONCEPTUELLE



FORMICA Lina

L'esprit de la piscine
 LBARC 2237 - Séminaire de recherche TFE - Héritage - 2021-2022
 Professeurs: GILLIS Christophe - VANDENBROUCKE David - MAIRY Cécile - ANSELMO Andréa
 Expert : DEUPELIERE Erica

UCLouvain
 Faculté d'architecture d'ingénierie
 architecturale d'urbanisme

LOCI
 Faculté d'architecture
 d'ingénierie architecturale
 d'urbanisme

Figure 53

Panneau démarche conceptuelle

« La baignoire » est le nom que j'ai choisi de donner à ce projet qui occupe l'ancienne piscine municipale. Autrefois surnommée ainsi pour son bassin peu propice aux compétitions de waterpolo ou de natation. Ce surnom rappelle son histoire et son lien avec la communauté locale et l'eau.

L'intention est de créer un pôle culturel en dynamisant la relation entre les deux identités se faisant face : d'un côté, le centre Marius Staquet, et de l'autre, l'ancienne piscine municipale.

La création d'une place piétonne, située entre les deux bâtiments, permet de mettre en relation visuelle et physique les différentes entrées des deux bâtiments.

Tout au long de la façade longitudinale du bâtiment, l'intention est de modifier le profil de la rue, en créant une terrasse horizontale, prolongée par des emmarchements qui permettent de rattraper la pente naturelle du terrain. Ces escaliers et cette terrasse animeront l'espace urbain, et assureront un accès aisé (y compris aux personnes à mobilité réduite) aux diverses entrées du bâtiment : celles du musée, du centre culturel, du restaurant et des ateliers d'artiste.

La place urbaine permettra de dynamiser les liens qui se tisseront entre les deux bâtiments qui se font face. La complémentarité d'utilisation de l'espace, par les piétons mais aussi par les activités limitrophes du quartier, apportera de la valeur à ce lieu.

Des aménagements complémentaires seraient créés sur la rue Roger Salengro : plantations d'arbres, quelques places de parking en surface et accès véhicules en cul de sac depuis la rue Ste Germaine. L'accès véhicules (entrée et sortie) au parking souterrain du Centre Marius Staquet reste assuré, depuis la rue de la Pépinière.

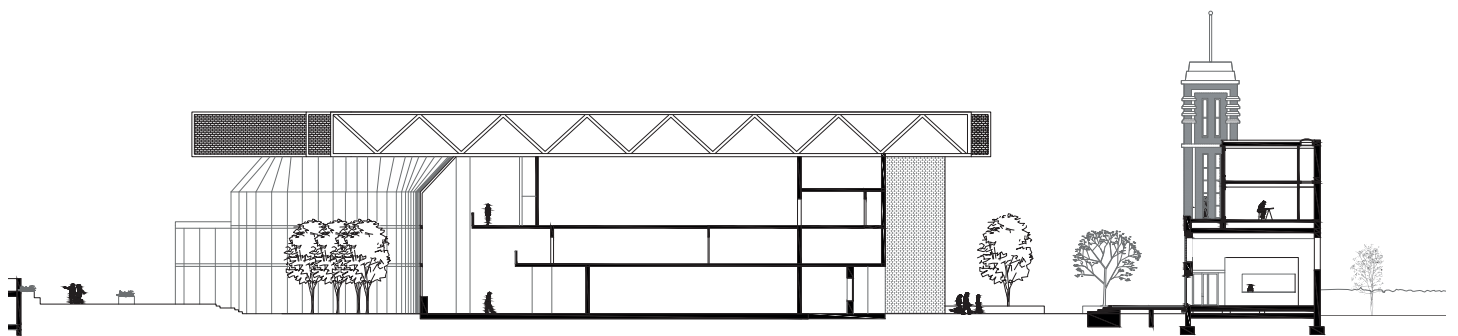
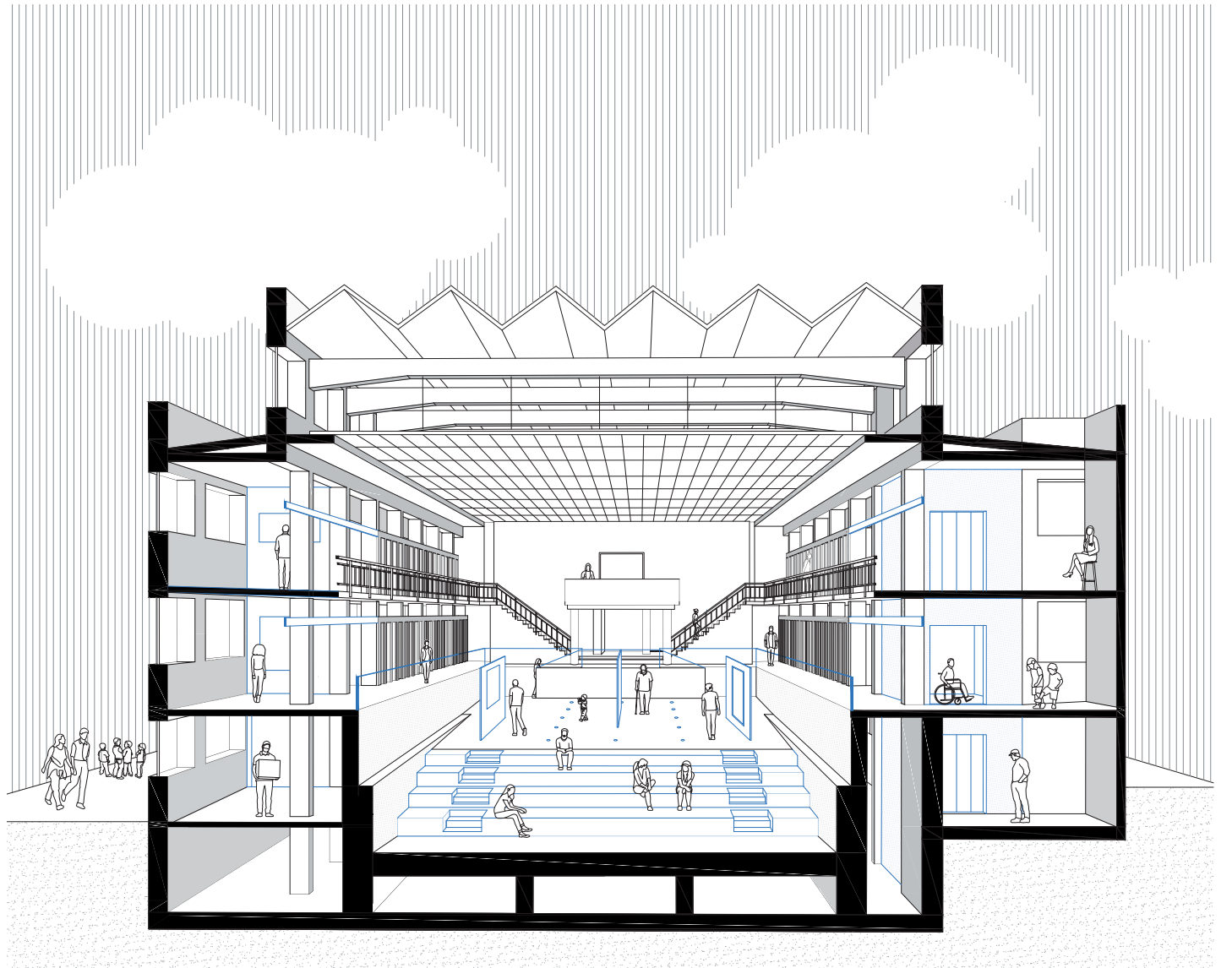
L'explication suivante suit une logique, dans l'ordre, de l'ancienne entrée de la piscine à la caserne des pompiers.

Si nous pénétrons dans le bâtiment par l'ancienne entrée de la piscine, nous nous trouvons dans la partie de l'administration du musée. Cette première partie est constituée d'un foyer, au rez de chaussée, qui communique avec la salle d'exposition, et aux étages, des espaces de coworking et de bureaux.

L'ancien bassin de la piscine devient le lieu d'exposition du musée. Il est le cœur du bâtiment. Le nouvel accès à cet espace muséal se fait par l'ancienne entrée du gymnase. Le visiteur est amené à entrer dans le musée par l'espace du grand escalier, éclairé par sa verrière. Un accueil est créé au rez de chaussée, en relation avec le restaurant qui se trouve dans l'ancien gymnase. Le visiteur suivra ensuite un parcours muséal reprenant le parcours rituel d'entrée dans une piscine. Ce parcours commencera par une montée par le grand escalier, ou par l'ascenseur, jusqu'au 2^{ème} étage. Le cheminement commence par le passage à travers les anciennes salles de bains. Ces salles seront des lieux d'exposition d'œuvres en résidence, par exemple. Ensuite, le visiteur arrivera au niveau des cabines. Elles seront un lieu d'écoute et d'effets sonores, plongeant le visiteur dans l'univers de l'exposition. Il faudra ensuite traverser une des cabines pour arriver dans le cœur du musée, l'espace du bassin. Le parcours sur la galerie sera libre, à travers les alcôves d'exposition. La visite continuera par les escaliers situés sur le mur principale, qui mènent aux petites salles de douche. Les visiteurs seront ensuite libres de tourner autour du bassin, pour s'attarder devant les vitrines installées dans les cabines du niveau rez de chaussée ; pour finir leur découverte, les visiteurs pourront pénétrer à l'intérieur du bassin, l'espace final du parcours muséal, qui reprend le parcours sensoriel de la piscine.

Le bassin est aménagé en deux parties :

La première, légèrement inclinée, est un espace d'exposition, avec des panneaux amovibles qui se fixent à travers des empochements créés dans la dalle du bassin. La deuxième, la partie plongeante du bassin, est aménagée en gradins, ce qui permet la vision d'œuvres - photos, films - projetées sur le



mur du bassin le plus profond. Dans cet espace aménagé, le visiteur sera arrivé au cœur de la piscine mais aussi du musée « La baignoire ».

Pour accéder à tous ces espaces, ouverts à un large public, l'ajout de nouveaux noyaux de circulations sont créés : ascenseurs, plateformes, monte-charge, pour permettre l'organisation et la manipulation des œuvres exposées, mais aussi entreposées dans le sous-sol du bâtiment, ainsi que d'assurer l'accessibilité du site aux personnes à mobilité réduite (PMR).

L'ancien gymnase retrouve sa spatialité d'origine (en supprimant tous les éléments ajoutés à l'intérieur, lors des diverses interventions). L'espace récupéré, qui dispose d'une hauteur sous plafond de 5.90m, se transforme en restaurant, avec une cuisine professionnelle et une mezzanine, ce qui permet d'offrir une surface supplémentaire pour l'accueil des clients ; le restaurant sera également prolongé par une terrasse en extérieur, en liaison avec l'accès au musée.

Pour les ateliers culturels, l'entrée se fait par la dernière travée du gymnase. Les personnes se rendent aux ateliers par une cage d'escalier/ascenseur, les menant directement au niveau 2, dans les nouveaux locaux créés en surélévation.

Cette surélévation est constituée de 7 salles de tailles différentes, pour pouvoir proposer divers ateliers. Implantées sur deux niveaux, ces salles ont chacune une atmosphère, à travers leur volumétrie et jeux de lumière.

La salle de cuisine cherche un lien avec l'ancien arsenal et son toit-terrasse. La salle consacrée à la danse et au théâtre est baignée de lumière par la nouvelle verrière zénithale, mais assure également l'éclairage naturel du grand escalier, par le sol vitré. Les autres salles sont illuminées par la nouvelle façade vitrée, recouverte de briques ajourées. La lumière provoque un jeu d'ombre, rappelant les effets de l'eau qui perle sur une vitre.

Ces jeux de lumière et des matières, ce rappel de l'eau, qui caractérisent l'ancienne piscine, servent à ancrer les nouveaux espaces d'extension introduits dans le bâtiment d'origine.

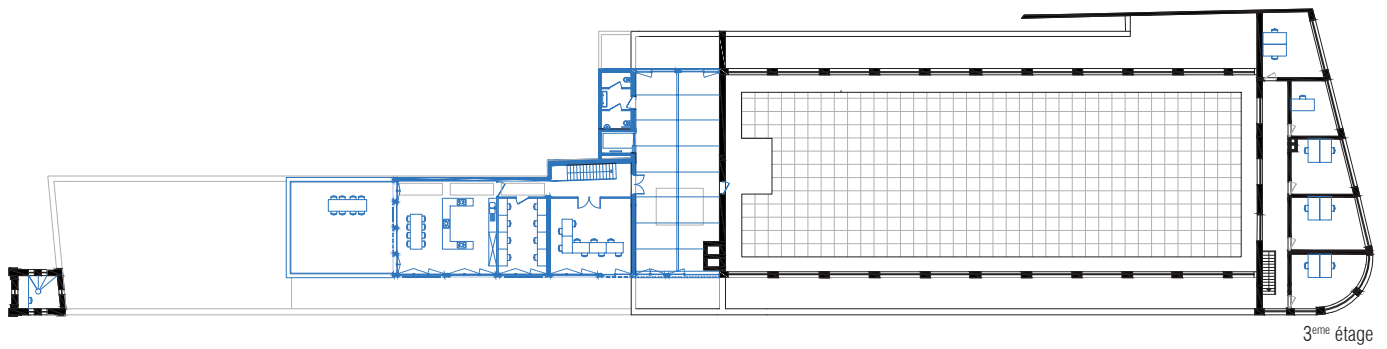
Cependant, l'extension du bâtiment ne présente pas d'ambiguïté. En façade, l'intention est et de ne pas défigurer la forme du bâtiment : le style paquebot doit rester l'élément fondamental de la composition, caractérisé par sa proue - l'entrée de la piscine et sa poupe - la caserne des pompiers, elle-même soulignée par l'arsenal, son « phare ». Pour que l'intégration soit assurée, le choix a été de mettre l'extension en retrait de la façade d'origine, pour laisser la perspective sur l'arsenal dans son entièreté.

Pour la matérialité de l'extension, la brique reste le motif principal des nouvelles façades pour les niveaux 2 et 3 ; quant à la structure, elle est en métal, ce qui permet une construction rapide et réversible en cas de démantèlement.

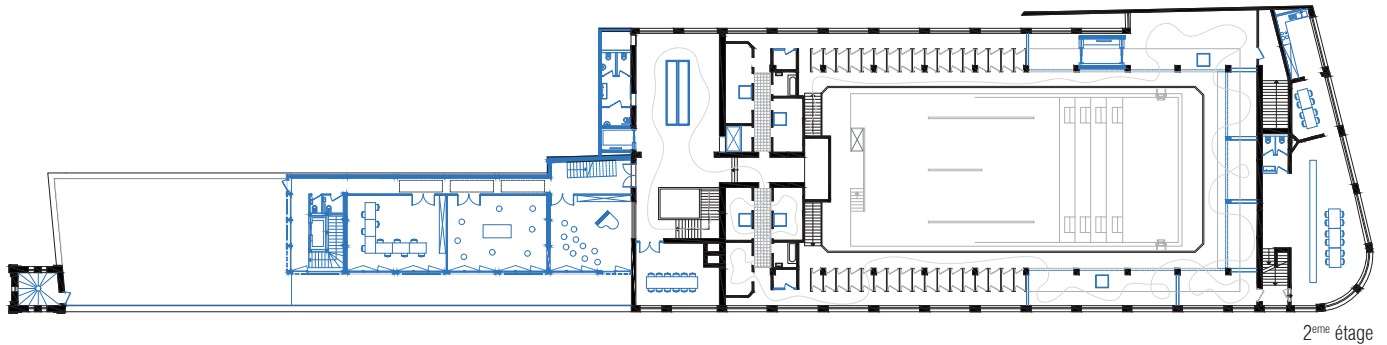
La dernière partie du bâtiment, l'ancienne caserne des pompiers, est réservée aux artistes invités, en résidence dans le pôle culturel. Au rez de chaussée les ateliers, directement accessibles depuis l'extérieur, bénéficieront d'une grande hauteur sous plafond pour permettre la construction et le déplacement des œuvres. A l'étage, un logement commun avec quatre chambres, un séjour, une cuisine et un accès à la terrasse sur le toit-plat du bâtiment, par l'escalier de l'ancien arsenal (tour de séchage des tuyaux des pompiers). Au sommet de la tour de l'arsenal, une petite cellule d'écriture pour les écrivains en résidence, permet de se sentir hors du temps avec une magnifique vue sur la ville.

Le concept global de mon intervention est une reconversion du bâtiment, qui respecte le caractère patrimonial de la piscine municipale et de la caserne des pompiers, en sauvegardant l'esprit du lieu et l'architecture des années 1930.

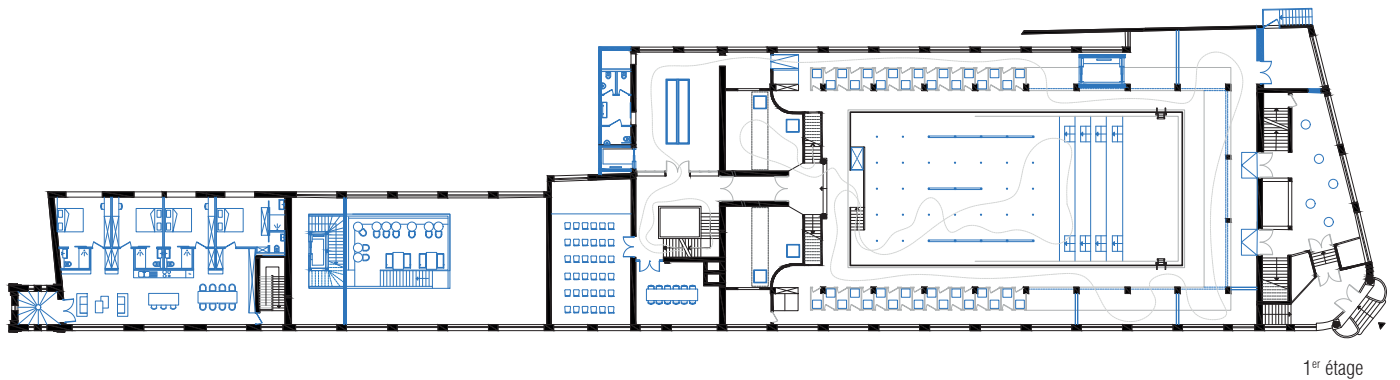
Le lien essentiel est le respect et la dynamisation des lieux, pour leur rendre leur importance dans la



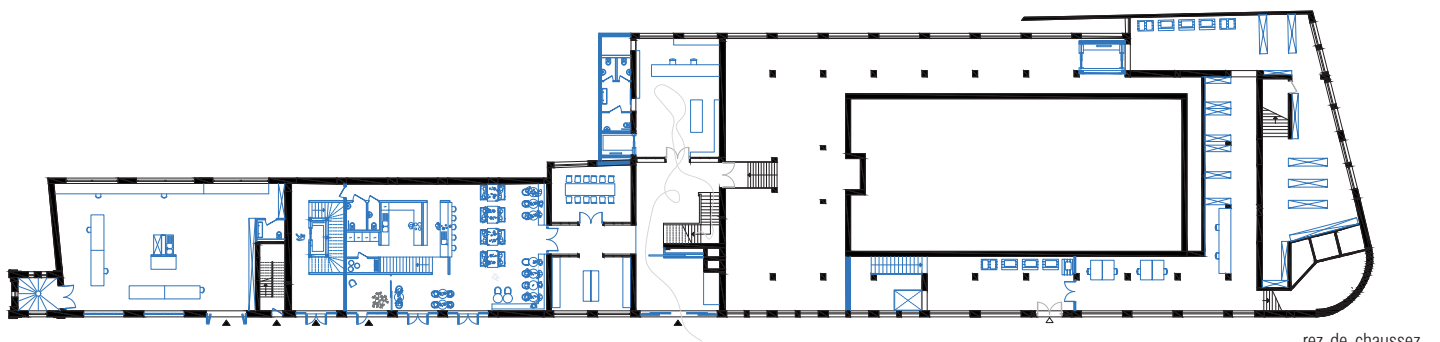
3^{ème} étage



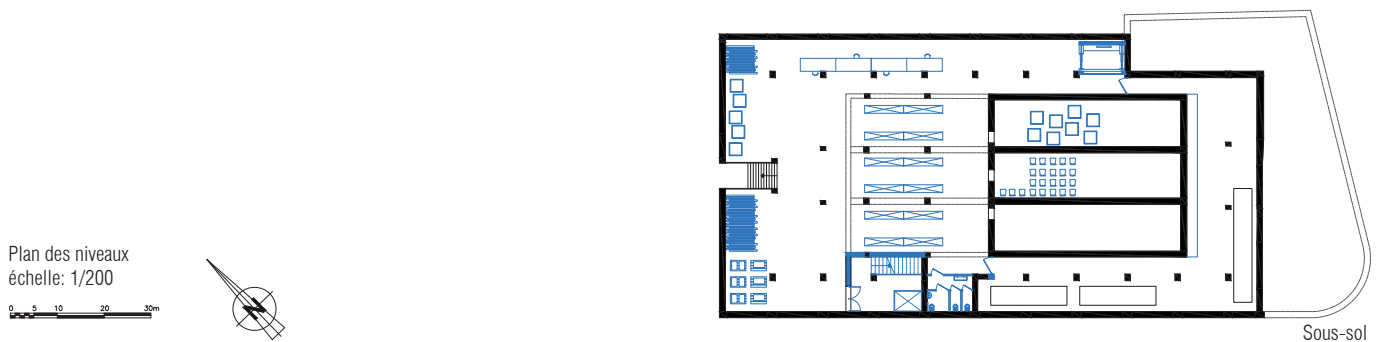
2^{ème} étage



1^{er} étage



rez-de-chaussez



Sous-sol

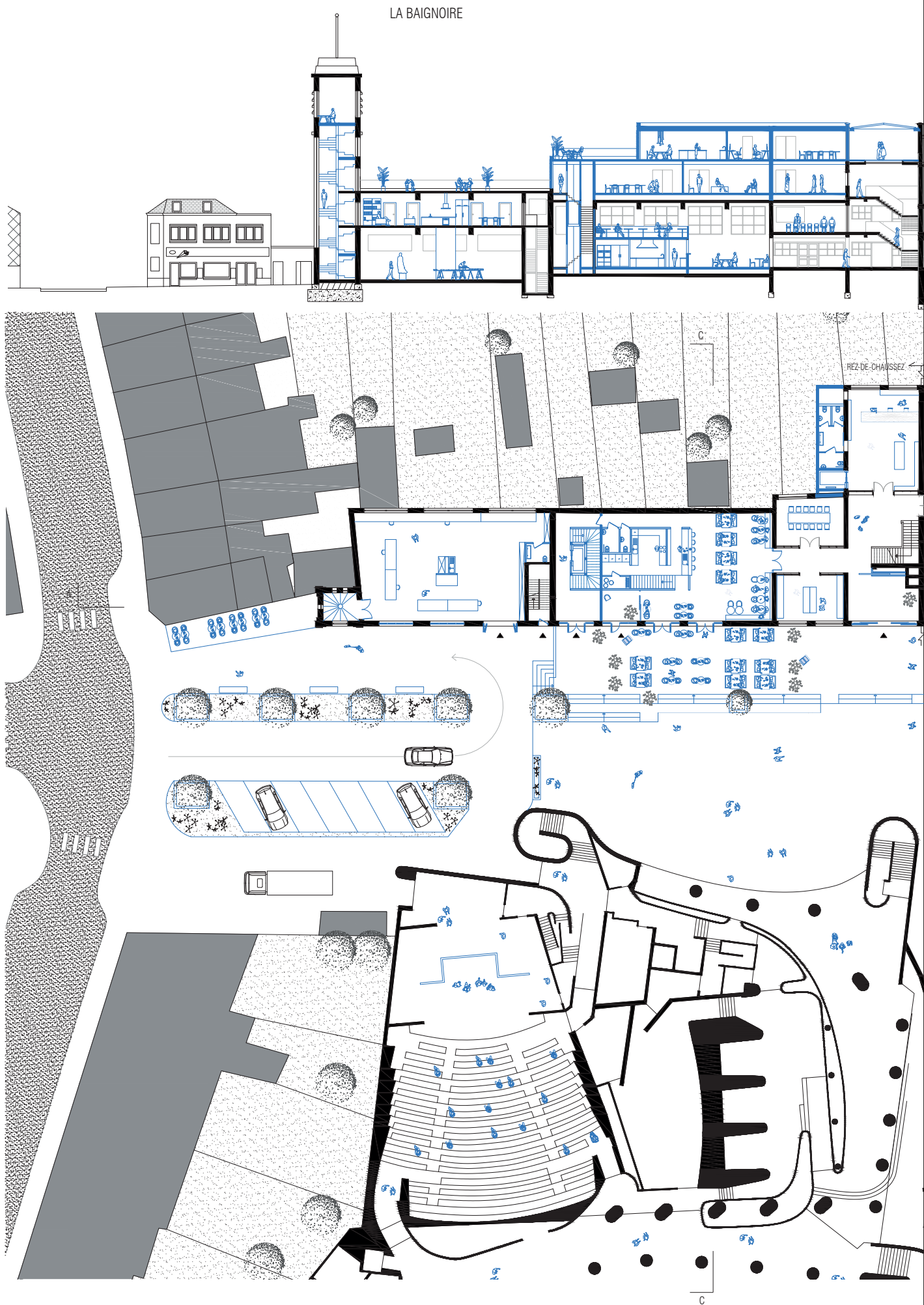
Plan des niveaux
échelle: 1/200

0 5 10 20 30m

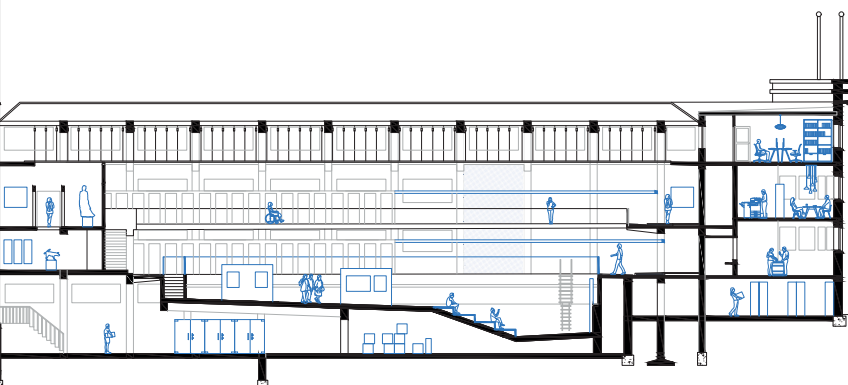


ville de Mouscron : on y écoute, on y joue, on y danse, on s'y émerveille, on y rit à toute heure du jour ou de la nuit.

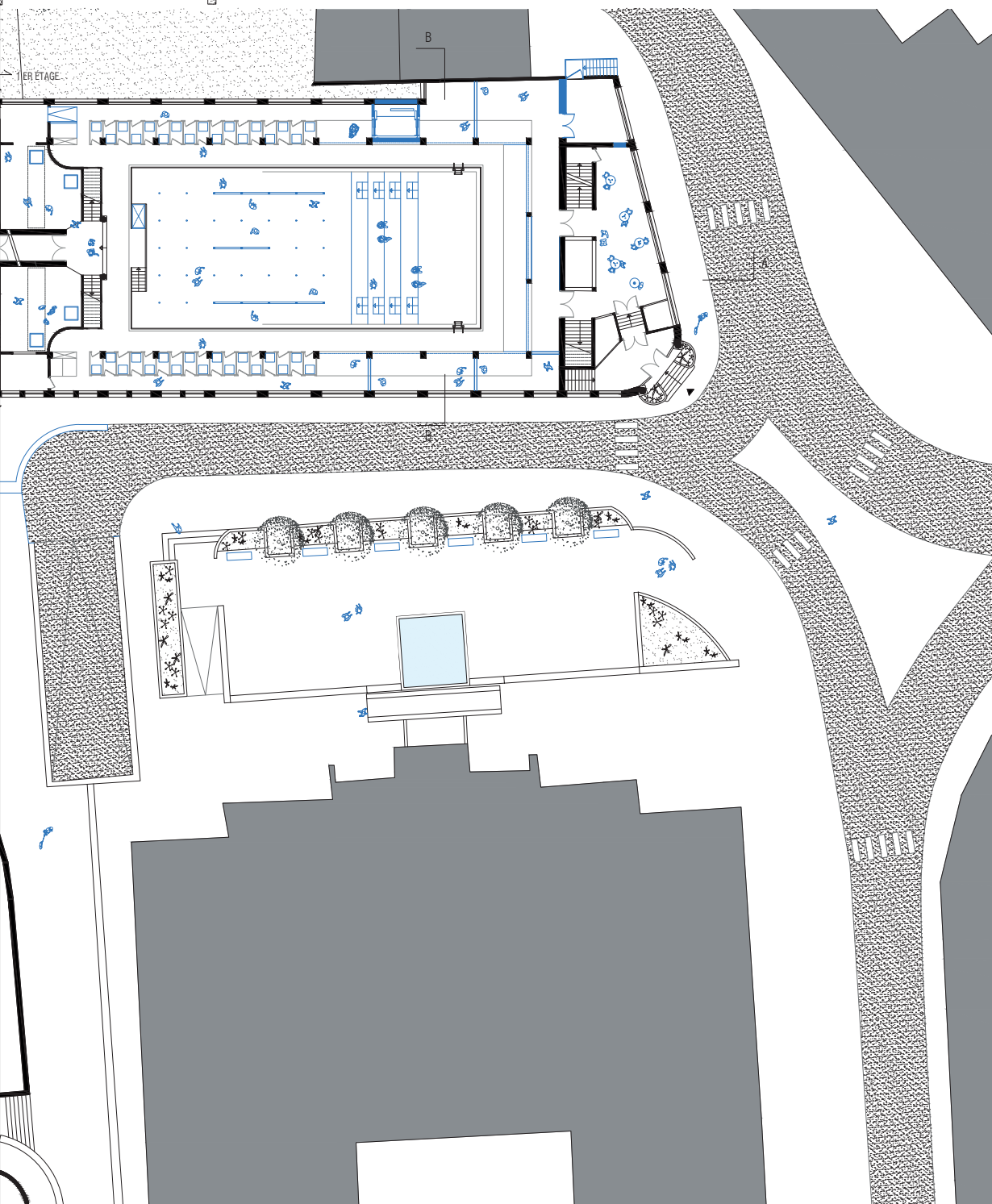
L'objectif est que l'ancienne piscine, surnommée « la Baignoire » par les habitants, soit un espace vivant, tout en étant un lieu de mémoire et d'histoire pour la communauté.



LA BAIGNOIRE



Coupe longitudinale (A)
échelle: 1/150

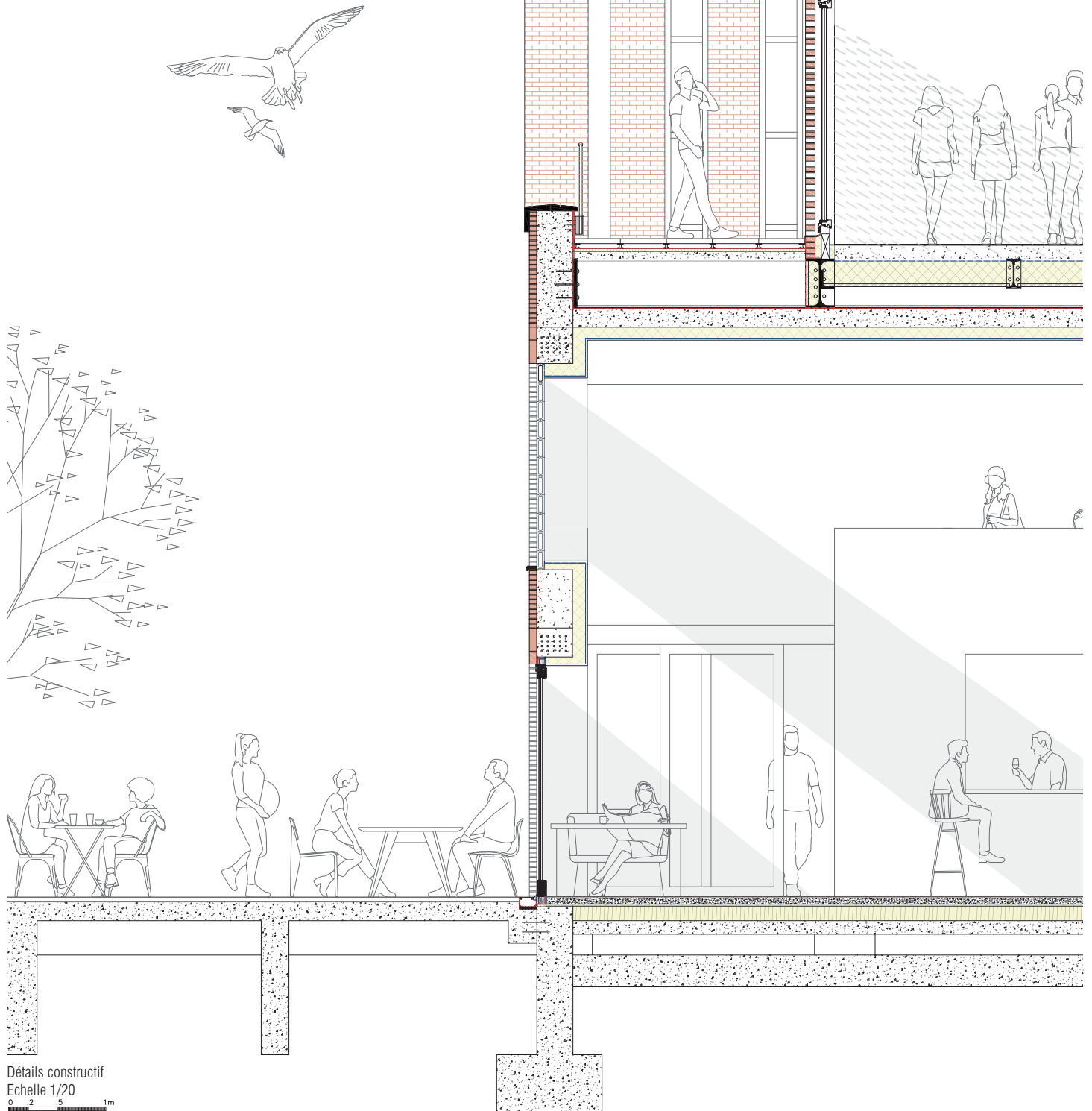


Plan Terrier
échelle: 1/150

0 5 10 20 30m



LA BAIGNOIRE



Détails constructif
Echelle 1/20
0 2 5 1m

Figure 57

Panneau projet détails

VISITE PHOTOGRAPHIQUE



1. vue sur l'arsenal



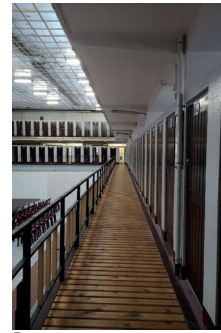
2. Entrée de la piscine



3. vestibule d'entrée



4. Caisse



5. circulation côté bassin



6. circulation côté façade



24. vue sur l'arsenal depuis terrasse



23. vue de l'ensemble



22. Centre Marius Staquet



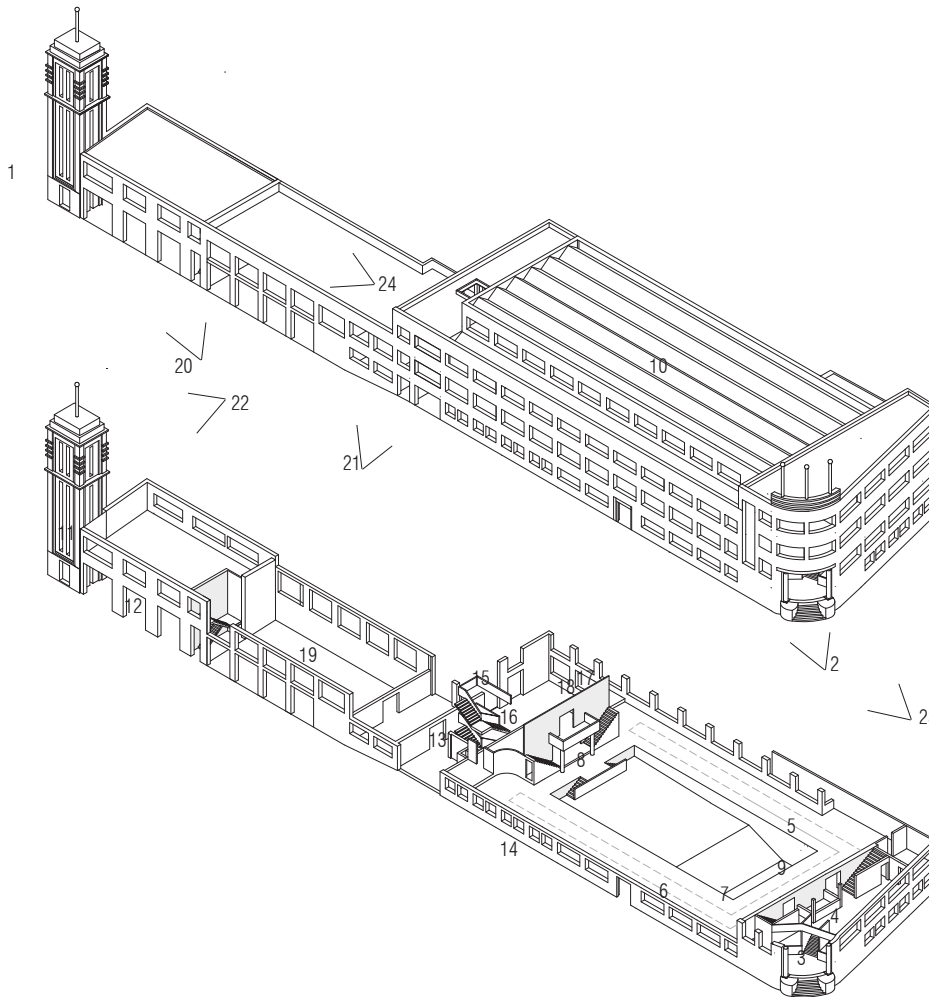
21. vue depuis rue sur la caserne et gymnase



20. vue depuis rue sur la caserne et gymnase



19. entrée de l'ancien gymnase



7. vue oblique du bassin



8. vue au pieds des escaliers sur le bassin



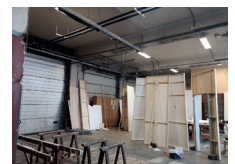
9. vue centrale sur le balcon des sauveteurs



10. Verrière supérieure au dessus du bassin



11. escalier de l'arsenal



12. atelier menuiserie



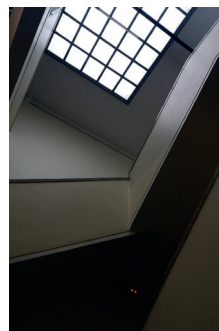
8. couloir des salles de bain



17. salle de bain



16. escalier gymnase



15. verrière escalier gymnase



14. sous-sol



13. entrée gymnase

FORMICA Lina

L'esprit de la piscine
 LBARC 2237 - Séminaire de recherche TFE - Héritage - 2021-2022
 Professeurs: GILLIS Christophe - VANDENBROUCKE David - MAIRY Cécile - ANSELMO Andréa
 Expert: DEUBER ZIEGLER Erica

UCLouvain
 Faculté d'architecture, d'ingénierie
 architecturale, d'urbanisme

LOCI
 Faculté d'architecture
 d'ingénierie architecturale
 d'urbanisme



JULES GELDHOF (1892-1961)
Architecte communal de 1921-1957

Outre la piscine place des Ours, nous lui devons également les écoles communales du Tuquet, du Mont-à-Leux et du Nouveau-Monde, l'École Moyenne de l'État pour garçons, les extensions de l'École Industrielle et de l'Hôtel de Ville, 45 km de nouvelles voiries ainsi que le château d'eau.

Par ailleurs, Jules Geldhof a participé à la construction de plus de 2000 logements pour le compte de la Société locale des Habitations à Bon Marché.



Fig. 1. Jules Geldhof.
Coll. A.K.M., A.C.M., série 51, registre 14.



Architecture:
La piscine de Mouscron est dans un style moderne plus spécifiquement de type paquebot. La piscine a été un investissement communal pour promouvoir l'hygiène et le sport dans la commune en pleine expansion grâce aux usines textiles.



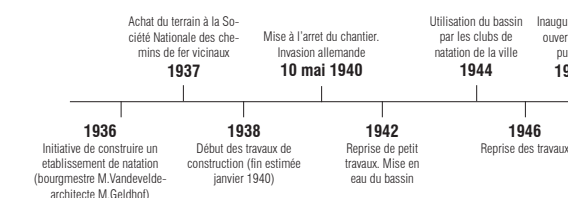
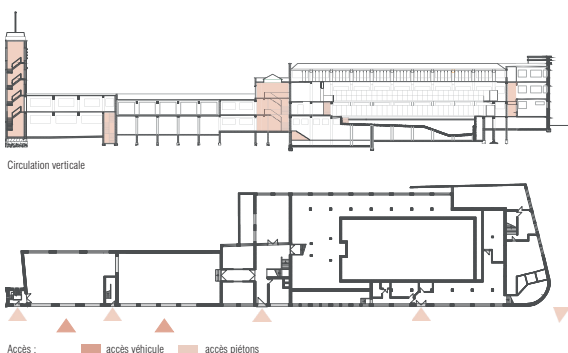
Vie du bâtiment

Le bâtiment sera finalement utilisé comme prévu à partir de 1948. Les matinées sont réservées aux écoliers, pour l'apprentissage de la natation et pour la gymnastique. Les après-midi sont ouverts au public et au club Les Dauphins Mouscronnois. Le club sera reconnu en Belgique pour ses athlètes de haut niveau.

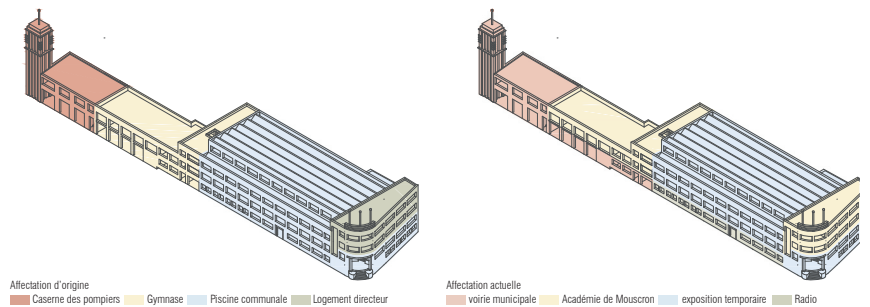
Le nageur Paul Van Pottelberge est le premier belge à effectuer le 100m crawl en moins d'une minute. Cet exploit est réalisé dans la piscine de Mouscron !

Le club de Mouscron restera à travers les temps, jusqu'à nos jours, un club d'athlètes de renom. La dernière vedette est Fanny Lecluyse, qui finit 8^e des derniers Jeux olympiques d'été à Tokyo (2021).

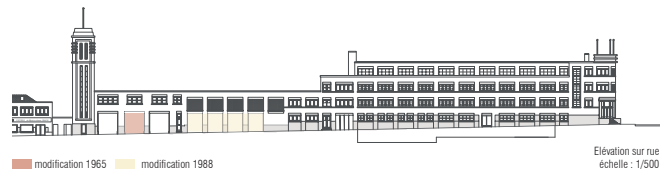


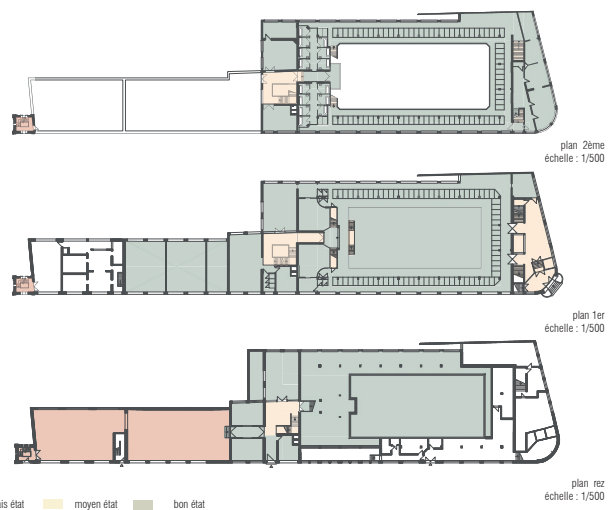
ANALYSE HISTORIQUE



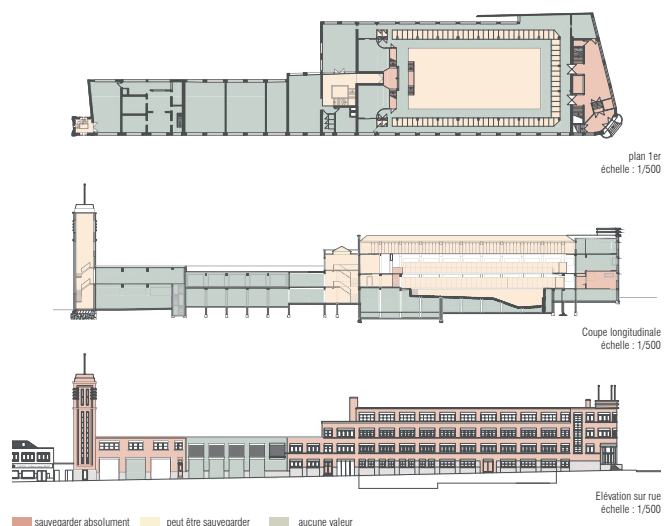
EVOLUTION DE LA FACADE



ETAT SANITAIRE



HIERARCHIE DE CONSERVATION



Bibliographie

- Patrimoine Brussels. *Bains de Saint-Josse*. Consulté le 6 avril 2022, URL : <http://patrimoine.brussels/news/bains-de-saint-josse>
- BOESCH Elisabeth & Martin, august 2009, *Elisabeth & Martin Boesch*, volume 74 de la serie De aedibus, edition Quart Verlag, page 8-14
- BRAEM églantine, 2016, «*L'ancienne piscine de Mouscron (Place Charles de Gaulle) : un patrimoine à revaloriser ?*» .UCLouvain
- BRANDI Cesare, 2001, *Théorie de la restauration*, Paris, Éditions du Patrimoine.
- BRULHART Armand, 2002, *Les Bains des Pâquis*, photographies de Stephan Torre, Genève, Ed. Slatkine.
- CHOAY Françoise, 1992, *Allégorie du patrimoine*, édition Seuil à Paris.
- CHOAY Françoise, 1992, *Des divers usages du patrimoine*, paru dans *Monuments historiques* : pages 15-22
- Cité Miroir Sauvenière. Be, consulté le 4/01/21 URL : <https://www.citemiroir.be/fr/la-cite-miroir/historique>
- CHRISTOPHE, A. 8 sept. 2020, La piscine de la Butte-aux-Cailles, histoire et patrimoine. Radio Piscine. Consulté le 7 avril 2022, URL : <https://www.nageurs.com/blog/radio-piscine/la-piscine-de-la-butte-aux-cailles-histoire-et-patrimoine/>
- DERAEDT Aude, mai 2014, La piscine du Molitor: non seulement elle est hors de prix, mais encore c'est une «imposture patrimoniale» State.fr, consulté le 20/12/20, URL : <http://www.slate.fr/culture/87337/patrimoine-prix-polemique-piscine-molitor>
- Direction de la jeunesse et des sports, 1984, *Deux siècles d'architecture sportive à paris*. Paris
- DUHAU Isabelle, 10 déc. 2007. *Les baignades en rivière d'Île-de-France, des premiers aménagements*. OpenEdition. Consulté le 5 avril 2022, URL : <https://journals.openedition.org/lha/422>
- FOUCAULT Michel, 1967. *Des espaces autres*. Empan, URL : <https://www.cairn.info/revue-empan-2004-2-page-12.htm>
- *Histoire de la piscine*. 15 mars 2022. Wikipédia. Consulté le 6 avril 2022, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_piscine#:~:text=Les%20premi%C3%A8res%20piscines%20remontent%20%C3%A0,%2D%C3%AAtre%20et%20d'hygi%C3%A8ne.
- *Historique des bains des Pâquis*. Bains des Pâquis. Consulté le 7 avril 2022, URL : <https://www.bains-des-paquis.ch/historique>
- ICOMOS, 4 oct. 2008, *Déclaration de Québec, sur la sauvegarde de l'esprit du lieu*. ICOMOS.org. Consulté le 10 avril 2022, URL : https://www.icomos.org/quebec2008/quebec_declaration/pdf/GA16_Quebec_Declaration_Final_FR.pdf
- ICOMOS, 1964, Charte internationale sur la protection des monuments et des sites (charte de Venise), Venise
- JOFFROY Pascale, 1999, *La Réhabilitation des bâtiments : conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements*. Paris, éditions Le Moniteur
- KIEFFER Benjamin, 2018, «*Esprit du lieu dans le projet urbain, le renouveau du site COOP, Grenoble*», projet de fin d'étude Institut d'urbanisme de Grenoble, [en ligne], consulté le 6 juin 2021, URL : https://issuu.com/benjamin-kieffer/docs/pfe_benjamin_kieffer_
- REAL Emmanuelle, *Reconversions. L'architecture industrielle réinventée*, consulté le 8 novembre 2021 URL :

<https://journals.openedition.org/insitu/11745>

- RESSELER Marie, 2015, Piscines et bains public à Bruxelles, Région de Bruxelles-Capital. Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale. Service des monuments et sites
- *La mauvaise réputation des bains au moyen-âge*. Histoire en question. Consulté le 3 avril 2022,
URL : <https://histoire-en-questions.fr/moyen%20age/moyen-age-bains-reputation.html>
- *L'art du bain au Moyen-Âge*, 2 déc 2016, Concept bain. Consulté le 5 avril 2022,
URL : <https://conceptbain.fr/histoires-deau/lart-bain-moyen-age/>
- Mltr.fr : histoire, consulté le 20/12/ 2020 URL : <https://www.mltr.fr/fr/molitor/>
- MNEMA, 2014, *La Cité Miroir, Genèse d'une réhabilitation*. Liège
- MNEMA.be, consulté le 4/01/21 URL: <http://www.mnema.be/fr/histoire>
- NOPPEN Luc et MORISSET Lucie, *Edifier une mémoire de lieux en recyclant l'histoire. Usages et fonctions du passé dans l'architecture actuelle*, consulté le 27 décembre 2020, URL : <https://www.erudit.org/en/books/culture-francaise-damerique/memoire-dans-culture/000427co.pdf>
- NORBERG-SCHULZ Christian, 1980, *Genius loci: towards a phenomenology of architecture*, New York
- PETITCLERC marcel, 1924. L'hygiène des piscines, Faculté de médecine, Paris, page:12-25
- PRATS Michele Prats & THIBAUT Jean-Pierre, Qu'est-ce que l'esprit des lieux ?, France, consulté le 1 juin 2021, URL : <https://www.icomos.org/victoriafalls2003/papers/A1-4%20-%20Prats%20-%20Thibault.pdf>
- RAMBERT F, Colombet, M., Carboni, C., 2015, *Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création*. Silvana Editoriale/Cité de l'architecture & du patrimoine.
- *Rapport de la commission du Vieux Paris*, juillet 2010, consulté le 20 décembre 2020, URL : <https://cdn.paris.fr/paris/2020/02/26/ce10c0da174651f2cbc3ba0b74147a18.pdf>
- RIBEIRO PEIXOTO Elane, 2002. *Autour des reconversions architecturales et des monuments historiques*, l'Homme & la société, L'Harmattan, p.63, consulté le 5 janvier 2021, URL : <https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2002-3-page-51.htm?contenu=article>
- ROBERT Yves, 2011, *Oublier, conserver ou actualiser la charte de Venise ?*. *Restauration(s) et Conservation*, région de Bruxelles capitale.
- *Roubaix*, La Piscine.com, consulté le 2/01/21 URL : <https://www.roubaix-lapiscine.com/le-musee/la-piscine/>
- *Thermes romains*. Wikipédia. Consulté le 2 avril 2022, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Thermes_romains
- VAN GERREWEY Christophe, 2019, Michel Foucault, *Des espaces autres. Dans Choisir l'architecture* (p. 249-253). Presses polytechniques et universitaires romandes.
- VON MEISS Pierre, 1995, *de la forme au lieu*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne
- Wikiarquitectura.com : La Piscine – Musée d'Art et d'Industrie André Diligent, consulté le 2/01/21
URL <https://fr.wikiarquitectura.com/b%C3%A2timent/la-piscine-musee-dart-et-dindustrie-andre-diligent/>

Liste des Illustrations :

Figure 1: *therme de caracalla*. 1908. [Plan]. wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Thermes_de_Caracalla#/media/Fichier:Caracalla-Grundriss2.jpg

Figure 2: Valerius Maximus. 1480. *miniature du Maître de Dresde* [Illustration]. <https://nuage1962.wordpress.com/2019/10/16/le-saviez-vous-%E2%96%BA-lhygiene-au-moyen-ge-se-mettre-au-bain/>

Figure 3: musée de la bataillerie de Conflans-Ste-Honorine. 1800. *Deux bains pour hommes sur le quai du louvre* [Gravure]. Dans *Deux siècles d'architecture sportive à paris* (p. 20).

Figure 4: *bains sur Seine*. 1880. [Gravure]. Dans *Deux siècles d'architecture sportive à paris* (p. 22).

Figure 5: *vue de la piscine Poséidon*. (2018). [Photographie]. LaCapitale. <https://lacapitale.sudinfo.be/286861/article/2018-10-02/poseidon-lex-directrice-de-la-piscine-viree-vu-sa-gestion>

Figure 6: *Hygiène du XIXème siècle*. s. d. [Illustration]. Delcampe.net. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-methode-scientifique/hygienisme-c-est-du-propre-6602397>

Figure 7: bibliothèque Universitaire de Gand. 1935. *Couverture du journal bâtir n°33 spécial établissement de bains* [Photographie]. Universiteitsbibliotheek Gent. <https://lib.ugent.be/>

Figure 8: province de Liège-Musée de la Vie Wallonne. 1956. *Vue du grand bassin, bains thermes de la Sauvenière* [Photographie]. MNEMa. <http://www.mnema.be/fr/anciens-bains-thermes>

Figure 9: Frank-Henri Julien. 1932. *vue bains des pâquis, genève* [Photographie]. wikipédia. https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Bains_des_P%C3%A2quis,_Gen%C3%A8ve,_septembre_1932,_n%C2%B02.jpg

Figure 10: *bains des pâquis : plan du projet définitif de restauration transformation*. 1993. [Plan]. Espazium. <https://www.espazium.ch/fr/actualites/plaisir-des-bains-une-tradition-suisse>

Figure 11: SIAF. s. d. *Vue du grand bassin Buttes-aux-caillies, Paris* [Photographie]. Cité de l'architecture et du patrimoine. <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/CiteDeLArchiChezVous/la-chaueur-de-lete-la-piscine-de-la-butte-aux-caillies>

Figure 12: Lina Formica ,2019, *Plan rez de la piscine Buttes-aux-caillies*. [Plan], Studio Fröhlich EPFL

Figure 13: Patrick Van Gestel. s. d. *Vue du grand bassin Saint Josse, Bruxelles* [Photographie]. ACH architecture. <https://achbuild.be/fr/>

Figure 14: Lina Formica, 2022, *plan rez de la piscine de Saint Josse*. [Plan]

Figure 15: Lina Formica, 2022, *Schéma de synthèse*. [organigramme]

Figure 16: *Genius Loci - Fresque dans le lararium de la villa des Vettii à Pompeii*. 1989. [Illustration]. Dans *Arte e Storia di Pompei* (p. 99-100).

Figure 17: Lina Formica, 2022, *Schéma personnel*

Figure 18: *Hétérotopies espaces autres*. 1984. [Affiche]. overblog. <http://www.fredericgrolleau.com/2021/01/heterotopies-selon-michel-foucault.html>

Figure 19: Franck Kunert. s. d.. *La piscine* [Photographie]. blog du peupl. <https://blogdupeupl.pl/2011/frank-kunert/>

Figure 20: Lina Formica, 2022, *Schéma de synthèse*. [organigramme]

Figure 21: Lina Formica, 2022, *schéma approche matérielle*. [organigramme]

Figure 22: Lina Formica, 2022, *schéma approche sensorielle*. [organigramme]

Figure 23: Lina Formica, 2022, *schéma hétérotopie de la piscine*. [organigramme]

Figure 24: Lina Formica, 2022, *Schéma de synthèse l'esprit de la piscine*. [organigramme]

Figure 25: *bassin intérieur avant restauration, Molitor*. 1989. [Photographie]. almanart.org. <https://www.almanart.org/la-piscine-molitor-accueil-le-street-art.html> et Solenn Cordroc'h pour Enlarge your Paris. s. d. *Le bassin d'hiver de la piscine Molitor à Paris* [Photographie]. enlarge your paris. <https://www.enlargeyourparis.fr/culture/la-piscine-molitor-replonge-dans-son-passe-street-art>

Figure 26: *bassin intérieur avant restauration, Molitor*. 1989. [Photographie]. almanart.org. <https://www.almanart.org/la-piscine-molitor-accueil-le-street-art.html>

Figure 27: *Plan permis de construire, Molitor*. 1929. [Plan] Archives de Paris. <https://cdn.paris.fr/paris/2020/02/26/ce10c0da174651f2cbc3ba0b74147a18.pdf>

Figure 28: *Vue du bassin extérieur, Molitor*. 1930. [Photographie] DHAAP. <https://cdn.paris.fr/paris/2020/02/26/ce10c0da174651f2cbc3ba0b74147a18.pdf>

Figure 29: M.Charbonneau. 1932. *Ville de Roubaix, Etablissement de bains municipaux* [Plan architectural]. Roubaix- La Piscine. <https://www.roubaixlapiscine.com/1-plan-densemble-rdc/>

Figure 30: *Coupe du projet de réhabilitation, La Cité Miroir* [Photographie] MNEMA, La Cité Miroir, Genèse d'une réhabilitation. Liège 2014, p.71

Figure 31: ELLE presse. (s. d.). *Vue extérieur de l'hôtel Molitor*. [Photographie] ELLE. <https://www.elle.fr/Loisirs/Evasion/Week-end-bien-etre/Week-end-bien-etre-enelle-de-France-au-Spa-Molitor-by-Clarins-a-Paris#xtor=CS5-90>

Figure 32: A. Leprince. (s. d.). *Grand bassin – La Piscine* [Photographie]. Prestige S. <https://prestiges.international/la-piscine-de-roubaix-bien-plus-quun-musee/>

Figure 33: *vue sur le grand bassin, La cité miroir*. 2014. [Photographie]. among the living. <https://amongtheliving.fr/digressions/la-cite-miroir-liege/>

Figure 34: Monica Cardiga Cunha& Lina Fomica, 2022, *l'esprit du lieu selon Andrea Bruno* [panneau présentation], séminaire Héritage UCL

Figure 35: Lina Formica, 2022, *schéma méthodologie* [organigramme]

Figure 36: *Piscine de Roubaix*. 1935. [Photographie] Prestige S. <https://prestiges.international/la-piscine-de-roubaix-bien-plus-quun-musee/> & A. Leprince. (s. d.). *Grand bassin – La Piscine*. [Photographie] Prestige S. <https://prestiges.international/la-piscine-de-roubaix-bien-plus-quun-musee/>

Figure 37: Lina Formica, 2022, *Schéma de synthèse conclusion*. [organigramme]

Figure 38: Lina Formica, 2022, *Panneau présentation théorie* [illustration]

Figure 39: *Carte de vandermeulen*. 1850. [Plan]. Wallonmap. <https://geoportail.wallonie.be/catalogue/7fe2f305-1302-4297-b67e-792f55acd834.html>

Figure 40: Lina Formica, 2022, *plan d'implantation ville de Mouscron* [Plan]

Figure 41: *Portrait Jules Gelghof*, [Photographie] archive ville de Mouscron

Figure 42: Lina Formica, *Axonométrie des affectations d'origine* [illustration]

Figure 43: Cartafana , ~1950, *vue de l'entrée de la piscine* [Photographie] dans BRAEM églantine, 2016, «*L'ancienne piscine de Mouscron (Place Charles de Gaulle) : un patrimoine à revaloriser ?*» .UCLouvain

Figure 44: Cartafana , ~1939, *image du chantier* [Photographie] dans BRAEM églantine, 2016, «*L'ancienne piscine de Mouscron (Place Charles de Gaulle) : un patrimoine à revaloriser ?*» .UCLouvain

Figure 45: *plans projet* , 1936, [illustration] archives de la ville de Mouscron

Figure 46: Lina Formica, 2022, *Elevation, modification de la facade* [illustration]

Figure 47: Cartafana , ~1947-1950, *Vue du grand bassin* [Photographie] dans BRAEM églantine, 2016, «*L'ancienne piscine de Mouscron (Place Charles de Gaulle) : un patrimoine à revaloriser ?*» .UCLouvain

Figure 48: *Plan d'aménagement de la piscine en bibliothèque* , ~1990, [illustration] archives de la ville de Mouscron

Figure 49: Lina Formica, 2022, *état sanitaire de la piscine de Mouscron* [illustration]

Figure 50: Lina Formica, 2022, *analyse approche matérielle*[illustration]

Figure 51: Lina Formica, 2022, *analyse sensorielle*, [illustration]

Figure 52: Lina Formica, 2022, *Panneau présentation programme* [illustration]

Figure 53: Lina Formica, 2022, *Panneau présentation démarche conceptuelle* [illustration]

Figure 54: Lina Formica, 2022, *Panneau projet perspective musée* [illustration]

Figure 55: Lina Formica, 2022, *Panneau projet 150*[illustration]

Figure 56: Lina Formica, 2022, *Panneau projet plans 200* [illustration]

Figure 57: Lina Formica, 2022, *Panneau projet détails* [illustration]

Figure 58: Lina Formica, 2022, *Panneau visite photographique* [illustration]

Figure 59: Lina Formica, 2022, *Panneau analyse historique* [illustration]



Université Catholique de Louvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme

LOCI – Site Bruxelles Saint-Gilles

Cover design by Dana Li © Feng Lisk 2017